

Université de Montréal

Implication parentale et relations avec le classement, le plaisir, la persévérance et le sentiment
de compétence des jeunes joueurs et joueuses de tennis élités du Québec

par

Ariane Guénette

Département de Kinésiologie

Mémoire présenté à la

Faculté des études supérieures

En vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès sciences (M. Sc.)

En Sciences de l'activité physique



Avril, 2004

GV

201

V54

2004

V.012

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

Implication parentale et relations avec le classement, le plaisir, la persévérance et le sentiment
de compétence des jeunes joueurs et joueuses de tennis élités du Québec

par

Ariane Guénette

Département de Kinésiologie

Mémoire de maîtrise évalué par le jury suivant :

Claude Sarrazin : Directeur de recherche

Rose Marie Lebe : Présidente-rapporteuse

Wayne Halliwell : Membre externe

Avril, 2004

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

Afin de mieux comprendre le phénomène de l'implication parentale et ses conséquences sur l'expérience sportive de l'athlète (performance, plaisir, persévérance et sentiment de compétence perçue), 30 joueurs et joueuses de tennis âgés de 13 à 16 ans, évoluant sur la scène québécoise, ont répondu à un questionnaire qui recueillait des informations quant à leurs perceptions des attentes, du soutien, de la « directivité » et du *modeling* de leur père et mère. Les parents (30 pères et 30 mères) ont également répondu à un questionnaire dans le but de connaître la façon dont ils évaluent leur niveau d'implication. Des analyses corrélationnelles ont fait ressortir des relations positives entre la façon dont les athlètes évaluent l'implication de leurs parents (*degrés d'appréciation* : insuffisant, adéquat et excessif), le jugement même de leurs parents (*niveaux d'intensité* : faible, modéré et élevé) et les quatre perspectives de l'implication parentale (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*). Les résultats obtenus mettent aussi de l'avant que le classement provincial de l'athlète serait corrélé au soutien du père, que son plaisir serait lié aux attentes des parents et au soutien de la mère et que son désir de persévérer serait relié aux attentes des deux parents et à la directivité de la mère. Aucune corrélation ne s'est avérée significative entre l'implication parentale et le sentiment de compétence perçue de l'athlète. Des analyses de variance ont également été effectuées de manière à savoir si l'implication parentale diffère entre les 10 athlètes les mieux classés et les 10 moins bien classés de l'étude, puis entre les 10 plus hauts scores de plaisir, de désir de persévérer et de sentiment de compétence perçue et les 10 plus bas. Les résultats obtenus démontrent que seuls les athlètes qui ont le plus grand désir de persévérer ont des parents globalement plus impliqués que les athlètes qui veulent le moins persévérer.

ABSTRACT

In order to better understand the phenomenon of parental involvement and its impact on the sporting experience of the athlete (performance, pleasure, perseverance and perceived competence), 30 up and coming Québec tennis players aged 13 to 16 years responded to a questionnaire on their perception of their parents (expectations, support, « directiveness » and modeling). The parents (30 fathers and 30 mothers) also responded to a questionnaire to evaluate how they perceive their own involvement. Correlational analyses have shown positive links between the way athletes evaluate the involvement of their parents (*degree of involvement* : insufficient, adequate or excessive), the parents own opinion of their involvement (*level of involvement* : low, medium or high), and the four aspects of parental involvement (expectations, support, « directiveness » and modeling). The results obtained show that the provincial ranking of the athletes would be linked to paternal support, that the athletes pleasure would be linked to parental expectations and to maternal support and that the athletes desire to persevere would be linked to parental expectations and maternal « directiveness ». No significant correlations were found between parental involvement and the athletes perceived competence. Anova were also done to find out if there was a difference in parental involvement between the top 10 and bottom 10 ranked players in the study and also between the 10 highest and 10 lowest scores for pleasure, the desire to persevere and the perceived competence. The results obtained show that only the athletes with the greatest desire to persevere have parents who are more involved than the athletes with the least desire to persevere.

TABLE DES MATIERES

PAGE TITRE.....	i
PAGE D'IDENTIFICATION DU JURY.....	ii
RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE.....	iii
ABSTRACT.....	iv
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
REMERCIEMENTS.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 – CONTEXTE THÉORIQUE.....	5
1 - Implication parentale.....	6
1 - 1 Définition de l'implication parentale.....	6
1 - 1 - 1 L'implication parentale à la phase d'initiation.....	7
1 - 1 - 2 L'implication parentale à la phase de développement.....	8
1 - 1 - 3 L'implication parentale à la phase de perfectionnement.....	10
2 - Les paramètres de l'implication parentale.....	11
2 - 1 Paramètre # 1 : Les perspectives de l'implication parentale.....	12
2 - 1 - 1 Les attentes des parents.....	12
2 - 1 - 2 Le soutien des parents.....	14
2 - 1 - 3 La directivité des parents.....	16
2 - 1 - 4 Le modeling des parents.....	17
2 - 2 Paramètre # 2 : Le niveau d'intensité de l'implication parentale.....	18

2 - 3	Paramètre # 3 : Le degré d'appréciation de l'implication parentale.....	20
2 - 4	Les zones grises de l'implication parentale.....	21
2 - 4 - 1	Implication parentale : Niveau d'intensité et degré d'appréciation.....	22
2 - 4 - 2	Perspectives de l'implication parentale et niveau d'intensité....	22
2 - 4 - 3	Perspectives de l'implication parentale et degrés d'appréciation.....	23
3	La performance de l'athlète et l'influence des parents.....	23
4	Les variables connexes à la performance et l'influence des parents.....	29
4 - 1	Sentiment de compétence perçue.....	30
4 - 2	Plaisir et persévérance.....	34
5	Similarités et différences entre l'implication de la mère et l'implication du père.....	39
6	Problématique.....	42
CHAPITRE II – MÉTHODOLOGIE.....		51
1	Sujets.....	52
2	Instrument de collecte de données.....	54
2 - 1	Questionnaire des athlètes.....	55
2 - 2	Questionnaire des parents.....	62
3	Validité/Fidélité des questionnaires et étude pilote.....	63
4	Variables de l'étude.....	64
5	Protocole expérimental.....	65

CHAPITRE III – RÉSULTATS.....	68
1 - Thème 1 : Relation ou indépendance des paramètres de l'implication parentale.....	69
2 - Thème 2 : Implication parentale et classement de l'athlète.....	78
3 - Thème 3 : Implication parentale, plaisir, persévérance et sentiment de compétence perçue.....	83
4 - Thème 4 : Évolution des mesures de rendement, de plaisir, de persévérance et de compétence.....	95
CHAPITRE IV –INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	97
1 - Thème 1 : Relation ou indépendance des paramètres de l'implication parentale.....	98
2 - Thème 2 : Paramètres de l'implication parentale et performance (classement provincial).....	105
3 - Thème 3 : Paramètres de l'implication parentale et variables connexes.....	113
4 - Thème 4 : Évolution des mesures de rendement, de plaisir, de persévérance et de compétence.....	120
CONCLUSION.....	122
RÉFÉRENCES.....	129
ANNEXE 1 : Renseignements aux participants.....	139
ANNEXE 2 : Caractéristiques des athlètes.....	144
ANNEXE 3 : Questionnaire des athlètes.....	146
ANNEXE 4 : Questionnaires des parents.....	158
ANNEXE 5 : Lettre de la Fédération québécoise de tennis.....	165
ANNEXE 6 : Formulaire de consentement.....	167

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre le niveau de l'intensité de l'implication évalué par le père et le degré d'appréciation évalué par l'athlète (N = 30) pour l'aspect global de l'implication du père et pour les quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité », *modeling*) de cette implication.....70
- Tableau 2 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre le niveau de l'intensité de l'implication évalué par la mère et le degré d'appréciation évalué par l'athlète (N = 30) pour l'aspect global de l'implication de la mère et pour les quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité », *modeling*) de cette implication.....71
- Tableau 3 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores du degré d'appréciation fournis par les athlètes (N =30) quant à l'implication du père pour chacune des perspectives de l'implication parentale.....72
- Tableau 4 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores du degré d'appréciation fournis par les athlètes (N =30) quant à l'implication de la mère pour chacune des perspectives de l'implication parentale.....73
- Tableau 5 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores de niveau d'intensité fournis par les pères (N =30) quant à chacune des perspectives de leur implication.....74
- Tableau 6 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores de niveau d'intensité fournis par les mères (N =30) quant à chacune des perspectives de leur implication.....75
- Tableau 7 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores d'appréciation attribués par les athlètes (N = 30) pour l'implication du père et de la mère et ce par rapport au score global d'implication et pour les scores de chacune des perspectives de cette implication.....76
- Tableau 8 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et par les mères en ce qui a trait a leur implication (score global et score et de chacune des perspectives)77

Tableau 9 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et les classements des athlètes et entre les scores de degrés d'appréciation évalués par les athlètes et leurs classements.....79

Tableau 10 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les mères et les classements des athlètes et entre les scores de degrés d'appréciation évalués par les athlètes et leurs classements.....80

Tableau 11 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveau d'implication des pères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....81

Tableau 12 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....81

Tableau 13 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....81

Tableau 14 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....82

Tableau 15 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et le plaisir de l'athlète, sa persévérance, son sentiment de compétence puis entre les scores de degrés d'appréciation de l'athlète, son plaisir, sa persévérance et son sentiment de compétence.....84

Tableau 16 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les mères et le plaisir de l'athlète, sa persévérance, son sentiment de compétence puis entre les scores de degrés d'appréciation de l'athlète, son plaisir, sa persévérance et son sentiment de compétence.....85

Tableau 17 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....86

Tableau 18 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....87

Tableau 19 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....87

Tableau 20 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....87

Tableau 21 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....88

Tableau 22 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....89

Tableau 23 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'implication des mères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....89

Tableau 24 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....89

Tableau 25 : Résultats obtenus pour les Q obs (Tukey) des comparaisons entre les différentes moyennes de groupes (8 croisements groupes x perspectives), en ce qui concerne le degré d'appréciation de l'implication du père, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....91

Tableau 26 : Résultats obtenus pour les Q obs (tukey) des comparaisons entre les différentes moyennes de groupes (8 croisements groupes X perspectives), en ce qui concerne le degré d'appréciation de l'implication de la mère, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....92

Tableau 27 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....93

Tableau 28 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....94

Tableau 29 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....94

Tableau 30 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale.....94

Tableau 31 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores des athlètes pour les variables de classement, de plaisir, de persévérance et de sentiment de compétence perçue.....96

Tableau 32 : Moyennes du niveau d'intensité de l'implication des mères des 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives (attentes, soutien, directivité et modeling) de l'implication parentale.....107

Tableau 33 : Moyennes du degré d'appréciation envers l'implication des mères des 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives (attentes, soutien, directivité et modeling) de l'implication parentale.....107

Tableau 34 : Coefficients de Corrélation (r de Pearson) obtenus entre les caractéristiques des parents (heures consacrées par semaine par le père et la mère, la perception des pères et des mères quant aux sacrifices qu'ils font pour le tennis de leur enfant, le salaire annuel de la famille et les dépenses relatives au tennis de l'athlète) et le classement du joueur.....111

Tableau 35 : Coefficient de Corrélation (r de Pearson) obtenus entre le classement des athlètes, le nombre de compétitions auxquelles l'athlète participe dans une année, les heures d'entraînement sur le terrain et de conditionnement physique par semaine, la perception de l'athlète par rapport au sacrifice que les parents font pour son tennis ainsi que de la dépense en argent que cela représente.....112

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Claude Sarrazin pour l'encadrement de grande qualité qu'il m'a offert à chacune des étapes menant à la réalisation de ce mémoire. Son professionnalisme, sa rigueur, sa patience et ses très nombreux conseils m'ont permis de demeurer motivée et enthousiaste dans les moments plus difficiles. Il m'a transmis une des valeurs les plus importantes pour réaliser tout objectif : la persévérance.

Merci pour tout

Ce projet n'aurait pu prendre son envol sans la collaboration de la Fédération québécoise de tennis et des entraîneurs des clubs approchés qui m'ont facilité le contact avec les sujets de la présente étude, c'est-à-dire les joueurs et joueuses de tennis ainsi que leurs parents, sans qui ce mémoire n'aurait pu être réalisé.

Merci à vous tous

Enfin, je souhaite également remercier mes proches qui m'ont encouragée et soutenue à leur manière, à un moment ou à un autre de cette belle aventure remplie de surprises, de défis et d'obstacles. Vous savez qui vous êtes et à quel point j'ai apprécié ce que vous avez fait pour moi.

Merci à toi

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La grande croissance des programmes de sport pour enfant a entraîné d'importants changements dans l'organisation de la famille qui investit dorénavant de plus en plus en temps, en argent et en énergie pour le jeune athlète (Berryman, 1988; Kirk, O'Connor, Carlson, Burke, Davis & Glover, 1997). Plusieurs parents sont d'avis que la compétition et le désir de gagner aident à former le caractère et à préparer l'enfant à un monde compétitif. Par conséquent, ils font du sport une priorité et organisent les autres activités familiales en ce sens (Siegenthaler & Gonzalez, 1997; Adler & Adler, 1994 ; Johns, Linder & Wolko, 1990 ; Martens, 1993).

Au cours des deux dernières décennies, la littérature en psychologie sportive traitant du développement de l'enfant a connu une forte expansion. Plusieurs auteurs reconnaissent que les parents ont une grande influence sur l'expérience sportive du jeune (Greendorfer, 1977; Brustad, 1988; Power & Woolger, 1994). Selon certains chercheurs, ils seraient même les principaux agents en ce qui a trait à la socialisation sportive de l'enfant, phase durant laquelle l'enfant acquiert des habiletés, des valeurs, des attitudes, des normes, des connaissances et des dispositions associées avec le fait de devenir un athlète (Wood & Abernethy, 1991).

Les parents peuvent être également déterminants quant à l'intensité de la participation des enfants dans un sport et quant à leur engagement envers ce dernier (Dempsey, Kimiecik & Horn, 1993). Le fait que les adolescents perçoivent que les parents font du sport, qu'ils

les soutiennent, qu'ils les aident et qu'ils accordent une valeur très positive au sport influence l'adolescent à prendre part à des activités physiques. En servant de modèles, les parents auraient donc un impact important sur la promotion de l'activité physique chez les jeunes adolescents (Anderssen & Wold, 1992).

Les influences parentales semblent donc capitales et des études les ont reliées à certains aspects de l'expérience sportive de l'enfant, tels la participation et la persévérance (Hellstedt, 1990; Brown, 1985; Kirk, O'Connor, Carlson, Burke, Davis & Glover, 1997), la formation des perceptions de compétence (Harter, 1982 ; Brustad, 1992), les émotions qui résultent de la participation telles le plaisir et le stress (Brustad, 1988 ; Scanlan & Lewthwaite 1984) ainsi que la performance de l'athlète (Bloom, 1985; Côté, 1999; Wylleman & De Knop, 1998).

La présente étude poursuit quatre principaux objectifs. Il s'agit tout d'abord de clarifier en quoi consiste l'implication parentale en milieu sportif de manière à connaître la façon dont les différents paramètres de cette implication interagissent entre eux. Le deuxième objectif est de savoir s'il existe une relation entre l'implication parentale et le rendement de l'athlète en terme de classement. Le troisième objectif est de connaître la manière dont les différents paramètres de l'implication parentale sont reliés au plaisir, au désir de persévérer et au sentiment de compétence perçue de l'athlète. Puis finalement, le quatrième objectif est de vérifier si ces variables (rendement, plaisir, désir de persévérer et sentiment de compétence perçue) évoluent effectivement dans le même sens comme le suggère la littérature en psychologie sportive.

En effet, les études qui se sont intéressées à l'implication parentale en milieu sportif ont présenté plusieurs aspects différents de cette implication. Elles ont mis de l'avant que certaines composantes de l'implication parentale étaient liées au plaisir, au désir de persévérer ainsi qu'au sentiment de compétence perçue de l'athlète. Mais ces études ne font pas ressortir de manière précise la façon dont les différents aspects ou paramètres de l'implication parentale interagissent entre eux pour influencer ces variables. De plus, certaines études se sont intéressées à l'influence des parents sur la progression des athlètes. Elles ont remarqué que les parents étaient souvent déterminants quant au fait que l'athlète évolue à des niveaux élevés (national ou international). Mais aucune de ces études n'a démontré que l'implication parentale pouvait influencer le rendement des jeunes athlètes en terme de classement. Enfin, des études ont démontré que certaines variables évoluaient dans le même sens, mais aucune d'entre elles ne s'est intéressé à toutes ces variables en même temps.

Pour répondre à ces quatre principaux objectifs, le chapitre suivant présentera un contexte théorique qui permettra de mieux comprendre ce qu'est l'implication parentale en milieu sportif puis de passer en revue les études les plus pertinentes sur le sujet. Ce même chapitre comprendra également la problématique ainsi que la formulation des questions de recherches. Par la suite, un autre chapitre sera consacré à la méthodologie et décrira comment les données auront été obtenues auprès des athlètes et de leurs parents. La présentation des résultats et une discussion qui tentera d'interpréter les résultats et d'orienter les prochaines études sur le sujet feront l'objet de deux chapitres distincts.

CHAPITRE 1
CONTEXTE THEORIQUE

CHAPITRE 1 - CONTEXTE THÉORIQUE

Sachant que toute personne qui se développe dans un domaine particulier interagit socialement, il n'est pas étonnant de constater qu'elle fasse référence aux personnes significatives de son environnement social en expliquant ses réussites et son cheminement personnel relatif au domaine où elle s'est investie. Ces personnes modèles qui sont déterminantes pour son succès peuvent être des champions, des idoles de jeunesse, des entraîneurs ou enseignants et bien souvent des parents qui par leur implication deviennent des sources de motivation et d'encouragement.

La présente section se trouvera d'abord à définir l'implication parentale en milieu sportif par rapport aux différentes phases de développement de l'athlète. Puis seront exposés les trois paramètres de cette implication qui feront l'objet de cette étude. Finalement, les connaissances en psychologie sportive traitant de l'influence des parents sur la progression de l'athlète, son plaisir, son désir de persévérer ainsi que son sentiment de compétence perçue seront présentées afin de situer la présente étude dans le contexte de ce domaine de recherche.

1 - IMPLICATION PARENTALE

1 - 1 Définition de l'implication parentale

L'implication des parents en milieu sportif se résume principalement aux actions qu'ils posent pour que leur enfant puisse se développer au plan athlétique. Ces actions sont

relatives au fait **d'initier l'enfant aux sports, d'investir du temps et de l'argent** pour favoriser son développement, **de démontrer de l'intérêt** envers sa progression ainsi qu'à la **transmission de valeurs** importantes à leurs yeux. La façon dont les parents s'impliquent dans le développement athlétique peut naturellement varier grandement d'une situation familiale à l'autre. De plus, cette implication se modifie en fonction de l'âge de l'enfant.

Trois phases ont été identifiées pour décrire l'évolution de la carrière sportive de l'athlète de talent. Il s'agit des **phases d'initiation, de développement et de perfectionnement** (Wylleman & De Knop, 1998; Côté, 1999). Côté (1999), Bloom (1985) ainsi que Wylleman et De Knop (1998) ont étudié le rôle des parents aux différentes phases de développement de l'athlète.

1 - 1 - 1 L'implication parentale à la phase d'initiation

Cette phase qui correspond à l'enfance de l'athlète couvre la période à partir du premier contact de l'enfant avec le sport organisé jusqu'à la première participation à une compétition (Wylleman & De Knop, 1998). Lors de la phase d'initiation, la majorité des parents tentent d'intéresser leur enfant aux différents sports qu'ils apprécient eux-mêmes ou qu'ils valorisent pour le développement de leur enfant. Plusieurs parents jouent avec leur enfant, lui inculquent les aspects techniques qu'ils connaissent tout en essayant de mettre l'emphase sur le plaisir lié à la pratique des sports (Côté, 1999; Wylleman & De Knop, 1998). De plus, les parents inscrivent leur enfant à des cours et stimulent son intérêt en encourageant sa participation dans la majorité des cas. Ils veillent également à

trouver un bon milieu sportif pour l'enfant afin que le plaisir du jeu, la stimulation de l'intérêt, la motivation du jeune athlète et l'acquisition des aptitudes sportives soient au premier plan (Wylleman & De Knop, 1998).

1 - 1 - 2 L'implication parentale à la phase de développement

Lors de la phase de développement, l'athlète qui est devenu adolescent est de plus en plus engagé dans son sport. Il s'entraîne intensivement, participe à plusieurs compétitions et remporte un certain succès (Wylleman & De Knop, 1998). À cette période, plusieurs parents investissent temps et argent pour la carrière sportive de leur adolescent, s'intéressent au développement athlétique, tentent de transmettre des valeurs relatives à l'éducation et au respect de l'éthique du sport.

À cette période, plusieurs parents consacrent beaucoup de leur temps en assurant les déplacements au site d'entraînement ou de compétitions, en voyageant avec l'athlète et en passant du temps à l'attendre. Ils contribuent également en préparant l'équipement nécessaire à la pratique du sport; ce qui consiste principalement à laver les vêtements de l'athlète et à préparer les repas en fonction de son horaire. Ils collaborent aussi souvent en aidant leur enfant à concilier les activités scolaires, sportives et les loisirs à l'intérieur d'un horaire acceptable (Wylleman & De Knop, 1998). Le temps que les parents consacrent au sport de leur adolescent a d'importantes conséquences sur la vie familiale (Kirk, O'Connor, Carlson, Burke, Davis & Glover, 1997). L'implication parentale se résumerait, selon Kirk et al. (1997), au fait d'assister aux entraînements et compétitions (donc d'assurer les déplacements aux sites de compétitions), d'aider aux différents

aspects de l'événement, qu'il s'agisse parfois d'arbitrer, de noter les résultats, ou même de participer à des levées de fonds, et enfin pour certains parents, d'entraîner l'enfant ou de lui donner des conseils reliés à l'aspect technique ou tactique de son jeu.

Bien qu'à ce moment l'athlète passe de plus en plus de temps avec le personnel d'entraîneurs, les parents restent très présents et sont les principaux responsables de son éducation. Dans le meilleur des cas, ils tentent de transmettre alors à l'athlète leurs valeurs en ce qui a trait à l'esprit sportif, au respect des règles et de l'éthique sportive. Ils veillent également à ce que les études soient faites avec sérieux, que les habitudes alimentaires inculquées soient respectées tout comme les heures de sommeil et finalement qu'un comportement acceptable soit affiché en permanence (Wylleman & De Knop, 1998).

L'investissement financier est également assez considérable à cette période où les parents déboursent beaucoup pour la **formation** (les cours de groupes et privés, l'abonnement à un club, les consultations en médecine sportive ou physiothérapie parfois nécessaires et les revues spécialisées), pour l'**équipement** de l'athlète qui est alors en croissance (vêtements, matériel technique etc.) et finalement pour les **déplacements et l'aspect organisationnel**, c'est-à-dire : le transport aux sites d'entraînement ou de compétitions qui nécessitent de faire plusieurs fois le plein d'essence, les voyages et l'hébergement.

L'intérêt qu'ont les parents pour le développement athlétique de leur enfant se manifeste principalement à cette époque par le fait d'assister aux entraînements et compétitions, de

s'informer de la progression de l'athlète auprès de l'entraîneur, d'encourager positivement le jeune athlète et de lui donner du soutien au plan émotionnel.

Bref, l'implication parentale à cette période du développement athlétique se caractérise par le fait que plusieurs parents organisent la vie familiale en fonction de la participation aux entraînements et compétitions de l'athlète (Kirk, O'Connor, Carlson, Burke, Davis & Glover, 1997).

1 - 1 - 3 L'implication parentale à la phase de perfectionnement

Lors de la phase de perfectionnement, la majorité des parents d'athlète démontrent beaucoup d'intérêt, considèrent que le sport de leur enfant (rendu à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte) est la priorité et voient ce dernier percer au niveau national et international (Wylleman & De Knop; 1998). Ils assistent fréquemment aux compétitions et voyagent même parfois avec l'athlète, mais sont, en règle générale, moins impliqués qu'à la phase de développement. De plus, ils tentent de démontrer le plus de soutien possible au plan émotionnel (c'est-à-dire lorsque l'athlète est blessé, fatigué, déçu, ressent de la pression, perd, etc.) et sont prêts à aider l'athlète financièrement dans la mesure de leurs moyens (Côté, 1999).

2 – LES PARAMETRES DE L'IMPLICATION PARENTALE

Il est possible de dégager plusieurs ressemblances entre le milieu sportif et le milieu scolaire. En effet, ces milieux sont similaires en ce sens qu'il y a des habiletés à acquérir, des exercices à effectuer, des situations d'évaluation et de comparaison sociale à subir. Or, si les milieux sportif et scolaire se ressemblent à certains niveaux, il serait envisageable qu'il y ait aussi des points en commun en ce qui a trait à l'implication parentale.

Les recherches traitant de l'implication parentale en milieu scolaire mettent de l'avant quatre perspectives. Il s'agit des comportements des parents relatifs aux attentes, au soutien, à la «directivité» et au modeling (Power & Woolger, 1994).

Les chercheurs en milieu scolaire ont découvert que ces quatre perspectives de l'implication parentale influençaient le rendement de l'élève ainsi que sa motivation (Hess, Holloway, Dickson & Price, 1984; Phillips, 1987; Bradley, Caldwell & Rock, 1988).

Power et Woolger (1994) se sont inspirés des études traitant de l'influence des parents en milieu scolaire et ont utilisé les mêmes perspectives de l'implication parentale pour leur étude réalisée en milieu sportif. Ils ont remarqué que les attentes, le soutien, la «directivité» et le modeling des parents ont un impact sur l'enthousiasme de l'athlète.

L'implication parentale en milieu sportif a également été étudiée sous l'angle, d'une part, du niveau d'intensité des comportements parentaux (Hellstedt, 1987) et sous l'angle, d'autre part du degré d'appréciation ou évaluation subjective par l'athlète des comportements de ses parents (Stein, Raedeke et Gleen, 1999).

En combinant les façons d'étudier l'implication parentale en milieu scolaire et sportif, trois paramètres peuvent donc être considérés. Le premier regroupe les perspectives de l'implication parentale (attentes, soutien, «directivité» et *modeling*). Les deuxième et troisième paramètres sont associés au premier puisqu'ils concernent, d'une part, le niveau d'intensité de l'implication sous chacune des perspectives tel qu'évalué par les parents et, d'autre part, le degré d'appréciation de l'implication tel qu'évalué par l'athlète pour chaque perspective.

2 - 1 Paramètre # 1 : Les perspectives de l'implication parentale

2 - 1 - 1 Les attentes des parents

Les attentes de bon rendement que les parents nourrissent pour leur enfant peuvent avoir un impact important sur les émotions de l'athlète (Brustad, 1992; Gould, Udry, Tuffey & Loehr ; 1996), que ces dernières soient positives (plaisir, enthousiasme) ou négatives (stress, découragement et *burnout*).

Power et Woolger (1994) ont établi une relation entre les attentes de bon rendement des pères et des mères et l'enthousiasme de l'athlète. Aux parents qui avaient des attentes

modérées correspondaient les enfants qui disaient ressentir le plus d'enthousiasme. Les attentes faibles et élevées étaient associées aux plus petits niveaux d'enthousiasme.

Gould, Udry, Tuffey & Loehr (1996) se sont intéressés au phénomène du *burnout* chez les jeunes joueurs de tennis. Ils ont constaté que les jeunes qui ont vécu un *burnout* percevaient plus de critiques et d'attentes élevées de bon rendement provenant de leurs parents comparativement aux autres athlètes. D'autres études ont également fait ressortir que les attentes des parents étaient une importante source de stress chez les jeunes athlètes lorsqu'ils prennent conscience de tout ce qu'investissent les parents pour eux et de ce qu'ils espèrent en terme de rendement (Cohn, 1999 ; Scanlan & Lewthwaite, 1984 ; Lee & MacLean, 1997).

Un autre aspect important relié aux attentes des parents réside dans le fait qu'elles soient réalistes ou irréalistes. Lorsque les attentes des parents sont réalistes, l'enfant développe beaucoup plus facilement une attitude positive envers le sport. Par contre, les attentes irréalistes peuvent décourager l'enfant, car il se sent incapable d'y répondre et d'atteindre les objectifs fixés par ses parents (Stebbins, 1992; Siegenthaler & Gonzalez, 1997).

McPherson et Brown (1988) se sont demandé ce qui poussait certains parents à nourrir de si grandes attentes. Selon ces auteurs, les parents revivraient leurs rêves et ambitions à travers l'enfant, dans le but de recevoir les gratifications et le prestige que ne leur procure pas le monde des adultes.

Eccles et Harold (1991) ainsi que Côté (1999) proposent que les attentes des parents influenceraient l'initiation, l'intensité de la participation ainsi que le niveau de performance que l'enfant atteint

2 - 1 - 2 Le soutien des parents

Le soutien que les parents prodiguent à l'enfant est crucial quant à sa participation et peut faire référence à trois aspects différents : l'appui émotionnel, l'aide financière et enfin l'aide organisationnelle : transport, préparer les repas, entretenir l'équipement, etc. (Wylleman & De Knop, 1998).

La manière dont les parents soutiennent et encouragent influence positivement ou négativement la participation et le succès du jeune athlète (Brustad, 1993; Lee & Maclean, 1997).

Les recherches ont montré que le soutien parental et les encouragements augmentent significativement la qualité de l'expérience sportive. En effet, le soutien provenant des parents est associé positivement à l'enthousiasme de l'athlète (Wood & Abernethy, 1991; Power & Woolger, 1994). Le fait de percevoir le soutien des parents et de ressentir qu'ils ont eux-mêmes du plaisir à prendre part à des activités sportives a un impact positif sur l'intérêt de l'enfant, son sentiment de compétence perçue et son niveau de plaisir relié au sport qu'il pratique (Brustad, 1996).

Une étude de Van Yperen (1998) a fait ressortir que le soutien parental était capital à l'équilibre psychologique de jeunes joueurs de soccer de niveau élite participant à un camp d'entraînement organisé par une école prestigieuse. Plus les niveaux de performance augmentent, plus les risques d'être retransché d'une équipe sont grands. Les camps d'entraînements représentent alors des situations assez menaçantes et stressantes puisque l'athlète peut être mis de côté et voir ses ambitions s'envoler. Les athlètes qui ont eu de plus ou moins bonnes performances lors des camps sont les plus sujets à vivre des difficultés au plan psychologique. L'étude de Van Yperen (1998) a démontré que le fait qu'un athlète croit qu'il a de grandes chances d'être retransché de l'équipe est accompagné de quelques symptômes psychologiques tels la perte de sommeil et la perte de confiance, mais seulement si l'athlète ne ressent pas qu'il peut recevoir du soutien parental. Les individus de l'étude de Van Yperen (1998) qui avaient des scores bas de soutien parental (pères et mères) avaient plus de difficultés psychologiques que ceux qui percevaient beaucoup de soutien de la part de leurs parents.

Le soutien donné par les parents peut se renverser en pression exercée sur l'athlète à partir du moment où ce dernier perçoit qu'il doit à ses parents d'obtenir du succès en raison de tous les sacrifices personnels et financiers consentis pour qu'il réussisse (Donnelly, 1993; Lee & Maclean, 1997). Malgré leurs bonnes intentions, certains parents traversent souvent la mince frontière entre le soutien et la pression en donnant à l'athlète plus de soutien et d'encouragements qu'il ne le désirerait en réalité (Lee & Maclean, 1997).

2 - 1 - 3 La «directivité» des parents

La «directivité» des parents fait référence, selon Lee et Maclean (1997), à leur manière plus ou moins contrôlante de se comporter avec l'enfant. Les parents qui sont très directifs sont en fait assez contrôlants puisqu'ils donnent beaucoup d'instructions et de conseils à leur enfant, qu'ils mettent l'accent sur les points techniques, tactiques et physiques à travailler, qu'ils assistent à la majorité des entraînements et à toutes les compétitions, qu'ils passent constamment des commentaires sur les performances de l'athlète et qu'ils jugent et critiquent l'effort donné et la progression de leur enfant.

Il semblerait que plusieurs parents d'athlètes élités soient effectivement assez directifs puisque la majorité des sujets de l'étude de Lee et Maclean (1997) ont perçu un excès de comportements directifs et une insuffisance d'encouragement et de compréhension de la part de leurs parents. Leur étude a démontré que la «directivité» des parents est le type de comportement qui est associé le plus fortement à la perception de pression chez les nageurs de l'échantillon interrogé. La plus grande source de pression provenant des parents reposerait donc dans les actions et comportements où ces derniers prennent le contrôle de l'expérience sportive, où ils dirigent et suivent de très près les progrès de l'athlète. Cependant, il faut mentionner que certains jeunes peuvent tolérer des niveaux de «directivité» très élevés comparativement à d'autres, d'où l'importance de reconnaître les différences individuelles (Lee, Maclean, 1997).

La «directivité» des parents est également associée à l'enthousiasme de l'athlète. En fait, il existe une relation curvilinaire entre la «directivité» des parents et le plaisir de

l'athlète (Power et Woolger, 1994). Lorsque les parents ne sont que très peu «directifs» ou lorsqu'ils le sont beaucoup, l'athlète prétend ressentir moins de plaisir que lorsqu'il juge le niveau de « directivité » comme étant modéré.

2 - 1 - 4 Le modeling des parents

Le *modeling* fait référence aux comportements des parents qui s'offrent pour modèles à leurs enfants (Bandura, 1977; Power & Woolger, 1994). Les comportements parentaux qui sont sujets à être imités par les enfants sont reliés à la fois au passé du parent (ses intérêts, ses études, ses loisirs et activités physiques) et à son présent (son travail, ses activités à la maison, les sports qu'il pratique).

En sports, quelques études se sont intéressé au *modeling*. Ces études ont remarqué que les athlètes adultes considèrent souvent que les comportements de leurs parents les ont beaucoup influencés lorsqu'ils étaient âgés de 5 à 12 ans (Greendorfer, 1977; Higginson, 1985; Power & Woolger, 1994).

Une étude de Power et Woolger (1994) a défini le *modeling* des parents comme étant le fait de s'intéresser au sport et de le pratiquer sans que ce soit en lien avec l'enfant. Le *modeling* consisterait donc à participer ou assister à des compétitions sans que l'enfant soit présent, à lire des articles sur le sujet et enfin à regarder ce sport à la télévision. Cette étude a démontré que les pères et les mères avaient un impact différent sur le plaisir ressenti par l'athlète. En effet, le *modeling* de la mère serait associé au plaisir des

garçons et des filles. Par contre, le *modeling* du père serait associé négativement au plaisir du garçon.

L'étude de Hill (1993) réalisée auprès de joueurs de baseball professionnels et l'étude de Birch & Curtis (1988) réalisée auprès de joueurs de hockey professionnels soulignent le fait qu'un certain nombre important (plus que le quart) d'athlètes professionnels ont des parents qui ont été eux aussi des professionnels dans cette même discipline sportive.

2 - 2 Paramètre # 2 : Le niveau d'intensité de l'implication parentale

Les parents d'athlètes ne s'impliquent évidemment pas tous de la même façon. Certains en font beaucoup pour le jeune alors que d'autres sont très effacés, voire même absents. Différents niveaux d'intensité des comportements parentaux peuvent être identifiés.

Selon Hellstedt (1987) l'implication varie sur un continuum allant de «absence d'implication» à «très forte implication». Hellstedt (1987) a identifié trois types de parents avec lesquels les entraîneurs doivent interagir. Il y a ceux qui sont très fortement impliqués, ceux qui le sont modérément et ceux qui ne le sont que peu ou pas.

Pour l'entraîneur, il est plus facile de travailler avec un athlète ayant des parents modérément impliqués. Ces parents encadrent bien le jeune, ils sont présents et s'intéressent à ce qu'il fait. Ils sont également réalistes quant aux objectifs qu'ils fixent à l'enfant, mais désirent tout de même grandement qu'il «performe» à son plein potentiel.

Selon Hellstedt (1987), la tâche de l'entraîneur se complique lorsque les parents de l'enfant ne sont pas impliqués dans son développement athlétique. Ces parents ne sont tout simplement pas présents et ne démontrent ni intérêt ni encouragement. Il est possible de penser qu'aux yeux de l'enfant, l'entraîneur devienne alors un parent substitut (Hellstedt, 1987).

Les parents très fortement impliqués et engagés dans le succès athlétique de leur enfant représentent un véritable défi pour l'entraîneur (Hellstedt, 1987). Ces parents éprouvent de grandes difficultés à distinguer leurs propres rêves et ambitions de ceux de l'enfant. De plus, leur estime de soi est liée au succès athlétique de l'enfant qui, par ses réalisations sportives, se trouve à satisfaire les besoins des parents. En plus de déterminer des objectifs irréalistes pour l'enfant, ils ont fortement tendance à donner des directives à l'entraîneur et à lui manifester leur mécontentement si l'enfant ne progresse pas au rythme qu'ils désirent.

L'intensité de l'implication des parents pourrait être liée aux attentes qu'ils entretiennent face aux succès éventuels de leur enfant et à l'importance que représente cette activité physique à leurs yeux. Plus les parents entretiendraient de grandes attentes pour leurs enfants et souhaiteraient les voir atteindre des sommets, plus les chances de les voir très fortement impliqués sont grandes.

2 - 3 Paramètre # 3 : Le degré d'appréciation de l'implication parentale

Tout comme pour l'intensité des comportements parentaux, le degré d'appréciation de l'implication parentale peut varier. L'implication parentale pourra être jugée par l'athlète comme se situant sur un continuum allant de insuffisante à excessive en passant par un degré adéquat (Stein, Raedeke & Glenn, 1999).

L'implication des parents peut être perçue par les enfants de façon positive ou négative. Lorsqu'elle est perçue négativement, elle a un impact en ce sens sur les émotions de l'athlète ainsi que sur ses attitudes. Elle peut également générer de l'anxiété en compétition, alimenter le conflit parent/enfant, provoquer le découragement, le *burnout* ainsi que conduire l'enfant à abandonner son sport (Hellstedt, 1990).

Stein, Raedeke et Glenn (1999) se sont également intéressés à l'implication parentale. Ils ont proposé une distinction importante entre ce que Hellstedt nomme le *niveau* (intensité) de l'implication et ce qu'ils définissent comme étant le *degré* de l'implication (appréciation de l'athlète). Les résultats de leur étude ont permis de constater que le *degré* d'appréciation (de l'implication) prédit mieux le stress et le plaisir que le *niveau* d'intensité (de l'implication). Autrement dit, ce ne serait pas la quantité d'actions que les parents posent, mais bien l'appréciation qu'en a l'athlète qui influencerait davantage le stress et le plaisir qu'il ressent.

Les parents peuvent être très impliqués sans que cela soit excessif aux yeux de l'athlète. Selon Stein, Raedeke et Glenn (1999), le niveau d'intensité de l'implication parentale n'est ni positif ou négatif en soi, mais dépend de l'évaluation qu'en fait l'athlète, car un même niveau d'intensité d'implication peut être jugé insuffisant par un enfant et excessif par un autre. Les enfants d'une même famille peuvent avoir des besoins très différents quant au degré d'implication de leurs parents. Les raisons pour lesquelles un athlète évalue le degré d'implication de ses parents comme étant insuffisant, adéquat ou excessif sont à ce jour inconnues (Stein, Raedeke & Glenn, 1999). En connaissant les comportements des parents qui sont jugés adéquats par l'athlète, il serait possible de guider davantage les parents de manière à rendre leur implication plus adaptée aux besoins de l'athlète (Stein, Raedeke & Glenn, 1999).

Le phénomène de l'implication parentale en milieu sportif soulève également d'autres questionnements en ce qui a trait à l'interaction des trois paramètres précédents, soit les perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*), le niveau d'intensité et le degré d'appréciation. La section suivante présentera les principales interrogations relatives à ce domaine d'étude.

2 - 4 Les zones grises de l'implication parentale

Le niveau actuel des connaissances en psychologie sportive ne permet pas d'affirmer qu'il y a ou non des liens d'interdépendance entre les trois paramètres de l'implication parentale, soit : les perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*), le niveau d'intensité de cette implication et le degré d'appréciation qu'en donne l'athlète.

2 - 4 - 1 Implication parentale : niveau d'intensité et degré d'appréciation

Il reste à savoir si le niveau d'intensité de l'implication parentale est relié au degré d'appréciation perçu par l'athlète. Il semblerait plus logique que les jeunes athlètes qui perçoivent un faible niveau d'intensité d'implication parentale la considère comme étant insuffisante plutôt qu'excessive. Il serait également possible qu'une intensité très élevée d'implication puisse être jugée comme étant excessive plutôt qu'insuffisante. La relation entre le niveau d'intensité de l'implication des parents et le degré d'appréciation par l'athlète reste cependant à être clarifiée par la présente étude.

2 - 4 - 2 Perspectives de l'implication parentale et niveau d'intensité

Il n'y a pas d'études en psychologie du sport qui ont fait ressortir que les parents des jeunes athlètes auraient tendance à évaluer chacune des perspectives de leur implication (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) au même niveau d'intensité. Il serait bien possible de penser que les parents évaluent leurs attentes, leur « directivité » et leur soutien au même niveau d'intensité. Par exemple, un parent qui entretient de grandes attentes face au rendement de son enfant serait probablement intéressé à suivre de très près sa progression et à lui donner beaucoup de soutien. Il reste tout de même à savoir si de telles relations existent entre les différentes perspectives de l'implication parentale et l'intensité de ces dernières.

2 - 4 - 3 Perspectives de l'implication parentale et degré d'appréciation

Les liens possibles entre les quatre perspectives de l'implication parentale (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) et le degré d'appréciation perçu par les athlètes n'ont pas été documentés par des études jusqu'à maintenant. Comme pour ce qui est du lien entre le niveau d'intensité de l'implication parentale et les perspectives, il semblerait possible qu'un athlète évalue au même degré les attentes, le soutien, la « directivité » et le *modeling* provenant de ses parents, mais cela reste à être démontré.

3 - PERFORMANCE DE L'ATHLETE ET INFLUENCE DES PARENTS

Plusieurs études accordent une importance capitale aux parents dans le développement athlétique de l'enfant (Bloom, 1985 ; Brustad, 1992 ; Côté, 1999; Carlson, 1988 ; Frey & Röthlisberger, 1996 ; Hill, 1993 ; Loehr, 1991 ; Ommundsen & Vaglum, 1991 ; Van Yperen, 1998).

Certains chercheurs se sont intéressés à l'influence qu'avaient les parents sur l'évolution de l'athlète et plus particulièrement sur son succès sportif (Bloom, 1985; Carlson, 1988; Wylleman & De Knop; 1998; Hemery, 1986; Lee & Maclean, 1997). Leurs études ont été réalisées auprès d'athlètes ayant atteint la phase de perfectionnement, donc évoluant soit sur la scène nationale ou internationale. Ces études mettent en évidence que les athlètes qui atteignent cette phase et y connaissent du succès ont des parents qui s'impliquent et se comportent de façons assez similaires.

Bloom (1985) s'est intéressé au développement du talent chez les jeunes dans plusieurs champs d'activités : sportif, artistique, scientifique et intellectuel. Il réalisa une étude dans le monde du tennis en interrogeant 18 familles américaines dont les athlètes avaient été classés dans le top 10 entre 1968 et 1979. Il a constaté plusieurs similarités entre les familles de ces champions.

Toutes les familles interrogées valorisaient grandement le tennis et les sports en général lorsque l'athlète était enfant. La majorité des parents pratiquaient le tennis régulièrement. Dans plusieurs familles les pères jouaient au tennis de façon très sérieuse tandis que les mères jouaient de façon plus récréative. La majorité des athlètes de l'étude ont commencé à jouer au tennis parce que leur famille jouait beaucoup. En fait selon l'étude, c'est 75 % des athlètes qui ont été introduits au tennis par leur famille.

Une caractéristique présente dans la très grande majorité des familles de l'étude est la proximité entre chacun des membres qui aimaient passer beaucoup de temps ensemble. Les parents des athlètes valorisaient grandement l'effort dans le travail et le fait de bien faire tout ce qui était entrepris. Dans ces familles, bien faire équivalait à gagner ou à être le meilleur. Réussir à l'école était important pour les parents de ces athlètes, mais ce qui comptait davantage était de bien réussir en sport. Les ressources de la famille en temps et en argent étaient donc dirigées de manière à permettre à l'enfant qu'il se développe au plan athlétique et plus spécifiquement en tennis.

Lorsque l'athlète était adolescent, les activités de la famille gravitaient autour du tennis qui était la priorité (les conversations de la famille étaient presque toutes dirigées vers le monde du tennis, les vacances de la famille étaient aussi organisées en fonction du tennis). Les parents étaient très impliqués et passaient beaucoup de temps à reconduire l'athlète au club, à chercher de bons entraîneurs et partenaires de frappe. Le rôle du parent fut moins direct lorsque l'athlète était sur le circuit professionnel, mais les parents donnaient encore beaucoup de soutien moral à leur enfant.

Carlson (1988) s'est intéressé aux caractéristiques présentes dans l'environnement social et familial des athlètes de haut niveau. Les résultats de son étude ont permis de démontrer qu'il n'était pas possible de prédire le succès en se basant uniquement sur le talent. En fait, il faut aussi tenir compte de l'environnement social et du soutien qu'il prodigue. Le but de son étude étant d'expliquer le succès des Suédois sur la scène internationale de tennis, il a interrogé les cinq meilleurs hommes et femmes au classement mondial. Un point important qui ressort de l'étude de Carlson est que les joueurs qui n'ont pas connu de succès malgré un entraînement intensif, affirment qu'ils ressentaient beaucoup plus de pression provenant de leurs parents. Selon Carlson, la présence d'un parent qui soutient et encadre l'athlète est essentielle pour développer un athlète élite. À l'intérieur de son étude, Carlson fait appel au modèle développé par Fischbein (1986) pour expliquer que l'environnement dans lequel les athlètes ont grandi est différent selon qu'on est un joueur à succès ou pas. Fischbein souligne que le développement est tantôt fortement favorisé par un environnement stimulant et permissif et tantôt sérieusement freiné par un

environnement ennuyant et restrictif. Carlson émet l'hypothèse que les joueurs évoluant sur le circuit professionnel ont plutôt connu des environnements stimulants et permissifs.

Hill (1993) s'est lui aussi intéressé à la jeunesse des sportifs de très haut niveau. Il a étudié la participation sportive des joueurs de baseball professionnels alors que ces derniers étaient enfants et a réalisé qu'ils avaient pris part à plusieurs sports dans leur jeunesse. De plus, il a remarqué que les parents ont joué un rôle très important dans la carrière sportive de ces athlètes professionnels. Les parents ont initié leur enfant à ce sport, ont déboursé pour les équipements et les inscriptions dans les équipes, ont souvent été entraîneurs bénévoles des équipes de l'enfant, ont pratiqué avec l'enfant et regardé ses parties.

Wylleman et DeKnop (1998) ont étudié la relation parent/athlète auprès de 265 athlètes d'élite flamands. La très grande majorité des athlètes évaluent les relations avec les parents comme étant bonnes et satisfaisantes. Ils prétendent avoir une attitude de confiance envers leurs parents et expriment avec facilité la nécessité d'un soutien émotionnel lors des compétitions.

Hemery (1986) a interrogé 63 athlètes de niveau international qui ont réussi à se démarquer considérablement grâce à leur performance. Il constate que l'environnement familial de ces athlètes est assez similaire. La majorité des athlètes affirment que leurs parents les soutenaient et encourageaient beaucoup, que leur famille était stable et qu'ils

se sentaient en sécurité. De plus, la très grande majorité des athlètes ont mentionné que les parents n'ont pas exercé de pression sur eux.

Bien que ces études fassent ressortir que les athlètes qui connaissent du succès à la phase de perfectionnement ont des parents qui se sont impliqués de façons assez semblables, elles n'ont toutefois pas comparé l'implication des parents des athlètes les mieux classés à celle des athlètes les moins bien classés.

Une étude (Hoyle & Leff, 1997) s'est intéressée entre autre à l'influence des parents sur le rendement de jeunes joueurs de tennis en phase de développement. Une seule question mesurait la perception de l'athlète quant au soutien de ses parents. Les chercheurs s'attendaient à ce que les athlètes qui percevaient beaucoup de soutien de la part de leurs parents soient aussi les athlètes les mieux classés. Mais, les résultats de leur étude ont démontré plutôt le contraire. Les athlètes qui affirmaient recevoir le plus de soutien de leurs parents possédaient les moins bons classements. Les chercheurs expliquent ces résultats par le fait que ce sont les athlètes les moins bien classés qui affirment avoir le plus de plaisir. Donc, les athlètes qui éprouvent plus de plaisir seraient peut-être plus enclins à reconnaître le soutien de leurs parents que les athlètes mieux classés qui ne ressentent pas autant de plaisir (Hoyle & Leff, 1997).

Aucune étude à ce jour n'a permis d'affirmer que les trois paramètres de l'implication parentale (le niveau d'intensité, le degré d'appréciation et les perspectives : les attentes,

le soutien, la « directivité » et le *modeling*) ont un impact significatif sur la performance de l'athlète en phase de développement, et ce en terme de classement.

L'état des connaissances relatives à l'influence des parents sur le rendement de l'enfant est beaucoup plus développé en contexte scolaire où l'existence de certains liens a déjà été démontrée. La littérature provenant du milieu scolaire reconnaît l'influence incontournable des parents sur les résultats académiques de leurs enfants. Ces études se sont penchées sur les différentes catégories de comportements parentaux, soit : les attentes, le soutien, la « directivité » et l'exemple que donnent les parents (*modeling*). Des relations ont été établies entre ces catégories de comportements parentaux et le succès scolaire. En effet, les parents qui apportent un soutien convenable à leur enfant favorisent souvent de meilleurs résultats scolaires chez ce dernier que les parents qui n'offrent pas de soutien à leur enfant. (Bradley, Caldwell & Rock, 1988 ; Hess, Holloway, Dickson & Price, 1984). De plus, les parents qui entretiennent des attentes de bon rendement ont plus de chances de voir réussir leur enfant que les parents qui n'ont pas d'attentes en ce qui a trait aux résultats académiques de leur enfant (Phillips, 1987; Hess & McDevitt 1984). Les parents qui s'offrent pour modèles à leurs enfants en étant eux-mêmes performants dans la sphère académique ou intellectuelle favorisent également de bons résultats chez leurs enfants (Bandura, 1977) tout comme ceux qui les dirigent et encadrent modérément (Hess & McDevitt, 1984).

Sachant que les parents influencent les résultats académiques de leurs enfants en cours d'année (Bradley, Caldwell & Rock, 1988; Hess, Holloway, Dickson & Price, 1984;

Bandura, 1977) il est tout à fait envisageable que cette réalité se retrouve également en contexte sportif étant donné que ces milieux sont semblables à plusieurs égards comme il fut mentionné plus tôt.

4 - VARIABLES CONNEXES A LA PERFORMANCE ET L'INFLUENCE DES PARENTS

Il a été démontré par des chercheurs en psychologie sportive que les parents ont un impact considérable sur certains aspects de l'expérience sportive de l'enfant. En effet, ces derniers influencent le plaisir ressenti par l'athlète lorsqu'il pratique son sport (Brustad, 1992), le fait qu'il persévère (Brown, 1985) et qu'il se perçoit comme étant compétent (Harter, 1982). En plus d'être influencés en partie par les parents, ces trois variables auraient également un important impact sur la performance athlétique du jeune (Petlichkoff, 1993).

Il a été mentionné plus haut que les parents s'avèrent déterminants quant à la progression athlétique de leur enfant. Mais d'autres variables comme **le plaisir** que l'athlète ressent en pratiquant son sport, son désir **de persévérer** et son **sentiment de compétence perçue** influeraient également sur ses performances.

Pour pouvoir évoluer à un niveau très élevé, les athlètes se doivent d'être assez persévérants puisque le processus pour se hisser au sommet est bien souvent long et ardu.

Lorsque les athlètes se perçoivent compétents ils sont plus motivés à persévérer et ils éprouvent également plus de plaisir (Ebbeck & Weiss, 1998); c'est donc la raison pour laquelle ces variables influenceraient la performance. Petlichkoff (1993) a également démontré que les joueurs d'une équipe qui ont le plus de chance de jouer et de démontrer leurs habiletés ont un sentiment de compétence plus élevé que ceux qui jouent moins. Aussi, les plus performants sont ceux qui se perçoivent comme étant les plus compétents. L'athlète qui croit donc posséder un niveau de compétence élevé est souvent plus performant qu'un autre qui considère avoir un faible niveau de compétence (Petlichkoff, 1993).

4 -1 Sentiment de compétence perçue

Au niveau scolaire, la compétence perçue par les enfants a un impact important sur leur motivation. Une étude de Philipps (1987) a démontré que les enfants qui se jugent moins compétents, à tort, s'attendent à n'obtenir que très peu de succès. De plus, ils n'associent pas leurs bons résultats à leurs habiletés personnelles, mais bien à la chance. Ces enfants pensent qu'ils ont moins d'habiletés que les autres, s'attendent moins à réussir à l'école et considèrent que le travail académique demande beaucoup d'efforts. Ce type d'élève est décrit par ses professeurs comme étant moins persévérant et comme ayant beaucoup moins de chances d'atteindre des niveaux d'études avancées. Les enfants extrêmement compétents qui sous-estiment leurs capacités ont également tendance à ne faire que très peu d'efforts.

Étant donné que la compétence perçue semble liée à la motivation, à la persévérance, au plaisir et l'est clairement à la performance (que ce soit directement ou par l'intermédiaire de la motivation intrinsèque et de la persévérance), une réflexion quant aux rôles des parents sur le sentiment de compétence perçue est de mise.

Les perceptions de compétence des enfants sont en fait influencées par les attentes qu'ont les personnes significatives dans leur entourage. Par exemple, si le fait d'être bon en mathématique est valorisé par les parents d'un jeune et que les sports sont méprisés, il est fort probable que l'enfant se considère meilleur en mathématique et qu'il y accorde plus d'importance qu'il ne le fait pour les sports (Harter, 1982).

Bien qu'il y ait relativement peu de recherches qui examinent le lien entre le rôle des parents et la perception de compétence du jeune dans le milieu du sport, une théorie intéresse tout particulièrement les chercheurs qui étudient le sport chez les jeunes. Il s'agit de la théorie de Harter (1982).

La théorie de Harter (1982) stipule qu'une personne est motivée à participer parce qu'elle a pour quête la compétence. Quand les efforts déployés procurent cette compétence et le succès au niveau des performances, la personne ressent du plaisir, ce qui fait en sorte que sa motivation est maintenue voire augmentée. Or, le sentiment de compétence est également lié à la persévérance, puisque les individus qui ont un sentiment de compétence plus élevé sont davantage motivés et ont, par conséquent, plus de chance de persévérer (Feltz & Petlichkoff, 1983). Les individus qui se perçoivent compétents et en

contrôle de leurs résultats dans un domaine quelconque sont plus motivés de façon intrinsèque et recherchent davantage de défis dans ce domaine.

La théorie de Harter (1982) s'appuie sur les influences sociales dans le développement des perceptions de compétence et de contrôle. Les parents, par leur feed-back influencent la perception de compétence de l'enfant. Si les parents soutiennent et encouragent à faire des efforts, l'enfant perçoit qu'il est compétent et en contrôle et alors il développe une motivation intrinsèque. Grâce à l'encouragement, l'enfant voudra poursuivre d'autres défis. Au contraire l'enfant qui ne perçoit pas d'encouragements pour ses efforts aura un sentiment de compétence plutôt faible. Par conséquent, il dépendra davantage des sources d'informations externes, aura une motivation de nature davantage extrinsèque et aura tendance à ressentir plus d'anxiété. Les parents qui offrent plus de soutien auraient des enfants qui démontrent plus de motivation intrinsèque et désirent plus de défis que ceux qui ont reçu moins de soutien (Harter, 1982).

Quelques chercheurs en psychologie du sport ont affirmé que les parents de l'athlète peuvent influencer sa perception de compétence. Brustad (1993) s'est justement intéressé aux rôles que jouent les parents dans la participation à des activités sportives chez leurs enfants. Les résultats de son étude démontrent que l'enfant participera à des activités sportives et manifestera envers celles-ci de l'intérêt s'il se sent compétent. En fait, plus les parents trouvent leur enfant compétent, plus le jeune se trouvera compétent (Dempsey, Kimiecik & Horn, 1993). Il est important de reconnaître que ce qui influence le niveau de compétence perçue est, en fait, lié de près à l'encouragement provenant des

parents (Brustad, 1993). Plus les parents l'encouragent, plus le jeune se sent compétent. Ce processus ne fonctionne toutefois que jusqu'à un certain point. Une trop forte dose d'encouragement peut en effet sembler démesurée à l'athlète et n'aura pas nécessairement pour conséquence d'élever son sentiment de compétence. Selon Weiss (1993), ce qui contribue à augmenter les sensations de compétence est lié de très près aux commentaires positifs provenant des personnes significatives dans l'entourage du jeune, ainsi qu'au plaisir qu'il éprouve lorsqu'il connaît des succès. Le lien entre la compétence perçue par l'athlète et les parents de ce dernier réside alors dans les encouragements prodigués et le soutien émotionnel. Les parents qui ont des perceptions élevées de la compétence de leur enfant ont davantage de chance de voir leur enfant grandement participer que les parents qui ont des perceptions faibles du niveau de compétence de leur enfant.

Quelques études en psychologie du sport ont porté une attention particulière à l'influence qu'ont les parents sur le sentiment de compétence perçue de l'athlète (Brustad, 1993; Dempsey, Kimiecik & Horn, 1993). Ces études ont mis de l'avant que les encouragements des parents contribuent au développement du sentiment de compétence perçue. Par contre, aucune d'entre elles n'a établi de liens clairs entre les trois paramètres de l'implication parentale (les perspectives, le niveau d'intensité et le degré d'appréciation) et le sentiment de compétence perçue.

4 - 2 Plaisir et persévérance

Il semble assez évident que pour qu'il y ait persévérance dans un domaine quelconque, un certain plaisir doit être éprouvé (Weiss, 1993). De nos jours, l'activité physique est délaissée de façon massive par les adolescents. En effet, l'adolescence est une période critique en ce qui a trait à l'abandon de l'activité sportive. Roberts et Kleiber (1982) estiment que 80 % des enfants qui font du sport abandonneront entre 12 et 17 ans. Les parents auraient-ils également de l'influence sur la persévérance de l'athlète et sur le plaisir qu'il en retire ? Les études suivantes semblent le suggérer.

Le plaisir est une des principales raisons évoquées par les jeunes pour prendre part à des activités physiques. Les autres motifs sont liés à la perception de compétence, aux relations sociales et à la mise en forme (Weiss, 1993). Une des sources de plaisir est de se sentir soutenu et encadré par les parents. À l'opposé, une perception de pression provenant des parents et entraîneurs serait à la source de l'anxiété ressentie par les jeunes athlètes.

Dans son étude sur les émotions, Brustad (1988) a cherché à savoir si les émotions positives et négatives ressenties par le jeune athlète sont liées entre autres à la perception de pression venant des parents. L'hypothèse voulant que les parents influencent le type d'émotions ressenties semble confirmée. Les jeunes qui perçoivent une faible pression venant des parents éprouvent un niveau de satisfaction plus élevé que ceux qui perçoivent beaucoup de pression. La fierté et le plaisir accompagnent les perceptions de succès et

augmentent les chances que l'athlète veuille continuer à s'engager dans cette activité. Plus le sentiment de compétence perçu est grand, plus le plaisir ressenti devrait être grand et plus l'athlète devrait vouloir persévérer et surmonter des défis importants (Brustad, 1988).

Les résultats des études de Harter (1982) et de Ebbeck et Weiss (1998) démontrent que l'affect positif (le plaisir) est associé à un sentiment de compétence élevé, contrairement à l'affect négatif qui résulte d'une perception de faible compétence. Donc, plus le sentiment de compétence du jeune athlète est élevé, plus ce dernier ressentirait du plaisir dans son expérience sportive. De plus, Griffin et Keogh (1982) ont démontré que le niveau de compétence perçue tend à augmenter lorsque l'individu s'attend à avoir plus de plaisir.

Les résultats obtenus par l'étude de Scanlan et Lewthwaite (1985) démontrent que lorsque les jeunes lutteurs perçoivent leurs parents et entraîneurs comme étant satisfaits de leurs performances, ils éprouvent plus de plaisir. C'est également le cas, lorsque les parents et entraîneurs sont perçus comme étant positivement impliqués dans l'expérience sportive du jeune et que ceux-ci interagissent bien entre eux.

Scanlan, Stein et Ravizza (1989) ont trouvé qu'une des sources principales de plaisir chez les jeunes élites en patinage artistique était de procurer justement du plaisir à leurs parents. L'idée que les parents soient fiers de leurs performances et de leur talent augmentait leur satisfaction et leur plaisir.

Comme il fut mentionné dans la section portant sur les perspectives de l'implication parentale, l'étude de Power et Woolger (1994), montre que les parents qui donnent du soutien, qui ont des niveaux modérés d'attentes de performance, qui dirigent modérément et qui prennent part et s'intéressent personnellement à des activités sportives sont associés au plus fort niveau d'enthousiasme chez l'athlète. Lorsque l'enfant perçoit peu d'attentes de performance provenant du père, il peut croire que ce dernier n'est pas intéressé et qu'il ne le soutient que très peu. Par conséquent, l'enthousiasme de l'athlète décroît. Entre l'enthousiasme et le soutien des parents, un effet bidirectionnel peut être décelé.

Power et Woolger (1994), se sont intéressés aux niveaux d'intensité de l'implication des parents par rapport à chacune des perspectives de cette implication. C'est donc l'évaluation du parent lui-même face à son niveau d'implication qui a été étudié. À ce jour, l'influence du degré d'appréciation de l'athlète (de l'implication parentale) sur son enthousiasme n'a pas été beaucoup étudié en psychologie sportive. En fait, une seule étude, celle de Stein, Raedeke et Glenn (1999), a observé que l'évaluation ou le jugement de l'athlète face à l'implication de ses parents semblait avoir un impact sur son plaisir.

Par ailleurs, si le plaisir contribue à la persévérance, le déplaisir quant à lui est associé à l'abandon de la pratique sportive. Les parents seraient donc déterminants dans l'abandon sportif de leur enfant selon les chercheurs suivants.

Brown (1985) émet l'hypothèse que plusieurs facteurs sont en fait reliés à l'abandon, comme entre autres, le niveau plutôt faible de soutien provenant des personnes significatives de l'environnement social de l'individu. Selon Brown, les rôles qui ont le plus de chance d'être adoptés et maintenus sont ceux qui sont associés à un soutien social provenant de personnes significatives. Les résultats de son étude suggèrent que l'abandon de la natation chez les adolescentes est lié au manque d'encouragement à maintenir la participation. De plus, les nageuses qui cessent de participer ont reçu significativement moins d'encouragement et de renforcements positifs en ce qui a trait à leur rôle d'athlète que les nageuses qui persévèrent. Les nageuses qui continuent, reçoivent de plus en plus d'encouragement avec les années alors que celles qui arrêtent, reçoivent autant ou moins d'encouragement d'année en année. Les parents des nageuses qui ont arrêté de s'entraîner s'impliquaient beaucoup moins et ne participaient pas beaucoup aux activités reliées à la natation de leur fille. Ces parents ne considéraient pas la natation comme étant une activité très importante dans laquelle il vaut la peine d'investir temps et efforts. Ainsi, ils ont encouragé leur enfant à s'investir dans d'autres activités jugées plus importantes à leurs yeux.

Selon Petlichkof (1993), les comportements négatifs des parents lors des compétitions sportives seraient une des causes principales de l'abandon et de la baisse des performances de l'enfant alors que les comportements positifs (encouragements, félicitations et soutien) ont la possibilité d'améliorer l'expérience sportive en compétition (Isaacs, 1981). De plus, une autre cause de l'abandon est le fait de croire qu'il est

impossible d'atteindre les objectifs fixés par les parents et que leurs attentes ne pourront pas être satisfaites.

Pour plusieurs jeunes athlètes, la persévérance est exigée par les parents qui exercent une grande pression. Or le sport est davantage perçu comme un devoir plutôt qu'une source de plaisir et les bénéfices de l'activité sportive diminuent grandement pour ces jeunes athlètes (Petlichkoff, 1992 ; Stebbins, 1992). Des jeunes skieurs élites ont été interrogés dans une étude de Hellstedt (1990) qui cherchait à connaître leurs perceptions des réactions de leurs parents s'ils abandonnaient le ski. Seulement 13 % ont affirmé qu'ils ne croyaient pas que les parents seraient fâchés, alors que 52 % ont dit croire que les parents seraient assez fâchés et 35 % ont répondu que leurs parents seraient très fâchés.

Il semblerait que les variables connexes présentées dans cette section soient reliées les unes aux autres et tendent à évoluer de façon très semblable. Brustad (1988) a trouvé que lorsque l'athlète perçoit son sentiment de compétence comme étant élevé, il évalue également son plaisir et son désir de persévérer également élevés. Qui plus est, Harter (1982), a remarqué que les athlètes qui prétendaient ressentir beaucoup de plaisir à pratiquer leur sport considéraient leur compétence assez élevée. En ce qui a trait à l'influence des parents sur l'abandon de la pratique sportive de leur enfant, Brown (1985) note que ce sont les athlètes qui avaient le moins de soutien parental qui n'ont pas persévéré.

Ces différentes recherches établissent donc certains liens entre l'implication parentale et les variables connexes et démontrent que ces dernières évoluent dans le même sens. Par contre, l'absence de relations précises et méthodiques entre les trois paramètres de l'implication et les variables connexes ressort de façon assez évidente. Le niveau d'intensité de l'implication parentale ainsi que le degré d'appréciation de l'athlète des différentes perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) ont peut-être un impact sur ces variables.

5 – SIMILARITÉS ET DIFFÉRENCES ENTRE L'IMPLICATION DES PÈRES ET DES MÈRES

La majorité des études qui s'intéressent à l'implication parentale ne font pas de distinction entre les pères et les mères. Par contre, il semblerait très possible que les parents des enfants ne s'impliquent pas de la même façon et que leur implication n'ait pas le même impact.

L'étude de Power et Woolger (1994) met de l'avant des différences entre les pères et les mères concernant le *modeling*. Ils ont constaté que le *modeling* de la mère était associé positivement à l'enthousiasme des filles et des garçons, mais que le *modeling* du père l'était négativement à l'enthousiasme des garçons.

Les études de Bloom (1985) s'intéressaient entre autre au développement du talent chez des joueurs et joueuses de tennis américains qui ont connu du succès sur la scène internationale. Il a remarqué que la majorité des pères de ces joueurs et joueuses étaient eux-mêmes des joueurs de tennis passionnés, essentiellement compétitifs. Beaucoup moins de mères jouaient au tennis et celles qui pratiquaient le sport le faisaient de façon plutôt récréative dans les clubs de tennis. Le tiers des sujets de l'étude de Bloom (6 sur 18) ont été entraînés par leur père dans leur jeunesse et les autres joueurs considèrent aussi que leur père leur a donné des conseils, bien que ces pères ne les aient pas officiellement entraînés. Alors que les pères sont plus impliqués en ce qui a trait à l'entraînement et à la transmission de leurs connaissances sur le sport, les mères sont, quant à elle, plus impliquées au niveau de l'aspect organisationnel (reconduire l'athlète aux compétitions, aux entraînements, ajuster les heures de repas en fonction de l'horaire de l'athlète, etc.).

L'étude de Stein, Raedeke et Glenn (1999) a trouvé plusieurs similarités entre l'implication maternelle et paternelle. Par contre, ces auteurs ont aussi constaté qu'il y avait des différences entre la perception des athlètes en ce qui a trait à l'implication de leurs pères et de leurs mères et que ces différences avaient un impact sur le plaisir et le stress que les athlètes ressentent. Premièrement, ils ont trouvé que les athlètes avaient davantage tendance à sentir que leurs pères, plus que leurs mères, les rendaient nerveux. Deuxièmement, ils ont remarqué que plus l'athlète perçoit une grande voire trop grande implication de sa mère, plus il ressent du plaisir tandis que dans le cas des pères, leur

grande ou trop grande implication perçue par l'athlète entraîne une diminution du plaisir ressenti.

Van Yperen (1998) s'est intéressé à savoir si un parent était plus important que l'autre pour aider l'athlète à gérer le stress. Les résultats ont démontré que l'implication des pères comme celle des mères est importante pour l'athlète qui vit un stress important. Par contre, d'autres études obtiennent des différences entre l'implication des pères et des mères. Hill (1993), McElroy & Kirkendall (1980), Robinson & Carron (1982), Grenndorfer & Lewko (1978), ainsi que Lewko & Ewing (1980) donnent au père le rôle le plus important. Selon ces chercheurs, le père serait le principal agent de socialisation sportive pour l'athlète et serait celui qui le soutient et l'encourage le plus à persévérer sur la scène sportive.

Ces études qui font des différences entre l'implication des pères et des mères mettent davantage d'emphase sur les pères qui joueraient, selon ces chercheurs, un rôle plus significatif dans l'expérience sportive des jeunes athlètes. Par contre, une étude a mis de l'avant que les garçons qui disent avoir moins de plaisir dans leur activité sportive percevraient davantage de pression provenant des mères (Scanlan & Lewthwaite, 1988).

6 - PROBLÉMATIQUE

Plusieurs auteurs ont déjà identifié que les parents ont un impact considérable sur l'expérience sportive de l'athlète (Bloom, 1985 ; Brustad, 1992 ; Carlson, 1988; Loehr, 1991; Scanlan & Lewthwaite, 1988 ; Côté, 1999; Van Yperen, 1995).

Afin d'étudier l'influence de l'implication parentale sur les athlètes, les psychologues du sport se sont inspirés en partie des travaux exécutés en milieu scolaire traitant de ce sujet (Power & Woolger, 1994). Ils ont mis de l'avant quatre perspectives importantes liées à l'implication parentale : les attentes, le soutien, la « directivité » ainsi que le *modeling*. D'autres études en psychologie sportive ont étudié l'implication parentale cette fois sous l'angle du niveau d'intensité de cette implication qui peut aller de faible à élevée (Hellstedt, 1987; Stein, Raedeke & Glenn, 1999) et sous l'angle du degré d'appréciation, évalué par l'athlète, qui peut varier de insuffisant à excessif en passant par adéquat (Stein, Raedeke & Glenn, 1999).

La présente étude combinera les principales façons d'étudier l'implication parentale présentées en littérature (milieux sportif et scolaire). Ainsi, trois paramètres seront pris en considération. Il s'agit tout d'abord du paramètre qui regroupe les quatre perspectives de l'implication parentale, à savoir : les attentes, le soutien, la « directivité » et le *modeling*. Les deuxième et troisième paramètres sont associés au premier puisqu'il s'agit du niveau d'intensité de l'implication parentale (évalué par le parent) et du degré d'appréciation de cette implication (évalué par l'athlète). Le niveau actuel des connaissances en

psychologie sportive ne permet pas d'affirmer qu'il y a ou non des liens d'interdépendance ou de corrélation entre les trois paramètres de l'implication parentale. Cette étude portera, entre autres, une attention particulière à cette question.

Plusieurs études accordent une importance capitale aux parents dans le développement athlétique de l'enfant (Bloom, 1985 ; Brustad, 1992 ; Carlson, 1988 ; Wylleman & De Knop, 1998; Hemery, 1986). Ces études se sont intéressé aux athlètes en phase de perfectionnement et ont reconnu que leurs environnements familiaux étaient très ressemblants. Par contre, aucune de ces études ne s'est donné pour objectif d'étudier l'influence des trois paramètres de l'implication parentale sur le rendement de l'athlète en terme de classement. Par conséquent, les études ne se sont pas non plus intéressé à l'influence des parents sur le rendement de l'athlète lorsque ce dernier est en phase de développement, alors adolescent.

Des chercheurs en psychologie du sport ont remarqué que les parents avaient certaines influences sur des variables qui peuvent être qualifiées de connexes à la performance. Ces variables sont : le sentiment de compétence perçue (Harter, 1982; Brustad, 1993; Dempsey, Kimiecik & Horn, 1993), la persévérance (Brown, 1985) et le plaisir (Brustad, 1988; Power & Woolger, 1994; Stein, Raedeke & Glenn, 1999). Ces chercheurs ont également reconnu que les variables connexes avaient fortement tendance à évoluer dans le même sens.

Bien que quelques liens aient été établis entre les trois paramètres de l'implication parentale et ces variables connexes, il n'en demeure pas moins que de nombreuses interrogations subsistent.

Plus particulièrement, en ce qui a trait à la perspective des attentes et à celle de la « directivité », aucun lien n'a été établi avec la persévérance et le sentiment de compétence perçue. Par contre, pour ce qui est de l'impact des attentes et de la « directivité » sur le plaisir de l'athlète, l'étude de Power & Woolger (1994) a démontré que les niveaux d'attentes et de « directivité » des parents influencent le plaisir. Toutefois, aucune recherche n'a étudié l'influence du degré d'appréciation (la façon dont les athlètes perçoivent les attentes et la « directivité ») de ces deux perspectives sur le plaisir.

Comparativement aux perspectives des attentes et de la directivité, plus de liens ont été établis entre le soutien et les variables connexes. Brown (1985) et Brustad (1993) ont démontré que les niveaux de soutien parental influencent le plaisir et la persévérance de l'athlète. Par contre, aucune étude n'a cherché à connaître l'existence de liens entre le plaisir, la persévérance et le degré d'appréciation de l'athlète du soutien offert par les parents. Le seul lien qui a été fait entre le soutien et le sentiment de compétence perçue réside dans les encouragements provenant des parents (Brustad, 1993).

Quant à la quatrième perspective, le *modeling*, la littérature présente à ce jour uniquement des liens avec le plaisir de l'athlète (Power & Woolger, 1994). En effet, aucune étude n'a

cherché à faire de liens entre le *modeling*, le sentiment de compétence perçue et la persévérance de l'athlète.

Les études faites sur l'implication parentale en milieu sportif ont permis de rendre ce phénomène plus compréhensible. Toutefois, suite à une recension des écrits sur le sujet il est possible de constater que plusieurs questions demeurent ouvertes.

La présente étude tentera donc de répondre à quelques unes de ces questions et pour ce faire, des joueurs de tennis en phase de développement (adolescents) ainsi que leurs parents seront interrogés. Un bref regard porté sur la scène internationale de tennis ainsi que les commentaires provenant des entraîneurs de tous les niveaux permettent de constater à quel point les parents sont présents et jouent des rôles cruciaux dans le développement athlétique des jeunes joueurs et joueuses de tennis. C'est la raison pour laquelle ce sport fut sélectionné pour étudier l'implication parentale.

6- 1 Thèmes de questionnement

Quatre principaux thèmes de questionnement feront l'objet de la présente étude, à l'intérieur desquels des questions plus précises seront posées. Ces quatre thèmes correspondent aux quatre principaux objectifs mentionnés en introduction.

Le premier thème s'intéresse tout particulièrement aux paramètres de l'implication parentale et à la possibilité que ces derniers soient reliés entre eux, ou au contraire, soient indépendants les uns des autres.

- Est-ce que le niveau d'intensité de l'implication autant du père que de la mère tel qu'estimé par le parent est relié au degré d'appréciation de cette même implication tel qu'évalué par l'athlète ? Autrement dit, est-ce qu'une faible intensité d'implication de la part des parents est associée à un degré d'appréciation plutôt insuffisant tel que perçu par l'athlète alors qu'une implication de nature élevée pourra être reliée davantage à un degré d'appréciation plutôt excessif et ce pour chacune des perspectives de l'implication parentale ?
- Est-ce que le degré d'appréciation de l'athlète quant à l'implication du père est semblable au travers de chacune des quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) de cette implication ? En est-il de même du côté du degré d'appréciation vis-à-vis de la mère ?
- Est-ce que les pères ont tendance à évaluer leur niveau d'intensité d'implication de façon similaire au travers de chacune des quatre perspectives de leur implication parentale ? En est-il de même en ce qui concerne les mères ?
- Est-ce que les scores de degrés d'appréciation que les athlètes attribuent à l'implication du père vont dans le même sens que ceux qu'ils attribuent à

l'implication de la mère et ce à l'intérieur de chacune des quatre perspectives de l'implication parentale ?

- Est-ce que les scores de niveaux d'intensité d'implication que s'attribuent les pères vont dans le même sens que ceux que s'attribuent les mères et ce à l'intérieur de chacune des perspectives de l'implication parentale ?

Afin d'approfondir ce premier thème de questionnement, deux questionnaires ont été spécialement élaborés. Le premier mesure le niveau d'intensité de l'implication parentale (les quatre perspectives et un score global du niveau d'intensité) au moyen d'une échelle de Likert en neuf points, et est complété par les parents de l'athlète (le père et la mère). Le deuxième évalue le degré d'appréciation par l'athlète de l'implication de ses parents (les quatre perspectives et un score global du degré d'appréciation) également au moyen d'une échelle de Likert en neuf point. Des corrélations seront utilisées pour répondre à ces questions précises.

Le deuxième thème de questionnement a pour objectif de savoir s'il existe une relation entre l'implication parentale (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation des perspectives) et le rendement des athlètes tel que reflété par leur classement.

- Y a-t-il une relation entre les classements des athlètes, le niveau d'intensité de l'implication du père et le degré d'appréciation de cette même implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication du père?

- Y a-t-il une relation entre les classements des athlètes, le niveau d'intensité de l'implication de la mère et le degré d'appréciation de cette même implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication de la mère?
- Les pères et les mères des meilleurs athlètes présentent-ils des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes moins performants en ce qui concerne leur implication parentale ?

Pour répondre à ces préoccupations spécifiques des corrélations seront effectuées entre les classements des trente sujets et les niveaux et degrés des perspectives de l'implication des pères et mères. Des analyses de variance seront également effectuées afin de comparer les dix meilleurs athlètes et les dix moins bons au classement pour savoir s'il y a une différence de niveau et de degré d'implication entre ces deux groupes d'athlètes et ce, en ce qui concerne les pères d'une part et les mères d'autre part.

Le troisième thème de questionnement de cette étude a pour objectif de vérifier s'il existe une relation entre l'implication parentale (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation des perspectives) et des variables comme le plaisir ressenti par l'athlète, sa persévérance et son sentiment de compétence.

- Y a-t-il, une relation entre le plaisir ressenti par l'athlète, le niveau d'intensité de l'implication du père et le degré d'appréciation de cette implication, ceci pour les

quatre perspectives de l'implication du père ? En est-il de même en ce qui concerne la persévérance de l'athlète et son sentiment de compétence perçue ?

- Y a-t-il, une relation entre le plaisir ressenti par l'athlète, le niveau d'intensité de l'implication de la mère et le degré d'appréciation de cette implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication de la mère ? En est-il de même pour ce qui est de la persévérance et du sentiment de compétence perçue ?
- Les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus de plaisir, présentent-ils des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent moins de plaisir ?
- Les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus grand désir de persévérer, présentent-ils des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent moins de désir de persévérer ?
- Les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus grand sentiment de compétence perçue, présentent-ils des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation de l'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent un sentiment de compétence moins grand ?

Pour répondre aux questions relatives au plaisir et au désir de persévérer un questionnaire fut créé et pour ce qui est du sentiment de compétence perçue, les questions ont été élaborées en s'inspirant de l'échelle de Harter (Perceived Competence Scale for Children, 1982). Comme pour le thème de questionnement précédent, des corrélations et des analyses de variance seront utilisées.

Finalement, le quatrième thème de questionnement de cette étude a pour objectif de vérifier ce qui a été suggéré en littérature, à savoir que les variables plaisir, désir de persévérer, sentiment de compétence perçue et rendement, auraient toutes tendance à évoluer dans le même sens. Autrement dit :

- Y a-t-il des corrélations positives entre les mesures de rendement, de plaisir, de désir de persévérer et de sentiment de compétence perçue ?

Pour vérifier cela, il sera possible d'avoir recours à des corrélations.

L'étude sera réalisée auprès d'un échantillon de jeunes joueurs et joueuses de tennis qui possèdent un classement québécois. Les résultats ne pourront pas être généralisés à l'implication de tous les parents de jeunes sportifs, mais bien uniquement aux parents des joueurs de tennis classés au Québec qui sont âgés de 13 à 16 ans.

CHAPITRE II
MÉTHODOLOGIE

CHAPITRE II - MÉTHODOLOGIE

Dans le présent chapitre, la méthodologie utilisée pour répondre aux quatre thèmes de questionnement sera présentée. Plus particulièrement, la sélection des sujets, l'élaboration des instruments de mesure, la validité et la fidélité des questionnaires, les variables de l'étude et le protocole expérimental seront discutés.

1 – Sujets

La population cible de cette étude correspond aux joueurs et joueuses de tennis junior du Québec et à leurs parents. Par contre, il ne sera pas possible d'entrer en contact avec toutes ces personnes. Donc, la population accessible pour l'étude sera constituée des joueurs et joueuses de tennis qui fréquentent un club situé sur l'Île de Montréal ou les environs (à moins d'une heure de route). Au total 70 familles ont été approchées pour participer à l'étude. Sur ces 70 familles il y a eu une participation d'au moins un des trois membres (l'athlète) de la famille dans 52 cas. Puis, suite aux rejets de certaines familles qui ne répondaient pas à tous les critères, il en est resté 30. Les raisons des rejets sont les suivantes : les deux parents n'ont pas répondu aux questionnaires ou ils ne les ont jamais rapportés à l'entraîneur dans 14 cas, puis 3 autres familles ont été mises de côté car les jeunes athlètes ne possédaient pas de classement québécois, une autre famille n'a pas été retenue car l'athlète s'entraînait moins de 6 heures par semaine, 3 autres familles ont été rejetées parce que les pères travaillaient à l'étranger pendant la collecte des données et enfin une famille fut malheureusement rejetée en raison du décès de la mère de l'athlète.

Les athlètes et leurs parents qui désiraient participer à cette étude devaient correspondre aux critères d'inclusion suivants qu'ils pouvaient connaître en lisant le formulaire de renseignements aux participants (voir annexe 1):

- habiter chez leurs parents
- être âgés entre 13 et 16 ans
- s'entraîner à l'année un minimum de 6 heures par semaine
- s'entraîner dans un club qui offre le programme sports-études
- posséder un classement québécois

En exigeant comme critères un minimum de six heures d'entraînement par semaine ainsi qu'un classement québécois, le chercheur s'assure en quelque sorte que l'athlète a une expérience en tournois (puisque'il faut participer à des tournois pour posséder éventuellement un classement) et qu'il a également quelques années de pratique du sport. Les détails concernant le nombre d'années d'expérience en tennis, le nombre de compétitions par année, le nombre de mois de pratique par année, le nombre d'heures d'entraînement sur le terrain de tennis par semaine, le nombre d'heures d'entraînement physique par semaine et le nombre d'heures consacrées à l'entraînement psychologique par semaine, sont présentés à l'annexe 2.

Finalement, dans les 30 familles qui ont participé à l'étude, il y a 18 athlètes masculins et 12 athlètes féminins, puis 60 parents (dont 30 pères et 30 mères) pour un total de 90 sujets. L'implication parentale semblerait avoir un impact assez similaire sur l'expérience sportive des filles et des garçons puisque plusieurs chercheurs questionnent des garçons et des filles en même temps (Lee & Maclean; 1997, Brustad; 1988, Bloom; 1985; Hoyle

& Leff; 1997, Hellstedt; 1990, Power & Woolger; 1994) sans pour autant qu'ils notent que cela affecte les résultats.

2 – Instruments de collecte de données

Deux questionnaires (un pour les athlètes, un pour les parents) ont été créés spécialement pour répondre aux exigences de cette étude. La création de ces questionnaires fut en partie inspirée des études de Power et Woolger (1994), de Hellstedt (1987), de Stein, Raedeke et Gleen (1999) et de Harter (1982).

Le questionnaire destiné aux athlètes (voir annexe 3) mesure leur degré d'appréciation face à l'implication de leur père et de leur mère. Une échelle de Likert en 9 points est utilisée et permet de savoir comment les athlètes perçoivent l'implication de leur père et mère sur un continuum allant de insuffisante (1, 2 et 3), à adéquate (4, 5 et 6) et à excessive (7, 8 et 9).

Pour ce qui est du questionnaire destiné aux parents (voir annexe 4), il mesure le niveau d'intensité de leur implication et utilise également une échelle de Likert en 9 points pour déterminer comment les parents jugent leur propre implication sur un continuum allant de faible (1, 2 et 3), à modérée (4, 5 et 6), et à élevée (7, 8 et 9).

Ces questionnaires permettent d'obtenir un score global de l'implication du père et de la mère de l'athlète en termes de niveau d'intensité (parents) et de degré d'appréciation

(athlètes) ainsi qu'un score pour chacune des perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) également en termes de niveau d'intensité (parents) et de degré d'appréciation (athlètes).

Le questionnaire des athlètes recueille également des informations quant à leur classement provincial, leur plaisir, leur désir de persévérer ainsi que leur sentiment de compétence perçue.

2 – 1 Questionnaire des athlètes

Le questionnaire destiné aux athlètes (voir annexe 3) est composé de quatre principales sections qui s'intitulent : caractéristiques personnelles, implication du père, implication de la mère et expérience de l'athlète.

La première section est celle des caractéristiques personnelles et comporte dix questions. La première question permet de savoir à quelle catégorie le joueur ou la joueuse appartient (les catégories combinent l'âge et le sexe). La deuxième question permet d'obtenir de l'information quant au nombre d'années de pratique du tennis et la troisième est reliée au nombre de compétitions auxquelles le jeune athlète prend part dans une année. La quatrième question est en deux parties, la première interroge l'athlète afin de s'assurer qu'il possède bel et bien un classement québécois et la deuxième recueille le classement de l'athlète (seulement s'il a répondu par l'affirmative à la première partie de la question). La cinquième question permet de savoir combien de mois par année les joueurs et joueuses s'entraînent. La sixième question est d'ordre familial et demande à

l'athlète s'il habite avec ses deux parents ou avec son père et sa conjointe, ou avec sa mère et son conjoint ou s'il s'agit d'une autre situation familiale. La septième question recherche la perception de l'athète quant à l'adulte ou aux adultes de son entourage qui s'occupe(nt) le plus de son tennis et quatre options lui sont présentées : son père, sa mère, son entraîneur et autres. Les huitième et neuvième questions s'intéressent aussi à la perception de l'athlète, cette fois quant aux sacrifices personnels que ses parents font et quant à la somme d'argent dépensée pour lui permettre de jouer au tennis. Enfin, la dixième question recherche des informations quant aux nombres d'heures par semaine d'entraînement sur le terrain, de conditionnement physique et de préparation mentale.

La deuxième et la quatrième section posent à l'athlète les mêmes questions sauf que ces dernières traitent de l'implication du père dans la deuxième et de l'implication de la mère dans la quatrième. Ces sections comprennent respectivement vingt questions chacune qui sont reliées aux quatre perspectives de l'implication parentale : les attentes, le soutien, la « directivité » et le *modeling*.

Les questions 11/49, 16/54, 18/56, 22/60, 26/64 sont reliées à la perception des athlètes quant aux attentes de leurs parents (pères/mères). Pour plusieurs chercheurs qui s'intéressent à l'implication parentale, les attentes sont un concept important qu'ils définissent généralement de façon assez similaire. Les attentes des parents peuvent être une projection de leurs propres ambitions, un désir de retour d'investissement éventuel si l'athlète obtient du succès au niveau de la compétition et qu'il fait une carrière professionnelle ou qu'il décroche une bourse d'études(Adler & Adler; 1994, Donnelley;

1993 et Berryman; 1988, Siegenthaler & Gonzalez; 1997). Les attentes des parents peuvent être liées aux résultats, au fait que l'athlète obtienne du succès en compétition et qu'il soit meilleur que les autres (Hellstedt; 1990 , Brustad; 1992). Les attentes des parents peuvent également être liées à l'acquisition et à la réussite d'une tâche et alors les parents s'attendent à ce que l'athlète continue à s'entraîner, qu'il soit sérieux et persévérant afin de maîtriser la tâche (Hellstedt; 1990, Brustad; 1992). En se basant donc sur la littérature traitant des attentes, les questions reliées aux attentes dans le questionnaire touchent les thèmes suivants : l'importance de s'entraîner sérieusement, l'amélioration du classement de l'athlète, le souhait de décrocher une bourse d'études, le désir que l'athlète devienne un joueur ou une joueuse de tennis professionnel(le) et enfin le fait que l'athlète continue à jouer au tennis.

Les questions reliées au soutien offert par les parents sont les questions: 12/50, 15/53, 17/55, 23/ 61 et 28/66. Tout comme pour ce qui est des attentes, le soutien parental est un concept assez bien développé en ce qui a trait à l'implication parentale. Trois aspects différents constituent le soutien. Il s'agit de l'appui émotionnel, de l'aide financière et enfin de l'aide organisationnelle : transport, préparation des repas, entretien de l'équipement, etc. (Wylleman & De Knop, 1998).

Le soutien fait aussi référence à l'amour que les parents donnent à l'enfant, à l'intérêt des parents envers les différentes activités de l'enfant, à la reconnaissance des habiletés et enfin aux encouragements, aux commentaires positifs et félicitations afin de favoriser la participation de l'enfant à des activités sportives et le développement de ses talents (Hoyle & Leff; 1997, Power & Woolger; 1994). En se basant donc sur la littérature, les

questions qui sont reliées au soutien des parents tentent d'obtenir des informations quant aux encouragements, aux félicitations quand l'athlète obtient du succès, au soutien dans les moments plus difficiles et finalement quant à l'intérêt des parents face à la progression de l'athlète et face à ses autres activités (apprentissages scolaires, loisirs, amitiés). Ces questions touchent davantage l'aspect émotionnel du soutien parental qui reçoit davantage d'emphase que les aspects financier et organisationnel qui sont un prérequis à la participation sportive de l'enfant. Tous les parents déboursent de l'argent pour le tennis de l'athlète et tous jusqu'à un certain point font en sorte (aspect organisationnel) qu'il puisse participer aux entraînements pour lesquels ils ont payé. Les aspects financiers et organisationnels du soutien sont donc également considérés, mais sont au second plan dans cette étude. On retrouve des questions concernant ces deux aspects dans la section du questionnaire liée aux caractéristiques personnelles des parents et des athlètes où l'on obtient des informations précises quant aux dépenses des parents relatives au tennis de l'athlète et quant au nombre d'heures consacrées par semaine à l'aspect organisationnel de la participation sportive de l'athlète.

Les questions 14/52, 20/58, 24/62, 27/65 et 30/68 tentent d'obtenir de l'information en ce qui a trait à la « directivité » des parents. La « directivité » des parents fait référence, selon Lee et Maclean (1997) et Power & Woolger (1994), à leur manière plus ou moins contrôlante de se comporter avec l'enfant. Les parents qui sont très directifs donnent beaucoup d'instructions et de conseils à leur enfant, ils mettent l'accent sur les points à travailler, ils assistent à la majorité des entraînements et à toutes les compétitions, ils passent régulièrement des commentaires sur les performances de l'athlète et ils jugent et

critiquent l'effort donné et la progression de leur enfant. Les questions de la présente étude traitant de la « directivité » des parents se basent grandement sur celles qu'on peut retrouver dans l'étude de Lee & Maclean (1997) et dans celle de Power & Woolger (1994). Ces questions sont donc reliées à l'importance pour les parents de discuter avec les entraîneurs des progrès de leur enfant, à l'importance de lui donner des conseils techniques et tactiques, à l'importance d'analyser ses matchs et enfin à l'importance pour les parents de planifier l'horaire de l'athlète avant une compétition.

Enfin, les questions 13/51, 19/57, 21/59, 25/63 et 29/67 sont reliées aux comportements des parents (*modeling*). Une étude de Power et Woolger (1994) a défini le *modeling* des parents comme étant le fait de s'intéresser au sport et de le pratiquer sans que ce soit en lien direct avec l'enfant. Le *modeling* consisterait donc (toujours selon Power et Woolger, 1994) à pratiquer le sport, à participer ou à assister à des compétitions sans que l'enfant soit au centre de l'événement de par sa participation, à lire des articles sur le sujet et enfin à regarder ce sport à la télévision. Gregson et Colley (1986) ont défini le *modeling* comme étant la participation sportive des parents peu importe le niveau de participation, alors que Power & Woolger (1988) mettent l'emphase davantage sur leur participation à des compétitions sportives durant leur jeunesse. En se basant donc sur les différentes recherches présentées ci-haut, les questions concernant le *modeling* dans la présente étude sont relatives à l'intérêt des parents envers les sports en général, au fait que les parents jouent ou non au tennis, au fait que les parents aiment ou non le regarder à la télévision et au fait qu'ils aiment ou non lire des articles (journaux, revues, livres) qui concernent le tennis.

La troisième section du questionnaire destiné aux athlètes comporte dix-huit questions et est reliée à leur expérience sportive, plus particulièrement à leur plaisir, persévérance et sentiment de compétence perçue. Il y a six questions par variable.

Les questions 31, 32, 36, 40, 42 et 48 sont liées au plaisir de l'athlète. Ces questions se basent entre autre sur les études de Brustad (1993) et de Power & Woolger (1994). Ces chercheurs s'intéressent au plaisir que procure l'activité physique à l'enfant et aux motifs de participation de l'enfant à des activités sportives. Power & Woolger (1994) ont interrogé des jeunes nageurs compétitifs quant au plaisir qu'ils ont à l'entraînement et en compétition. Brustad (1993) et Klint & Weiss (1987) ont interrogé des jeunes quant au plaisir qu'ils ont à participer, à développer certaines habiletés et à rencontrer des nouveaux amis. Les questions reliées au plaisir à l'intérieur de cette étude se basent donc sur les études énumérées ci-haut, mais elles sont spécifiques au tennis. Des questions précises sont posées à l'athlète quant au plaisir qu'il ressent lors des entraînements, lors des tournois et lorsqu'il apprend de nouveaux éléments. Puis une question lui demande s'il a du plaisir avec les joueurs avec lesquels il s'entraîne et une autre l'interroge afin de savoir s'il aime les sports en général.

Ce sont les questions 33, 35, 38, 39, 45 et 46 qui permettent de savoir si l'athlète a un important désir de persévérer en tennis ou non. Ces questions lui demandent s'il veut continuer à jouer au tennis l'an prochain, s'il désire s'entraîner pour devenir un joueur professionnel, s'il veut continuer à faire des tournois, s'il a l'intention de jouer au tennis

encore plusieurs années, s'il veut pratiquer beaucoup un coup ou un exercice quand il éprouve certaines difficultés à le réaliser et enfin, s'il lui arrive souvent de vouloir abandonner le tennis. Ces questions sont en partie inspirées de l'étude de Brown (1985) qui s'intéressait aux facteurs qui expliquent l'abandon de la natation chez les adolescentes et à l'étude de Power & Woolger (1994). De plus, l'étude de Bloom (1985) sur le développement du talent chez des champions de tennis américains a fourni une aide précieuse pour l'élaboration des questions de la présente étude puisque le thème de la persévérance est central lorsqu'il s'agit d'athlètes qui se démarquent considérablement sur la scène internationale.

Enfin, pour savoir si l'athlète a un sentiment de compétence perçue élevé ou non, les questions 34, 37, 41, 43, 44 et 47 lui sont posées. Ces questions sont inspirées des études de Harter (1982) et de la traduction par Humbert, Plancherel, Jankech-Caretta (1987) de son questionnaire sur la compétence touchant les six aspects suivants : scolaire, social, physique, l'apparence, la conduite et la valeur propre. Les questions du questionnaire de Harter (1982) demeurent toutefois très générales et donc peu poussées au niveau physique. Or, les questions traitant de la perception de compétence des jeunes nageurs de l'étude de Power & Woolger (1994) furent davantage utilisées afin de créer celles de la présente étude. Certaines questions de l'étude de Power & Woolger (1994) ont donc été légèrement modifiées afin de pouvoir être posées à des jeunes joueurs et joueuses de tennis. Les questions de la présente étude cherchent à savoir si l'athlète considère qu'il s'améliore rapidement, s'il réussit bien dans plusieurs sports, s'il trouve

qu'il est un bon joueur de tennis, un joueur intelligent, s'il juge qu'il possède de bons coups et enfin s'il est un des joueurs les plus talentueux de son club à ses yeux.

2 - 2 Questionnaire des parents

Le questionnaire des parents (voir annexe 4) comprend deux principales sections. La première est constituée de onze questions qui recherchent de l'information quant aux caractéristiques personnelles des parents. La deuxième section est, quant à elle, reliée aux quatre perspectives de l'implication parentale (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*).

La première question de la section des caractéristiques personnelles permet aux parents d'identifier leur lien à l'enfant, soit : biologique, adoptif, ou conjoint du parent biologique. La deuxième question demande aux parents si leur enfant habite chez eux en permanence ou quelques semaines par mois. La troisième question demande aux parents d'identifier leur profession ou travail et la quatrième question est relative au groupe d'âge dans lequel se situe le parent interrogé. Les cinquième et sixième questions sont reliées au salaire annuel de la famille puis à la dépense annuelle que représente le tennis de leur enfant. La septième question demande aux parents d'identifier le niveau d'études qu'ils ont complété. Les questions huit et neuf permettent de savoir si le parent pratique actuellement des sports et s'il en a pratiqués dans sa jeunesse. Enfin les questions dix et onze sont reliées aux perceptions des parents quant aux nombres d'heures qu'ils consacrent par semaine pour le tennis de leur enfant et leur perception quant aux sacrifices personnels qu'ils font pour permettre à leur enfant de pratiquer ce sport.

Les questions qui sont dans la deuxième section du questionnaire des parents sont identiques à celles des sections du questionnaire des enfants, lesquelles cherchent de l'information quant aux perspectives de l'implication parentale. Toutefois chacune des questions est posée pour que ce soit le jugement du parent face à sa propre implication qui soit recueilli. Par exemple, la question du questionnaire des enfants qui se posait de la façon suivante, *C'est important pour mon père que je m'entraîne sérieusement*, devient *C'est important pour moi que mon enfant s'entraîne sérieusement*, dans le questionnaire des parents.

3 – Validité/Fidélité des questionnaires et étude pilote

La **validité** de contenu du questionnaire a été vérifiée de trois manières principales. Tout d'abord, l'élaboration des questions fut basée sur la littérature en psychologie sportive traitant de l'implication parentale et plus particulièrement des quatre perspectives à l'étude (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*). Puis, deux entraîneurs de haut niveau (entraîneur IV) ont été consultés afin de s'assurer que les questions posées aux athlètes ainsi qu'à leurs parents soient bien reliées aux perspectives de l'étude. La collaboration des entraîneurs fut précieuse, car ils ont apporté des suggestions pertinentes au chercheur par rapport à certaines questions. Tenant compte de ces modifications, une étude pilote fut réalisée par la suite auprès de dix joueurs de tennis d'un des clubs sollicités pour la présente recherche.

L'étude pilote a permis au chercheur, avec le concours des jeunes athlètes et des parents, d'identifier les questions qui demandaient clarification et simplification. Aucune

modification n'a été faite pour le questionnaire des parents qui n'ont pas émis de commentaires et manifesté des signes d'incompréhension.

Pour déterminer si les questionnaires ont une bonne **fidélité** temporelle, trois athlètes et trois parents ont accepté de répondre à nouveau au questionnaire et ce, environ un mois plus tard. Des corrélations ont été réalisées afin de voir si les sujets répondaient de façon similaire lors des deux passations.

Du côté des athlètes, la fidélité temporelle du questionnaire est élevée puisque les corrélations entre les réponses lors de la première passation et de la deuxième passation se situent entre .794 et .905 (athlète 1, .891; athlète 2, .905; athlète 3, .794).

Pour ce qui est des parents, les corrélations obtenues afin de tester la fidélité temporelle du questionnaire vont de .904 à .958 (parent 1, .904; parent 2, .948; parent 3, .958). Les résultats obtenus permettent donc de croire que le questionnaire des parents est, tout comme celui des athlètes, très fidèle.

4 - Variables de l'étude

La présente recherche favorise une approche descriptive-corrélacionnelle. Elle met en relation différents facteurs pour mieux décrire les liens qui les unissent. En ce sens on peut donc parler des variables à l'étude.

Ces variables sont les quatre perspectives de l'implication parentale, les niveaux d'intensité de cette implication tels qu'évalués par les parents, les degrés d'appréciation

de la même implication tels que perçus par les athlètes, et les facteurs de rendement (classement provincial), de plaisir, de désir de persévérer et de sentiment de compétence perçue caractérisant les athlètes.

Lorsqu'il s'agira de comparaisons entre les dix meilleurs et dix moins bons athlètes au niveau de chacun des facteurs de rendement, plaisir, persévérance et compétence, pour vérifier si des différences de niveaux et degrés d'implication existent entre les deux sous groupes d'athlètes, on pourra alors parler de :

- variables indépendantes de classification (ex-post-facto) en ce qui concerne les scores de rendement, plaisir, persévérance et compétence,
- variables dépendantes pour ce qui est des scores de niveaux et de degrés d'implication parentale.

5 - Protocole expérimental

Les démarches pour la réalisation de la recherche et le protocole expérimental se sont déroulés comme suit.

- Le chercheur a rencontré la directrice du développement à la Fédération Québécoise de Tennis afin de lui expliquer le projet et de lui demander la collaboration des clubs de tennis.
- Suite à cette rencontre la Fédération québécoise de tennis a envoyé une lettre (voir annexe 5) aux entraîneurs des clubs de tennis qui offrent un programme sports études

pour les informer du projet et les aviser que le chercheur entrera en contact avec eux sous peu.

- Le chercheur a tenté d'entrer en contact téléphonique avec tous les entraîneurs des clubs qui ont reçu la lettre de la Fédération dans le but de savoir s'ils seraient intéressés à collaborer à l'étude.
- Le chercheur a rencontré les entraîneurs qui souhaitaient collaborer, à leurs clubs de tennis respectifs pour expliquer le projet et les procédures à suivre.
- Le chercheur a remis les formulaires de renseignements aux participants (voir annexe 1) et les formulaires de consentement (voir annexe 6) aux entraîneurs qui ont accepté de collaborer à l'étude.
- Les entraîneurs ont identifié les athlètes de leur club qui répondaient à tous les critères de l'étude et leur ont remis un formulaire de renseignement et un formulaire de consentement. Ils leur ont demandé d'en prendre connaissance avec leurs parents.
- Les athlètes et les parents ont redonné à l'entraîneur les formulaires signés.
- Les athlètes ont répondu au questionnaire au club de tennis au moment jugé opportun par l'entraîneur, sous la supervision du chercheur.
- Au moment où l'athlète recevait le questionnaire à remplir, le chercheur lui en donnait deux autres pour ses parents.
- Les trois questionnaires destinés à une famille ont été identifiés par un même chiffre pour permettre au chercheur de les regrouper ultérieurement pour en faire l'analyse par famille.
- Les parents (pères et mères) ont tous complété séparément et indépendamment leur questionnaire respectif à la maison.

- Les questionnaires des parents ont été remis aux entraîneurs par l'intermédiaire des athlètes.
- Les entraîneurs ont contacté le chercheur une fois qu'ils avaient reçu les questionnaires des parents.

CHAPITRE III

RÉSULTATS

CHAPITRE III - RÉSULTATS

Les résultats de la présente étude seront présentés dans le chapitre qui suit. Tout d'abord, les résultats relatifs au premier thème de questionnement permettront de savoir si les paramètres de l'implication parentale sont reliés les uns aux autres. Puis, les résultats ayant rapport aux deuxième et troisième thèmes de questionnement permettront de constater si l'implication des parents est reliée ou non au classement de l'athlète, au plaisir, à la persévérance et au sentiment de compétence perçue de l'athlète. Il s'agira également de vérifier s'il y a des différences significatives entre l'implication des parents des meilleurs athlètes et des moins bons (classements) et également s'il y a des différences entre les parents des athlètes qui éprouvent le plus de plaisir, de désir de persévérer et de compétence perçue et ceux qui en ressentent moins. Enfin, les résultats se rattachant au quatrième thème de questionnement permettront de voir si effectivement les variables que constituent le classement, le plaisir, la persévérance et le sentiment de compétence varient dans le même sens, comme ce que d'autres recherches suggèrent.

1 - Thème 1 : Relation ou indépendance des paramètres de l'implication parentale

Le premier thème a pour objectif de savoir si les différents paramètres de l'implication parentale (niveaux d'intensité, degrés d'appréciation et perspectives) sont reliés les uns aux autres. La première question posée à l'intérieur de ce thème cherchait d'abord à

savoir si le niveau d'intensité de l'implication du père tel qu'évalué par le parent est relié au degré d'appréciation qui est évalué par l'athlète.

Pour répondre à cette question, un coefficient de corrélation (r de Pearson) est calculé entre les scores de niveaux d'intensité (1 à 9 de l'échelle de Likert) donnés par les pères et les scores de degrés d'appréciation (1 à 9 de l'échelle de Likert) attribués par les athlètes. Le tableau 1 présente les corrélations obtenues entre les scores globaux de niveaux et de degrés et entre les scores de niveaux et degrés propres à chacune des perspectives de l'implication parentale.

Tableau 1 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre le niveau de l'intensité de l'implication évalué par le père et le degré d'appréciation évalué par l'athlète ($N = 30$) pour l'aspect global de l'implication du père et pour les quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité », *modeling*) de cette implication

Score global et perspectives	Corrélations
Score global	.600**
Attentes	.506**
« Directivité »	.688**
<i>Modeling</i>	.713**
Soutien	.180

** $p < .01$ (bicaudal)

Les résultats présentés au tableau 1 montrent qu'il y a une corrélation significative entre les niveaux de l'implication évalués par le père et les degrés d'appréciation évalués par l'athlète pour le score global de l'implication parentale ($r = .600$, $p < .01$) et pour les scores des perspectives attentes ($r = .506$, $p < .01$), «directivité» ($r = .688$, $p < .01$) et

modeling des pères ($r = .713$, $p < .01$). Par contre, la corrélation obtenue au niveau de la perspective «soutien» des pères ($r = .180$) n'est pas significative.

La première question demandait également si le niveau d'intensité de l'implication de la mère tel qu'évalué par le parent est relié au degré d'appréciation qui est évalué par l'athlète.

De façon similaire à l'analyse précédente réalisée pour les pères, la corrélation de Pearson est ici utilisée pour répondre à cette question. Le tableau 2 présente les corrélations obtenues entre les scores globaux de niveau et de degré et entre les scores de niveau et de degré propres à chacune des perspectives de l'implication parentale.

Tableau 2 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre le niveau de l'intensité de l'implication évalué par la mère et le degré d'appréciation évalué par l'athlète (N = 30) pour l'aspect global de l'implication de la mère et pour les quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité », *modeling*) de cette implication

Score global et perspectives	Corrélations
Score global	.503**
Attentes	.562**
« Directivité »	.394*
<i>Modeling</i>	.559**
Soutien	.285

* $p < .05$ (bicaudal)

** $p < .01$ (bicaudal)

Les résultats présentés au tableau 2 montrent qu'il y a une corrélation significative entre les niveaux de l'implication évalués par la mère et les degrés d'appréciation évalués par l'athlète pour le score global de l'implication de la mère ($r = .503$, $p < .01$) et pour les

scores des perspectives attentes ($r = .562$, $p < .01$), « directivité » ($r = .394$, $p < .05$) et *modeling* des mères ($r = .559$, $p < .01$). Par contre, la corrélation obtenue au niveau de la perspective soutien des mères ($r = .285$) n'est pas significative.

La deuxième question du premier thème voulait vérifier si le degré d'appréciation de l'athlète quant à l'implication du père est semblable au travers de chacune des quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) de cette implication.

Pour répondre à cette question des corrélations (r de Pearson) ont été réalisées entre les scores de degré d'appréciation fournis par l'athlète quant à l'implication du père pour chacune des perspectives de cette implication. Le tableau 3 présente les résultats de cette analyse.

Tableau 3 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores du degré d'appréciation fournis par les athlètes ($N = 30$) quant à l'implication du père pour chacune des perspectives de l'implication parentale

	Attentes	Soutien	« Directivité »	<i>Modeling</i>
Attentes	1	.576**	.650**	.643**
Soutien	-	1	.519**	.738**
« Directivité »	-	-	1	.477**
<i>Modeling</i>	-	-	-	1

** $p < .01$ (bicaudal)

Tel qu'illustré par le tableau 3, les corrélations entre les scores du degré d'appréciation donnés par les athlètes sont toutes significatives : le (r) entre attentes et soutien est de .576 ($p < .01$); celui entre attentes et « directivité » est de .650 ($p < .01$); celui entre attentes et *modeling* se situe à .643 ($p < .01$); celui entre soutien et « directivité » est de

.519 ($p < .01$); le (r) entre soutien et *modeling* se trouve à être .738 ($p < .01$) et, enfin celui entre « directivité » et *modeling* est de .477 ($p < .01$). Les degrés d'appréciation de l'implication du père semblent donc aller dans le même sens au travers des quatre perspectives de l'implication.

La deuxième question posée demandait aussi si le degré d'appréciation de l'athlète quant à l'implication de la mère est semblable au travers de chacune des perspectives de cette implication.

Pour répondre à cette question des corrélations (r de Pearson) ont été réalisées entre les scores de degré d'appréciation fournis par l'athlète quant à l'implication de la mère pour chacune des perspectives de cette implication. Le tableau 4 présente les résultats de cette analyse.

Tableau 4 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores du degré d'appréciation fournis par les athlètes ($N = 30$) quant à l'implication de la mère pour chacune des perspectives de l'implication parentale

	Attentes	Soutien	« Directivité »	<i>Modeling</i>
Attentes	1	.613**	.625**	.451**
Soutien	-	1	.362*	.488**
« Directivité »	-	-	1	.603**
<i>Modeling</i>	-	-	-	1

* $p < .05$ (bicaudal)

** $p < .01$ (bicaudal)

Tel qu'illustré par le tableau 4, les corrélations entre les scores du degré d'appréciation donnés par les athlètes sont toutes significatives : le (r) entre attentes et soutien est de .613 ($p < .01$); celui entre attentes et « directivité » est de .625 ($p < .01$); celui entre

attentes et *modeling* se situe à .451 ($p < .01$); le (r) entre soutien et *modeling* se trouve à être .488** ($p < .01$), celui entre « directivité » et *modeling* est de .603 ($p < .01$) et finalement, celui entre soutien et « directivité » est .362 ($p < .05$). Comme pour les pères, les degrés d'appréciation de l'implication de la mère vont dans le même sens au travers les quatre perspectives de l'implication.

La troisième question de ce premier thème de questionnement demande si les pères ont tendance à évaluer leur niveau d'intensité d'implication de façon similaire au travers chacune des perspectives de leur implication parentale.

Afin de répondre à cette question, des corrélations (r de Pearson) ont été réalisées entre les scores de niveau d'intensité fournis par les pères pour chacune des perspectives de leur implication. Le tableau 5 présente les résultats de cette analyse.

Tableau 5 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores de niveau d'intensité fournis par les pères ($N = 30$) quant à chacune des perspectives de leur implication

	Attentes	Soutien	« Directivité »	<i>Modeling</i>
Attentes	1	.524**	.425*	.191
Soutien	-	1	.300	.349
« Directivité »	-	-	1	.334
<i>Modeling</i>	-	-	-	1

** $p < .01$ (bicaudal)

* $p < .05$ (bicaudal)

Tel qu'illustré par le tableau 5, deux corrélations sont significatives entre les scores du niveau d'intensité donnés par les pères. Il s'agit des corrélations entre attentes et soutien et entre attentes et « directivité »: les (r) sont respectivement de .524 ($p < .01$) et

de .425 ($p < .05$). Aucune autre corrélation n'est significative. Les pères ne semblent donc pas évaluer toujours dans le même sens leur niveau d'implication au travers des quatre perspectives de cette implication.

La troisième question cherchait aussi à savoir si les mères ont tendance à évaluer leur niveau d'intensité d'implication de façon similaire au travers chacune des perspectives de leur implication parentale.

Pour répondre à cette question, des corrélations (r de Pearson) ont été réalisées entre les scores de niveau d'intensité fournis par les mères pour chacune des perspectives de leur implication. Le tableau 6 présente les résultats de cette analyse.

Tableau 6 : Corrélations (r de Pearson) entre les scores de niveau d'intensité fournis par les mères ($N = 30$) quant à chacune des perspectives de leur implication

	Attentes	Soutien	« Directivité »	Modeling
Attentes	1	.655**	.608**	.188
Soutien	-	1	.375*	.131
« Directivité »	-	-	1	.528**
Modeling	-	-	-	1

* $p < .05$ (bicaudal)

** $p < .01$ (bicaudal)

Tel qu'illustré par le tableau 6, il y a certaines corrélations significatives entre les scores du niveau d'intensité donnés par les mères pour chacune des perspectives. La corrélation entre attentes et soutien est de .655 ($p < .01$). Le (r) entre attentes et « directivité » se situe à .608 ($p < .01$); celui entre « directivité » et *modeling* est de .528 ($p < .01$) et celui entre soutien et « directivité » est de .375 ($p < .05$). Les deux autres corrélations ne sont

pas significatives. Les mères semblent donc, davantage que les pères, évaluer de façon similaire leur niveau d'implication d'une perspective à l'autre.

La quatrième question du premier thème voulait savoir si les scores de degrés d'appréciation que les athlètes attribuent à l'implication du père vont dans le même sens que ceux qu'ils attribuent à l'implication de la mère, et ce, à l'intérieur de chacune des perspectives de l'implication parentale.

Pour répondre à cette question, des corrélations de Pearson (r) ont été réalisées entre les scores attribués par les athlètes à l'implication du père et ceux qu'ils attribuent à l'implication de la mère. Le tableau 7 présente les résultats d'analyse obtenus.

Tableau 7 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores d'appréciation attribués par les athlètes ($N = 30$) pour l'implication du père et de la mère et ce par rapport au score global d'implication et pour les scores de chacune des perspectives de cette implication

Score global et perspectives	Corrélations
Score global	.653**
Attentes	.718**
Soutien	.767**
« Directivité »	.347
<i>Modeling</i>	.334

** $p < .01$ (bicaudal)

Les résultats présentés au tableau 7 montrent que les corrélations entre les scores d'appréciation attribués pour l'implication du père et de la mère sont significatives pour ce qui est du score global d'implication ($r = .653$, $p < .01$), des attentes ($r = .718$, $p < .01$),

et du soutien ($r = .767$, $p < .01$). Par contre, les corrélations ne sont pas significatives en ce qui concerne la « directivité » (.347) et le *modeling* ($r = .334$). Les degrés d'appréciation de l'implication du père et de la mère semblent donc aller dans le même sens au niveau global et ce pour ce qui est des perspectives attentes et soutien de l'implication parentale.

Enfin, la cinquième question du premier thème de questionnement demande si les scores de niveaux d'intensité d'implication que s'attribuent respectivement les pères et les mères vont dans le même sens et ce à l'intérieur de chacune des perspectives de l'implication parentale.

Pour répondre à cette question le même type d'analyse corrélationnelle que celle préconisée pour la question précédente a été utilisée (r de Pearson). Le tableau 8 présente les résultats obtenus.

Tableau 8 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et par les mères en ce qui a trait à leur implication (score global et score de chacune des perspectives)

Score global et perspectives	Corrélations
Score global	.366
Attentes	.495*
Soutien	.410*
« Directivité »	.277
<i>Modeling</i>	.429*

* $p < .05$ (bicaudal)

Les résultats présentés au tableau 8 montrent que les corrélations entre les scores de niveaux d'intensité des parents, évalués par ces derniers, sont significatives pour ce qui est des attentes ($r = .495$, $p < .05$), du soutien ($r = .410$, $p < .05$) et du *modeling* ($r = .429$, $p < .05$). Par contre, les corrélations concernant le score global d'implication ($r = .366$) et la « directivité » ($r = .277$) ne sont pas significatives indiquant que les niveaux d'implication des pères et mères ne semblent pas aller dans le même sens pour ces deux facteurs.

2 - Thème 2 : Implication parentale et classement de l'athlète

Le deuxième thème a pour objectif de savoir s'il existe une relation entre l'implication parentale (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation des perspectives) et le rendement des athlètes tel que reflété par leur classement.

La première question de ce deuxième thème cherche à savoir s'il y a une relation entre les classements des athlètes, le niveau d'intensité de l'implication du père et le degré d'appréciation de cette même implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication du père.

Afin de répondre à cette question une analyse corrélationnelle (r de Pearson) est utilisée.

Le tableau 9 présente les résultats obtenus.

Tableau 9 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et les classements des athlètes et entre les scores de degrés d'appréciation évalués par les athlètes et leurs classements

Implication des pères	Corrélations entre niveaux d'intensité et classement	Corrélations entre degrés d'appréciation et classement
Score global	-.123	.077
Attentes	-.168	.073
Soutien	-.367*	.100
« Directivité »	.214	.272
<i>Modeling</i>	-.245	-.233

* $p < .05$ (bicaudal)

Une seule corrélation s'avère significative ($r = -.367$, $p < .05$) et il s'agit de celle entre le niveau d'intensité du soutien des pères et le classement des athlètes. Pour ce qui est des autres résultats, les analyses corrélationnelles ne permettent pas d'affirmer que les niveaux d'intensité ou degrés d'appréciation de l'implication des pères soient significativement reliés aux classements des athlètes.

La deuxième question de ce thème se penche sur la relation entre les classements des athlètes, le niveau d'intensité de l'implication de la mère et le degré d'appréciation de cette même implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication de la mère.

Afin de répondre à cette question une analyse corrélationnelle (r de Pearson) est utilisée.

Le tableau 10 présente les résultats de cette analyse.

Tableau 10 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les mères et les classements des athlètes et entre les scores de degrés d'appréciation évalués par les athlètes et leurs classements

Implication des mères	Corrélations entre niveaux d'intensité et classement	Corrélations entre degrés d'appréciation et classement
Score global	.303	.271
Attentes	.173	.232
Soutien	.077	.216
« Directivité »	.256	.189
<i>Modeling</i>	.322	.242

Les résultats des analyses corrélationnelles ne permettent pas d'affirmer que les niveaux d'intensité ou degrés d'appréciation de l'implication des mères soient significativement reliés aux classements des athlètes, comme il est possible de le constater au tableau précédent.

La troisième question du présent thème demande si les pères et les mères des meilleurs athlètes présentent des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes moins performants en ce qui concerne leur implication parentale.

Pour répondre à cette question, quatre analyses de variance P X Q (2 groupes X 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (les perspectives) ont été effectuées. La première (tableau 11) considère les scores de niveaux d'implication du père par rapport aux deux groupes d'athlètes et aux quatre perspectives; la seconde (tableau 12) prend en considération les degrés d'appréciation d'implication du père, la troisième (tableau 13) examine les scores de niveau d'implication de la mère et la quatrième (tableau 14) analyse les degrés d'appréciation de l'implication de la mère.

Tableau 11 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveau d'implication des pères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	46.886	19		
Rangées (2 groupes)	0.421	1	0.421	$F_r = 0.163$
S/R	46.465	18	2.581	
Within subjects	108.05	60		
Colonnes (4 perspectives)	59.838	3	19.946	$F_c = 8,998^{**}$
R X C	6.649	3	2.216	$F_{rc} = 2.882$
SC/R	41.563	54	0.769	
TOTAL	154.936	79		

** p < .01

Tableau 12 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	84.786	19		
Rangées (2 groupes)	3.961	1	3.961	$F_r = 0.882$
S/R	80.825	18	4.491	
Within subjects	71.95	60		
Colonnes (4 perspectives)	34.842	3	11.614	$F_c = 18.555^{**}$
R X C	3.306	3	1.102	$F_{rc} = 1.760$
SC/R	33.802	54	0.626	
TOTAL	156.736	79		

** p < .01

Tableau 13 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	74.769	19		
Rangées (2 groupes)	27.612	1	27.612	$F_r = 10.539^{**}$
S/R	47.157	18	2.619	
Within subjects	202.911	60		
Colonnes (4 perspectives)	140.334	3	46.778	$F_c = 8.998^{**}$
R X C	13.074	3	4.358	$F_{rc} = 2.882$
SC/R	49.503	54	0.916	
TOTAL	277.679	79		

** p < .01

Tableau 14 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères relativement aux 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	136.86	19		
Rangées (2 groupes)	30.258	1	30.258	$F_r = 5.109^*$
S/R	106.602	18	5.922	
Within subjects	155.02	60		
Colonnes (4 perspectives)	89.724	3	29.908	$F_c = 24.92^{**}$
R X C	0.466	3	0.155	$F_{rc} = 0.129$
SC/R	64.83	54	1.2	
TOTAL	291.88	79		

* $p < .05$

** $p < .01$

De manière à maximiser le rendement des analyses, les 10 meilleurs athlètes ont été comparés aux 10 moins performants du groupe des 30 sujets. Les résultats des quatre analyses montrent d'abord qu'aucun effet d'interaction significatif n'est obtenu nulle part entre les groupes d'athlètes et les perspectives de l'implication parentale. Deux effets principaux significatifs sont obtenus pour les groupes : il s'agit du niveau d'implication des mères ($F_{1,18} = 10.539$; $p < .01$) et du degré d'appréciation de l'implication des mères ($F_{1,18} = 5.109$; $p < .05$). Ces niveaux et degrés seraient moins élevés pour les meilleurs athlètes (moyenne de niveaux = 6,04; moyenne de degrés = 5,14) que pour les athlètes moins performants (moyenne de niveaux = 7,21; moyenne de degrés = 6,37). Vu l'absence d'interaction significative, ces résultats vont dans le même sens pour chacune des quatre perspectives de l'implication parentale.

Par ailleurs aucune différence significative n'a été détectée entre les meilleurs athlètes et ceux qui sont moins performants, en ce qui concerne le niveau d'implication des pères ($F_{1,18} = 0.163$) et le degré d'appréciation de l'implication des pères ($F_{1,18} = 0.882$). Il semblerait donc que seulement les mères des athlètes présentent des niveaux d'intensité

et des degrés d'appréciation d'implication significativement différents d'un groupe d'athlètes à l'autre.

3 - Thème 3 : Implication parentale, plaisir, persévérance et sentiment de compétence perçue

Le troisième thème a pour objectif de savoir s'il existe une relation entre l'implication parentale et des variables comme le plaisir ressenti par l'athlète, sa persévérance et son sentiment de compétence perçue.

La première question de ce thème cherche à savoir s'il y a une relation entre le plaisir de l'athlète, le niveau d'intensité de l'implication du père et le degré d'appréciation de cette implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication parentale. La même question se demande également s'il en est de même en ce qui concerne la persévérance de l'athlète et son sentiment de compétence perçue.

Pour répondre à cette question des analyses corrélationnelles ont été utilisées. Les résultats de ces corrélations sont présentés au tableau 15.

Tableau 15 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les pères et le plaisir de l'athlète, sa persévérance, son sentiment de compétence puis entre les scores de degrés d'appréciation de l'athlète, son plaisir, sa persévérance et son sentiment de compétence

Implication du père	niveaux / plaisir	degrés /plaisir	niveaux / persévérance	degrés / persévérance	niveaux / compétence	degrés / compétence
Score global	.212	.203	.251	.162	-.028	.199
Attentes	.449*	.266	.410*	.377*	.077	.243
Soutien	.172	.184	.191	-.126	-.154	-.042
« Directivité »	.137	.052	.197	.209	.053	.267
<i>Modeling</i>	.088	.206	.113	.041	-.019	.156

* $p < .05$

Le tableau précédent démontre que ce sont seulement les attentes des pères qui sont corrélées significativement avec certaines des variables à l'étude. En effet, le niveau d'intensité des attentes des pères est corrélé significativement avec le plaisir ressenti par l'athlète ($r = .449$, $p < .05$), et avec son désir de persévérer ($r = .410$, $p < .05$). Par ailleurs, le degré d'appréciation des athlètes quant aux attentes des pères est également corrélé avec la persévérance de l'athlète ($r = .377$, $p < .05$). Pour ce qui est des autres perspectives : soutien, « directivité » et *modeling*, il n'y a pas de corrélations significatives avec les variables à l'étude que sont le plaisir, la persévérance et le sentiment de compétence perçue.

La deuxième question de ce troisième thème cherche à savoir s'il y a une relation entre le plaisir de l'athlète, le niveau d'intensité de l'implication de la mère et le degré d'appréciation de cette implication, ceci pour les quatre perspectives de l'implication parentale. Il s'agit aussi de vérifier s'il en est de même pour ce qui est de la persévérance et du sentiment de compétence perçue.

Tout comme pour la question précédente, des analyses corrélationnelles ont été utilisées afin de répondre à cette question. Les résultats de ces corrélations sont présentés au tableau 16.

Tableau 16 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores de niveaux d'intensité évalués par les mères et le plaisir de l'athlète, sa persévérance, son sentiment de compétence puis entre les scores de degrés d'appréciation de l'athlète, son plaisir, sa persévérance et son sentiment de compétence

Implication de la mère	niveaux / plaisir	degrés / plaisir	niveaux / persévérance	degrés / persévérance	niveaux / compétence	degrés / compétence
Score global	.326	.376*	.183	.368*	.005	.103
Attentes	.356	.424*	.350	.457*	.141	.277
Soutien	.445*	.252	.175	-.070	.202	-.166
« Directivité »	.206	.238	.104	.403*	-.077	.163
<i>Modeling</i>	.140	.302	-.027	.310	-.099	-.006

* $p < .05$

Comme il est possible de le constater au tableau 16, les perspectives de l'implication des mères sont davantage corrélées significativement avec les variables à l'étude que ne le sont les perspectives de l'implication des pères. Tout d'abord, le score global du degré d'appréciation des athlètes quant à l'implication des mères est corrélé significativement avec le plaisir ressenti par l'athlète ($r = .376$, $p < .05$) et avec son désir de persévérer ($r = .368$, $p < .05$). Puis, la perception des athlètes (degré d'appréciation) en ce qui a trait aux attentes de leurs mères est corrélée significativement avec leur plaisir ($r = .424$, $p < .05$) et avec leur persévérance ($r = .457$, $p < .05$). Pour ce qui est de la perspective du soutien, seul le niveau d'intensité est relié au plaisir ressenti par l'athlète ($r = .445$, $p < .05$). Quant à la perspective de la « directivité » des mères, la façon dont l'athlète perçoit cette

« directivité » (degré d'appréciation) est significativement corrélée avec sa persévérance ($r = .403, p < .05$).

La troisième question du présent thème de questionnement cherche à savoir si les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus de plaisir, présentent des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent moins de plaisir.

Pour répondre à cette question, quatre analyses de variance P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (les perspectives) ont été réalisées. La première (tableau 17) considère les scores de niveaux d'implication du père par rapport aux deux groupes d'athlètes et aux quatre perspectives de l'implication parentale; la seconde (tableau 18) prend en considération les degrés d'appréciation d'implication du père, la troisième (tableau 19) examine les scores de niveau d'implication de la mère et la quatrième (tableau 20) analyse les degrés d'appréciation de l'implication de la mère.

Tableau 17 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	43.398	19		
Rangées (2 groupes)	3.528	1	3.528	$F_r = 1.592$
S/R	39.87	18	2.215	
Within subjects	7.04	60		
Colonnes (4 perspectives)	47.018	3	15.672	$F_c = 18.034^{**}$
R X C	6.988	3	2.329	$F_{rc} = 2.680$
SC/R	-46.966	54	0.869	
TOTAL	50.438	79		

** $p < .01$

Tableau 18 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	109.81	19		
Rangées (2 groupes)	2.45	1	2.45	$F_r = 0.411$
S/R	107.36	18	5.964	
Within subjects	65.66	60		
Colonnes (4 perspectives)	26.402	3	8.801	$F_c = 12.608^{**}$
R X C	1.522	3	0.507	$F_{rc} = 0.726$
SC/R	37.736	54	0.698	
TOTAL	175.47	79		

** p < .01

Tableau 19 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	79.468	19		
Rangées (2 groupes)	12.168	1	12.168	$F_r = 3.255$
S/R	67.3	18	3.738	
Within subjects	220.28	60		
Colonnes (4 perspectives)	123.412	3	41.137	$F_c = 23.958^{**}$
R X C	4.148	3	1.382	$F_{rc} = 0.805$
SC/R	92.72	54	1.717	
TOTAL	299.748	79		

** p < .01

Tableau 20 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes éprouvant respectivement le plus et le moins de plaisir, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	158.698	19		
Rangées (2 groupes)	22.472	1	22.472	$F_r = 2.969$
S/R	136.226	18	7.568	
Within subjects	143.22	60		
Colonnes (4 perspectives)	80.45	3	26.816	$F_c = 24.236^{**}$
R X C	3.02	3	1.006	$F_{rc} = 0.909$
SC/R	59.72	54	1.106	
TOTAL	301.918	79		

** p < .01

Afin de faciliter le rendement des analyses, les 10 athlètes éprouvant le plus de plaisir ont été comparés aux 10 qui en ressentent le moins. Les données des quatre analyses ne font pas ressortir de résultats significatifs ni au niveau des interactions groupes par perspectives, ni en ce qui concerne les effets principaux groupes d'athlètes. Il semblerait donc que ni les pères ni les mères des athlètes éprouvant le plus de plaisir ne se différencient significativement des pères et des mères des athlètes ressentant le moins de plaisir, pour ce qui est de l'implication parentale.

La quatrième question du troisième thème de questionnement cherche à savoir si les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus grand désir de persévérer, présentent des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent moins de désir de persévérer.

Afin de répondre à cette question, les mêmes quatre types d'analyses de variance que celles utilisées pour la variable plaisir, ont été réalisées en ce qui concerne le désir de persévérer des athlètes. Les tableaux 21 à 24 présentent les résultats de ces analyses.

Tableau 21 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	39.508	19		
Rangées (2 groupes)	12.168	1	12.168	$F_r = 8.01^*$
S/R	27.34	18	1.518	
Within subjects	63.66	60		
Colonnes (4 perspectives)	45.324	3	16.979	$F_c = 61.607^{**}$
R X C	3.452	3	0.721	$F_{rc} = 2.64$
SC/R	14.884	54	0.276	
TOTAL	103.168	79		

* $p < .05$

** $p < .0$

Tableau 22 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	107.075	19		
Rangées (2 groupes)	13.285	1	13.285	$F_r = 2.549$
S/R	93.791	18	5.211	
Within subjects	51.86	60		
Colonnes (4 perspectives)	45.402	3	15.134	$F_c = 1065.76^{**}$
R X C	7.229	3	2.409	$F_{rc} = 169.70^{**}$
SC/R	- 0.771	54	0.014	
TOTAL	158.935	79		

** p < .01

Tableau 23 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'implication des mères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	62.762	19		
Rangées (2 groupes)	13.778	1	13.778	$F_r = 5.06^*$
S/R	48.984	18	2.721	
Within subjects	190.9	60		
Colonnes (4 perspectives)	130.122	3	43.374	$F_c = 11.426^{**}$
R X C	4.618	3	1.539	$F_{rc} = 0.405$
SC/R	56.16	54	1.04	
TOTAL	253.662	79		

* p < .05

** p < .01

Tableau 24 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	121.309	19		
Rangées (2 groupes)	43.512	1	43.512	$F_r = 10.067^{**}$
S/R	77.797	18	4.322	
Within subjects	165.81	60		
Colonnes (4 perspectives)	100.022	3	33.341	$F_c = 36.88^{**}$
R X C	16.949	3	5.649	$F_{rc} = 6.248^{**}$
SC/R	48.839	54	0.904	
TOTAL	287.119	79		

** p < .01

Comme dans le cas du plaisir, les 10 athlètes manifestant le plus de désir de persévérer ont été comparés aux 10 athlètes présentant le moins de désir de persévérer. Les résultats des tableaux 21 et 23 font d'abord ressortir l'absence d'interaction significative entre les groupes et les perspectives de l'implication parentale. Par ailleurs, dans chacun de ces deux cas, l'effet principal groupe est significatif. Il semblerait donc que le niveau d'implication des pères (tableau 21 : $F_{1, 18} = 8.01$; $p < .05$) comme celui des mères (tableau 23 : $F_{1, 18} = 5.06$; $p < .05$) soit plus élevé dans l'ensemble en ce qui concerne les athlètes qui manifestent davantage de désir de persévérer (moyenne niveau/père = 7.41 ; moyenne niveau/mère = 7.0) comparativement aux pères et mères des athlètes qui ont moins de désir de persévérer (moyenne niveau/père = 6.63 ; moyenne niveau mère = 6.17). Compte tenu l'absence d'interaction significative, cette tendance irait dans le même sens pour l'ensemble des quatre perspectives de l'implication parentale.

Pour ce qui est des degrés d'appréciation de l'implication des pères et des mères, un effet significatif d'interaction entre groupes et perspectives est obtenu (tableau 22 : $F_{3, 54} = 169.70$; $p < .01$ et tableau 24 : $F_{3, 54} = 6.248$; $p < .01$). Les effets principaux ne peuvent donc être considérés tels quels et des comparaisons à posteriori utilisant la méthode de Tukey ont donc été utilisées. Les tableaux 25 (degrés d'appréciation de l'implication du père) et 26 (degrés d'appréciation de l'implication de la mère) présentent les résultats de ces analyses.

Tableau 25 : Résultats obtenus pour les Q obs (Tukey) des comparaisons entre les différentes moyennes de groupes (8 croisements groupes X perspectives), en ce qui concerne le degré d'appréciation de l'implication du père, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Moyennes	7 (4.8)	5 (5.58)	<u>3 (6.04)</u>	8 (6.56)	<u>1 (7.08)</u>	<u>4 (7.12)</u>	2 (7.46)	<u>6 (7.5)</u>
<u>7 (4.8)</u>	-	2.42	<u>3.85</u>	5.46	7.08	7.20	8.83	8.97
<u>5 (5.58)</u>	-	-	1.42	3.04	<u>4.65*</u>	4.78	5.83	5.96
3 (6.04)	-	-	-	1.61	3.22	3.35	4.40	4.53
<u>8 (6.56)</u>	-	-	-	-	1.61	<u>1.73</u>	2.79	2.91
1 (7.08)	-	-	-	-	-	0.12	1.18	1.30
4 (7.12)	-	-	-	-	-	-	1.05	1.18
<u>2 (7.46)</u>	-	-	-	-	-	-	-	<u>0.124</u>
6 (7.5)	-	-	-	-	-	-	-	-

* p < .05

Les différences entre les moyennes qui sont examinées avec le plus d'intérêt sont celles des moyennes 1-5, 2-6, 3-7 et finalement 4-8 qui correspondent dans l'ordre aux différences de moyennes des attentes, du soutien, de la « directivité » et du *modeling*. Comme il est possible de le constater au tableau 25, la seule différence significative se situe au niveau des attentes des pères ($Q_{obs} = 4.65$; $p < .05$). Cela signifie que les 10 athlètes qui désirent le plus persévérer évaluent les attentes de leurs pères comme étant plus élevées que les 10 athlètes qui ont les plus petits scores de persévérance.

Tableau 26 : Résultats obtenus pour les Q obs (tukey) des comparaisons entre les différentes moyennes de groupes (8 croisements groupes X perspectives), en ce qui concerne le degré d'appréciation de l'implication de la mère, relativement aux 10 athlètes manifestant respectivement le plus et le moins de persévérance, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Moyennes	7 (3.36)	8 (4.86)	5 (5.54)	<u>3 (5.9)</u>	<u>4 (6.2)</u>	<u>1 (7.5)</u>	6 (7.6)	<u>2 (7.66)</u>
<u>7 (3.36)</u>	-	4.98	7.24	<u>8.43**</u>	9.43	13.75	14.08	14.28
<u>8 (4.86)</u>	-	-	2.25	3.45	<u>4.45*</u>	8.77	9.10	9.30
<u>5 (5.54)</u>	-	-	-	1.19	2.19	<u>6.51**</u>	6.84	7.04
3 (5.9)	-	-	-	-	0.99	5.31	5.64	5.84
4 (6.2)	-	-	-	-	-	4.31	4.65	4.85
1 (7.5)	-	-	-	-	-	-	0.33	0.53
<u>6 (7.6)</u>	-	-	-	-	-	-	-	<u>0.19</u>
2 (7.66)	-	-	-	-	-	-	-	-

** p < .01

* p < .05

Comme pour le tableau 25, ce sont les différences entre les moyennes 1-5, 2-6, 3-7 et finalement 4-8 qui sont examinées et qui correspondent toujours dans l'ordre aux différences de moyennes des attentes, du soutien, de la « directivité » et du *modeling*. Comme il est possible de le constater au tableau 26, il y a trois différences significatives. Elles concernent les attentes ($Q_{\text{obs}} = 6.51$; $p < .01$), la « directivité » ($Q_{\text{obs}} = 8.43$; $p < .01$) et le *modeling* ($Q_{\text{obs}} = 4.45$; $p < .05$) de l'implication des mères. Cela signifie que les 10 athlètes qui désirent le plus persévérer évaluent les attentes, « la directivité » et le *modeling* de leur mère comme étant plus élevés que les 10 athlètes qui ont les plus petits scores de persévérance.

Enfin, la dernière question de ce troisième thème de questionnement demande si les pères et les mères des athlètes qui éprouvent le plus grand sentiment de compétence perçue, présentent des niveaux d'intensité et des degrés d'appréciation d'implication plus élevés que les pères et les mères des athlètes qui éprouvent un sentiment de compétence moins grand.

Pour répondre à cette question les mêmes quatre types d'analyses de variance que celles utilisées pour les variables plaisir et persévérance, ont été effectuées. Les tableaux 27 à 30 présentent les résultats de ces analyses.

Tableau 27 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des pères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	55.338	19		
Rangées (2 groupes)	0.242	1	0.242	$F_r = 0.079$
S/R	55.096	18	3.06	
Within subjects	114.58	60		
Colonnes (4 perspectives)	61.494	3	20.498	$F_c = 21.829^{**}$
R X C	2.374	3	0.791	$F_{rc} = 0.842$
SC/R	50.712	54	0.939	
TOTAL	169.918	79		

** $p < .01$

Tableau 28 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les pères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	85.250	19		
Rangées (2 groupes)	0.481	1	0.481	$F_r = 0.102$
S/R	84.769	18	4.709	
Within subjects	91.31	60		
Colonnes (4 perspectives)	46.458	3	15.486	$F_c = 19.309^{**}$
R X C	1.522	3	0.507	$F_{rc} = 0.632$
SC/R	43.331	54	0.802	
TOTAL	176.56	79		

** p < .01

Tableau 29 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de niveaux d'intensité de l'implication des mères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	77.343	19		
Rangées (2 groupes)	- 2.519	1	- 2.519	$F_r = - 0.567$
S/R	79.862	18	4.436	
Within subjects	204.538	60		
Colonnes (4 perspectives)	152.164	3	50.721	$F_c = 54.073^{**}$
R X C	1.684	3	0.561	$F_{rc} = 0.598$
SC/R	50.689	54	0.938	
TOTAL	281.881	79		

** p < .01

Tableau 30 : Résultats de l'analyse de variance à deux voies P x Q (2 groupes x 4 perspectives) avec mesures répétées sur Q (perspectives), portant sur les scores de degrés d'appréciation envers les mères, relativement aux 10 athlètes ressentant respectivement le plus et le moins de sentiment de compétence perçue, pour les quatre perspectives de l'implication parentale

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Variance	F obtenus
Between subjects	123.282	19		
Rangées (2 groupes)	1.25	1	1.25	$F_r = 0.184$
S/R	122.032	18	6.779	
Within subjects	198.38	60		
Colonnes (4 perspectives)	132.762	3	44.254	$F_c = 39.796^{**}$
R X C	5.53	3	1.843	$F_{rc} = 1.657$
SC/R	60.088	54	1.112	
TOTAL	321.662	79		

** p < .01

Comme dans les cas du plaisir et de la persévérance, les 10 athlètes présentant le sentiment de compétence perçue le plus élevé, ont été comparés aux 10 athlètes ayant le sentiment de compétence le moins élevé. Les données des quatre analyses ne font pas ressortir de résultats significatifs ni au niveau des interactions groupes par perspectives, ni en ce qui concerne les effets principaux groupes d'athlètes. Il semblerait donc que ni les pères, ni les mères des athlètes manifestant un plus grand sentiment de compétence perçue, ne se différencient significativement des pères et des mères des athlètes montrant un moins grand sentiment de compétence.

4 - Thème 4 : Évolution des mesures de rendement, de plaisir, de persévérance et de compétence

La question posée à l'intérieur de ce quatrième et dernier thème de questionnement, veut vérifier s'il y a des corrélations positives entre les mesures de rendement, de plaisir, de désir de persévérer et de sentiment de compétence perçue.

Afin de répondre à cette question, des analyses corrélationnelles ont été faites entre les quatre mesures. Les résultats de ces analyses sont présentés au tableau 31.

Tableau 31 : Coefficients de corrélation (r de Pearson) obtenus entre les scores des athlètes pour les variables de classement, de plaisir, de persévérance et de sentiment de compétence perçue

Variables dépendantes	Classement	Plaisir	Persévérance	Compétence
Classement	1	.025	-.083	.095
Plaisir	-	1	.590**	.568**
Persévérance	-	-	1	.588**
Compétence	-	-	-	1

** p < .01

Les résultats des analyses corrélationnelles montrent qu'il ne semble y avoir aucune relation entre le classement des athlètes et les autres mesures (plaisir, persévérance et sentiment de compétence). Par contre, la corrélation (r) entre la mesure de plaisir et celle de la persévérance est significative (r = .590, p < .01). La corrélation (r) entre le plaisir et la compétence est également significative (r = .568, p < .01) puis celle entre la persévérance et la compétence est aussi significative (r = .588, p < .01).

CHAPITRE IV

DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

CHAPITRE IV – DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

1 - Thème 1 : Relation ou indépendance des paramètres de l'implication parentale

Le premier thème de questionnement de l'étude s'intéressait à la possibilité que les trois paramètres de l'implication parentale soient reliés entre eux. Ce thème se trouve à être le plus exploratoire de la présente étude puisqu'aucune étude en psychologie sportive ne s'est intéressée à la possibilité qu'il y ait des liens entre les quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*), les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation de l'implication parentale (pères et mères).

Les résultats des corrélations présentés aux tableaux 1 et 2 permettent de croire qu'il y a effectivement un important lien entre les niveaux d'intensité des pères ou des mères et les degrés d'appréciation des athlètes face à l'implication de chacun de leurs parents.

Tout d'abord, les pères qui attribuent à leur implication globale (quatre perspectives dans l'ensemble) un niveau d'intensité élevé semblent avoir des enfants qui ont davantage tendance à juger cette implication comme étant grande ou excessive. Les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation auraient donc tendance à évoluer globalement dans le même sens pour l'implication des pères.

Pour ce qui est des attentes, de la « directivité » et du *modeling* des pères, les résultats de l'étude ont montré qu'il y a des corrélations significatives ($p < .01$) entre les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation (tableau 1). Par exemple, plus un père évaluerait son niveau d'intensité comme étant élevé pour ces trois perspectives, plus son enfant aurait de chance de percevoir que les attentes, la « directivité » et le *modeling* de son père sont effectivement élevés ou même excessifs à ses yeux. Par contre, les pères qui évalueraient que leurs attentes, leur « directivité » et leur *modeling* sont plutôt faibles, auraient des enfants qui jugeraient leur implication concernant ces trois perspectives comme étant plutôt faible ou même insuffisante.

La situation est exactement la même pour l'implication des mères (tableau 2) en ce sens qu'il y a des corrélations significatives entre les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation pour l'implication globale ainsi que pour les perspectives des attentes, de la « directivité » et du *modeling*. Ces constatations aident à mieux comprendre et nuancer le concept d'implication car aucune donnée ne permettait jusqu'à présent de vérifier si les athlètes et leurs parents avaient tendance à percevoir l'implication parentale comme évoluant dans le même sens.

De fait, le soutien est la seule des perspectives de l'implication des pères comme des mères où il n'y a pas de corrélation significative entre le niveau d'intensité et le degré d'appréciation. Ce résultat signifierait que les deux parents peuvent offrir beaucoup de soutien à l'athlète sans pour autant que ce dernier juge cela comme étant excessif; ils pourraient également offrir peu de soutien sans que cela soit perçue comme insuffisant.

La présente étude cherchait aussi à savoir si les athlètes percevaient de façon similaire au travers les quatre perspectives, l'implication respective de leur père ainsi que celle de leur mère. Les résultats présentés au tableau 3 ont démontré que les athlètes ont effectivement fortement tendance à percevoir l'implication de leur père comme étant semblable d'une perspective à l'autre puisque toutes les perspectives sont significativement corrélées ($p < .01$) entre elles. Devant de tels résultats, il serait possible d'avancer que l'implication des pères, vue sous l'angle des degrés d'appréciation donnée par les athlètes, forme un tout assez homogène au travers des quatre perspectives.

Les athlètes ont aussi tendance à percevoir l'implication de leurs mères de manière similaire d'une perspective à l'autre. Tout comme pour les corrélations entre les degrés d'appréciation des pères, le tableau 4 fait voir des corrélations significatives entre les degrés d'appréciation envers les mères au travers des quatre perspectives de l'implication parentale. Donc, le concept d'implication maternelle serait lui aussi assez homogène sous l'angle des degrés d'appréciation avancés par les athlètes.

Cela signifierait que lorsqu'un athlète perçoit que les attentes de ses parents sont grandes, il y a de très fortes chances qu'il considère également que le soutien qu'ils lui offrent est grand, qu'il juge que leur « directivité » est grande et qu'il perçoive que le tennis est un sport que ses parents valorisent (*modeling*) beaucoup. Ces résultats iraient dans le même sens que ceux de Bloom (1985) qui s'est intéressé à l'environnement familial des champions de tennis américains entre 1968 et 1979. Bloom a interrogé des athlètes ainsi que leurs pères et mères. Ces résultats permettent de constater que les joueurs percevaient

les attentes de leurs deux parents comme étant grandes (il fallait être le meilleur) et qu'ils considéraient également que leur soutien était très important puisque les ressources de la famille en temps et argent étaient dirigées afin que le talent du jeune puisse être développé. Ces champions trouvaient également que leurs parents étaient très intéressés à leur progression en tennis puisque la presque totalité de leurs discussions y étaient reliées et parce que les parents avaient le souci de trouver les meilleurs entraîneurs et partenaires de frappe pour leur enfant (« directivité »). Les familles de l'étude de Bloom étaient toutes passionnées par le tennis (*modeling*), et dans 75 % des cas, ce sont les parents qui ont introduit leur enfant au tennis. Les commentaires des athlètes en ce qui a trait aux rôles joués par leurs parents permettent d'envisager la possibilité que les perspectives de l'implication parentale sous l'angle des degrés d'appréciation évoluent dans le même sens.

Bien que les athlètes perçoivent l'implication respective de leurs pères ainsi que celle de leurs mères comme étant relativement homogène au travers des quatre perspectives, la situation est assez différente pour les parents qui ne jugent pas nécessairement leurs niveaux d'intensité de façon équivalente au travers de chacune des quatre perspectives de leur implication respective. En effet, il y a seulement deux corrélations significatives (tableau 5) entre les niveaux d'intensité d'implication des pères. Les pères perçoivent leurs attentes et le soutien qu'ils offrent à leur enfant comme allant dans le même sens et ils jugent également leurs attentes et leurs comportements directifs comme évoluant de façon semblable. Donc, ces résultats suggèrent que plus un père souhaite que son enfant soit un très bon joueur de tennis, plus il est porté à le soutenir fortement, à investir temps

et argent, à l'encadrer de près en lui transmettant des informations concernant le tennis et en surveillant son évolution auprès des entraîneurs. Toutefois, étant donné qu'il n'y a que deux corrélations significatives entre les niveaux d'intensité de l'implication des pères au travers les quatre perspectives de cette implication, il semble difficile de conclure à une bonne homogénéité de la vision qu'ont les pères de leur propre implication en ce qui concerne ces quatre perspectives.

Par contre, comme le laisse voir le tableau 6, les mères jugent les quatre perspectives de leur implication de manière beaucoup plus similaire que ne le font les pères. En effet, la façon dont les mères jugent leurs attentes ressemble en terme de niveaux d'intensité à la façon dont elles évaluent le soutien qu'elles offrent à l'athlète. Donc, les résultats de la présente étude suggèrent que plus une mère aurait tendance à évaluer ses attentes comme étant élevées, plus elle aurait également tendance à juger qu'elle soutient fortement son enfant afin qu'il puisse développer son talent en tennis. La situation est la même concernant les niveaux d'intensité des attentes et de la « directivité », du soutien et de la « directivité » et, enfin, de la « directivité » et du *modeling*.

Donc, pour ce qui est du niveau d'intensité de l'implication des mères, quatre corrélations sur six sont significatives au travers des quatre perspectives. Ceci pourrait donc laisser croire que la vision qu'ont les mères de leur propre implication est plus homogène que celle qu'entretiennent les pères, au travers des différentes perspectives de l'implication parentale. Une telle constatation permet d'apporter une nuance théorique intéressante au

concept d'implication parentale puisque cet aspect de l'implication n'avait pas encore fait l'objet d'études jusqu'à présent.

La présente recherche tentait également de savoir si les parents d'une même famille avaient tendance à s'impliquer de façon similaire ou non au niveau des quatre perspectives de leur implication. La question fut traitée à partir du point de vue de l'athlète (degrés d'appréciation) et de celui des parents (niveaux d'intensité).

Les résultats du tableau 7 démontrent que les corrélations entre les scores de degrés d'appréciation attribués pour l'implication du père et de la mère sont significatives pour ce qui est du score global d'implication, des attentes et du soutien. Par contre, les corrélations ne sont pas significatives en ce qui concerne la « directivité » et le *modeling*.

La perception des athlètes face à l'implication des parents est déterminante pour la qualité de leur expérience sportive (Stein, Raedeke et Glenn, 1999). Mais le jugement même des parents à l'intérieur d'une même famille peut aussi être très important. Les résultats de l'étude (voir tableau 8) montrent que les pères et les mères d'une même famille ont tendance à évaluer les niveaux d'intensité de leur implication dans le même sens selon qu'il s'agit de leurs attentes, de leur soutien et de leur *modeling*. Pour ce qui est de la « directivité » des parents, ce n'est donc pas seulement les athlètes qui considèrent que leurs parents diffèrent quant à cette perspective, mais les parents eux-mêmes qui n'ont pas évalué leurs niveaux d'intensité de « directivité » comme allant dans la même direction.

La perspective du *modeling* est donc la seule des quatre qui n'est pas évaluée par les parents et les athlètes de la même façon. En effet, les athlètes jugent différemment le *modeling* de leur père et mère alors que ces mêmes parents se considèrent semblables au niveau de cette perspective qui fait référence au fait d'aimer le tennis, de le pratiquer et de s'y intéresser. Il faudra, dans de futures recherches, s'intéresser aux raisons qui poussent les enfants à évaluer différemment le *modeling* des parents alors que ces derniers se considèrent semblables.

Il peut être intéressant de comparer les résultats obtenus ici à une étude qui donne une importance capitale aux parents dans le développement de plusieurs types de talents (sportif, intellectuel, musical, etc.). Sans pour autant parler en terme de *perspectives*, de *niveaux d'intensité* et de *degrés d'appréciation*, Bloom (1985) a constaté, tout comme la présente recherche, que les parents partageaient des attentes similaires face au tennis de leur enfant et qu'ils le soutenaient aussi de manière semblable. En effet, les parents des champions de son étude valorisaient tous les deux l'effort dans le travail et le fait de bien faire ce qui était entrepris. Ce qui importe le plus pour les parents c'est que leur enfant réussisse comme athlète et qu'il soit le meilleur. Ils partageaient également le même avis concernant le soutien qu'ils prodiguaient à l'enfant. Les ressources de la famille (temps, argent) étaient donc dirigées de manière à favoriser le développement du plein potentiel athlétique de leur enfant. Bien que les deux parents partageaient la même vision quant au soutien, Bloom a remarqué que la mère avait davantage tendance à être celle qui donne le plus de soutien sur le plan organisationnel (reconduire l'athlète aux entraînements,

s'adapter à l'horaire de l'athlète, changer les heures de repas en fonction de l'athlète, etc.).

Les résultats de l'étude de Bloom (1985) vont donc dans le même sens que ceux de la présente recherche qui constate aussi que les parents partagent des attentes similaires et un désir semblable de soutenir l'athlète (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation).

2 - Thème 2 : Implication parentale et performance (classement provincial)

Le deuxième thème de l'étude avait pour objectif de savoir s'il existe une relation entre l'implication des pères et des mères (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation) et le rendement des athlètes tel que reflété par leur classement.

La littérature en psychologie sportive traitant de l'impact des parents sur la carrière sportive des jeunes est assez unanime : les parents ont une influence considérable sur le développement du talent des jeunes athlètes. Ce qui ressort de ces études, c'est que les athlètes adultes, qui ont atteint des niveaux de performance élevés, témoignent que leurs parents ont joué un rôle important dans leur processus d'ascension (Bloom, 1985; Carlson, 1988; Hill, 1993; Wylleman & DeKnop, 1998; Hemery, 1986). Par contre, aucune étude n'a permis de constater que les trois paramètres de l'implication parentale (niveaux d'intensité, degrés d'appréciation et perspectives) ont un impact significatif sur le classement des jeunes joueurs et joueuses de tennis.

Les résultats des analyses corrélationnelles présentés aux tableaux 9 et 10 montrent qu'il n'y a, dans l'ensemble, qu'une relation significative et ce, négative, entre le niveau d'intensité du soutien des pères et le classement des athlètes ($r = -.367, p < .05$). La corrélation est négative puisqu'un classement plus élevé en chiffre est moins bon qu'un classement plus petit en chiffre. Par exemple, le premier au Québec possède un meilleur classement que le 30 ième. Donc, plus les pères évalueraient le niveau de soutien qu'ils offrent à leur enfant comme étant élevé, plus les athlètes auraient de bons classements (petit chiffre). Ce résultat permet de nuancer les connaissances concernant l'impact des parents en sport, mais d'autres recherches seront nécessaires afin de mieux comprendre le rôle des quatre perspectives de l'implication parentale (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*) par rapport au rendement de l'athlète.

Une des questions qui intéressait particulièrement la présente étude était de savoir si les parents des meilleurs athlètes s'impliquaient différemment par rapport aux parents des moins bons athlètes. Selon les résultats des analyses de variance, présentés aux tableaux 11 et 12, il n'y aurait pas de différence entre l'implication des pères des meilleurs et des moins bons athlètes. Par contre, la situation serait assez différente dans le cas des mères puisque les résultats des analyses de variance des tableaux 13 et 14 ont montré qu'il y a des différences par rapport aux niveaux d'intensité et aux degrés d'appréciation des mères des athlètes les mieux classés comparativement aux mères des athlètes qui sont les moins bien classés. Les mères des meilleurs athlètes seraient moins impliquées (en tenant compte uniquement des quatre perspectives) que les mères des moins bons athlètes. Les

tableaux 32 et 33 présentent les résultats des moyennes de l'implication des mères en terme de niveaux d'intensité et de degrés d'appréciation.

Tableau 32 : Moyennes du niveau d'intensité de l'implication des mères des 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives (attentes, soutien, directivité et modeling) de l'implication parentale

Classements	Attentes	Soutien	Directivité	Modeling
10 premiers	6.66	8.46	3.84	5.18
10 derniers	7.42	8.52	5.9	7.0

Tableau 33 : Moyennes du degré d'appréciation envers l'implication des mères des 10 meilleurs et 10 moins bons athlètes au classement pour les quatre perspectives (attentes, soutien, directivité et modeling) de l'implication parentale

Classements	Attentes	Soutien	Directivité	Modeling
10 premiers	5.78	6.56	3.64	4.56
10 derniers	6.8	7.74	5.08	5.84

Le fait que les mères des meilleurs athlètes soient globalement moins impliquées que les mères des moins bons athlètes semble assez étonnant. Par contre, les études de Côté (1999) et Bloom (1985) permettent de mieux comprendre cet intéressant phénomène. Leurs études se sont intéressées aux différentes phases de développement de l'athlète et à l'implication parentale reliée à chacune de ces phases. Ils remarquent que les parents sont assez impliqués à la phase d'initiation, car dans la grande majorité des cas ce sont eux qui initient l'enfant au sport. Puis, à la phase de développement, les parents sont davantage impliqués et dirigent plusieurs de leurs ressources en temps, argent et énergie afin que l'adolescent puisse évoluer au plan athlétique. A la phase de perfectionnement, l'athlète est de plus en plus autonome, il fait des compétitions à l'étranger et il voyage beaucoup sans ses parents qui sont encore impliqués, mais moins présents au quotidien. A la phase

de perfectionnement, le sport est davantage synonyme de carrière que de loisir. De plus, la relation privilégiée à l'intérieur du triangle athlétique est bien plus celle qui concerne l'athlète et son entraîneur que celle de l'athlète et de ses parents, lesquels demeurent toutefois les principales sources de financement.

En tenant compte des résultats de Côté (1999) et de Bloom (1985), on pourrait penser que parce que les meilleurs athlètes de l'étude sont plus avancés au plan athlétique, ils sont plus enclins à être en phase de perfectionnement où c'est davantage l'entraîneur qui devient responsable de leur évolution. Or, cela pourrait expliquer les résultats obtenus dans la présente étude concernant les mères des meilleurs athlètes qui seraient globalement moins impliquées que les mères des moins bons athlètes de l'étude. Le fait que ce résultat concerne uniquement les mères, serait aussi logique dans l'optique où l'implication des mères, plus que celle des pères, est davantage liée à l'aspect organisationnel qui est très fort en phase de développement (reconduire l'athlète aux entraînements, aux compétitions, préparer ses repas en fonction de son horaire, laver ses vêtements de sports, etc.), comme en témoigne Bloom (1985). Lorsque l'athlète atteindrait la phase de perfectionnement, il deviendrait davantage responsable et la mère aurait par le fait même moins d'encadrement à faire. Cela pourrait donc être valable si les meilleurs athlètes de la présente étude étaient véritablement engagés dans la phase de perfectionnement (scène nationale et internationale). Par contre, comme l'étude s'intéresse aux joueurs et joueuses de tennis âgés entre 13 et 16 ans il est fort peu probable que les 10 meilleurs soient tous rendus à la phase de perfectionnement en raison de leur jeune âge. Il serait toutefois possible que les meilleurs aient plus d'autonomie et

de motivation intrinsèque. Cela pourrait avoir comme impact qu'ils considèrent que leurs mères sont moins impliquées (degré d'appréciation globale) que ne le jugent les athlètes moins bien classés. De plus, cela pourrait expliquer pourquoi les mères des meilleurs jugent aussi qu'elles sont moins impliquées (niveaux d'intensité globale) que ne le sont les mères des jeunes athlètes moins bien classés et peut-être moins autonomes.

Sans faire une analyse en profondeur des moyennes de l'implication des mères des 10 meilleurs et 10 moins bons au classement, on remarque que la plus grande différence se situe au niveau de la « directivité ». Ceci s'applique pour les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation de cette perspective. Ceci pourrait peut-être appuyer l'hypothèse que les mères des athlètes plus performants ont moins d'encadrement à faire parce que ces athlètes sont plus autonomes, responsables et prennent leur sport plus au sérieux que ne le font les athlètes moins bien classés, qui sont aussi plus loin d'atteindre la phase de perfectionnement.

Bien que les parents soient généralement moins impliqués à la phase de perfectionnement qu'à la phase de développement, il n'en demeure pas moins que la littérature suggère que les parents des athlètes qui ont atteint des niveaux élevés (phase de perfectionnement : scène nationale et internationale) étaient plus impliqués que les parents d'athlètes qui n'ont pas atteint ces niveaux (qui ont arrêté leur progression à la phase de développement). Or, la présente étude s'intéresse aux joueurs et aux joueuses de tennis en phase de développement. Il serait logique de penser que les athlètes les plus performants à cette phase soient ceux qui possèdent les meilleures chances d'atteindre la phase de

perfectionnement. Donc, les athlètes les mieux classés de cette étude devraient avoir des parents qui, sur un aspect de l'implication parentale, seraient plus impliqués que les parents des athlètes moins performants. Compte tenu des résultats obtenus dans la présente recherche, ceci ne semble apparemment pas le cas pour le moment, en ce qui concerne l'échantillon étudié. Il faut toutefois considérer de tels résultats avec prudence.

En effet, l'implication parentale fut évaluée à l'aide des quatre perspectives suivantes: attentes, soutien, « directivité » et *modeling*. Mais, au début du questionnaire des parents, dans la section des caractéristiques personnelles, d'autres questions vont chercher de l'information quant à l'implication des parents. Ces informations sont relatives au salaire annuel des parents, aux dépenses des parents relatives au tennis de l'enfant, aux nombres d'heures qu'ils consacrent au tennis de l'enfant par semaine et à leur perception du sacrifice qu'ils font pour le tennis de leur enfant. Dans le but de bien tenir compte de ce que suggère la littérature (les meilleurs auraient des parents très impliqués : Bloom, 1985; Carlson, 1988; Hill, 1993; Hemery, 1986) d'autres analyses corrélationnelles ont été utilisées afin de savoir si les caractéristiques personnelles des parents de l'étude avaient un impact quelconque sur les classements des athlètes.

Selon les résultats de ces analyses, présentés au tableau 34, trois caractéristiques seraient reliées au classement de l'athlète : le nombre d'heures que les pères consacrent au tennis de l'enfant ($r = -.439, p < .05$), le nombre d'heures consacrées par les mères ($r = -.372, p < .05$) et finalement, les dépenses des parents relatives au tennis ($r = -.569, p < .01$).

Tableau 34 : Coefficients de Corrélations (r de Pearson) obtenus entre les caractéristiques des parents (heures consacrées par semaine par le père et la mère, la perception des pères et des mères quant aux sacrifices qu'ils font pour le tennis de leur enfant, le salaire annuel de la famille et les dépenses relatives au tennis de l'athlète) et le classement du joueur

	Class.	Heures (Père)	Heures (Mère)	Sacrifice (Père)	Sacrifice (Mère)	Salaire	Dépenses
Class.	1	-.439*	-.372*	-.008	-.058	.025	-.569**
Hrs (P)	-	1	.095	.224	.403*	-.163	.237
Hrs (M)	-	-	1	-.081	-.120	.219	-.137
Sac. (P)	-	-	-	1	.791**	-.530**	.171
Sac. (M)	-	-	-	-	1	-.492**	.209
Salaire	-	-	-	-	-	1	-.198
Dépenses	-	-	-	-	-	-	1

* p < .05

** p < .01

D'après ces résultats, meilleur est le classement, plus le nombre d'heures que les parents consacrent à leur enfant pour lui permettre de jouer au tennis est grand et plus les dépenses relatives à la pratique de ce sport sont élevées. Ceci amène à penser que les meilleurs athlètes seraient tout de même associés à des parents démontrant une certaine forme plus importante d'implication tel que constaté par plusieurs auteurs (Bloom, 1985; Carlson, 1988; Hill, 1993; Hemery, 1986).

Les caractéristiques personnelles des joueurs et joueuses ont aussi été examinées afin de savoir s'il y avait des corrélations entre ces dernières et le classement de l'athlète. Ces corrélations ont été faites puisqu'il est probable que les parents soient déterminants en ce qui a trait aux caractéristiques personnelles des athlètes qui sont : le nombre de compétitions auxquelles ils prennent part dans l'année, les heures d'entraînement sur le

terrain, les heures de conditionnement physique, la perception des athlètes quant au sacrifice que les parents font pour leur tennis et finalement, la perception qu'ont les athlètes quant à la somme d'argent que les parents dépensent pour leur tennis.

Selon les résultats de ces analyses corrélationnelles (présentés au tableau 35), deux des caractéristiques précédentes seraient associées aux meilleurs classements : le nombre de tournois auxquels le jeune participe dans une année ($r = -.388$, $p < .05$) et le nombre d'heures d'entraînement physique par semaine ($r = -.373$, $p < .05$). Ces corrélations sont significatives et négatives puisque les classements les plus élevés en chiffre (exemple : 81 au lieu de 1) sont en fait les plus faibles.

Tableau 35 : Coefficient de Corrélation (r de Pearson) obtenus entre le classement des athlètes, le nombre de compétitions auxquelles l'athlète participe dans une année, les heures d'entraînement sur le terrain et de conditionnement physique par semaine, la perception de l'athlète par rapport au sacrifice que les parents font pour son tennis ainsi que de la dépense en argent que cela représente

	Classement	Compétitions	Terrain	Physique	Sacrifice	Dépenses
Classement	1	-.388*	-.275	-.373*	-.213	.189
Compétitions / année	-	1	.581**	.729**	.239	-.069
Heures sur le terrain / semaine	-	-	1	.674**	.274	.009
Conditionnement physique / semaine	-	-	-	1	.122	.041
Sacrifice des parents	-	-	-	-	1	.583**
Dépenses en argent	-	-	-	-	-	1

* $p < .05$

** $p < .01$

Il pourrait donc être concevable que les parents aient aussi un impact sur le classement des meilleurs joueurs en rendant possible et en encourageant le fait qu'ils participent à plus de tournois que les athlètes moins bien classés. Ceci pourrait donc aller dans le

même sens d'une implication plus poussée de la part des parents en ce qui concerne les meilleurs athlètes comme l'ont constaté certains auteurs (Bloom, 1985; Carlson, 1988; Hill, 1993; Hemery, 1986).

3 - Thème 3 : Implication parentale, plaisir, persévérance et sentiment de compétence perçue

Le troisième thème de l'étude avait pour objectif de savoir s'il existe une relation entre l'implication des pères et des mères (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation) et le plaisir, la persévérance et le sentiment de compétence perçue de l'athlète. Le tableau 15 présente les résultats obtenus pour ce qui est de l'implication du père, tandis que le tableau 16 présente les résultats obtenus pour l'implication des mères.

Selon ces résultats, le plaisir des athlètes serait relié aux attentes des pères (niveaux d'intensité), aux attentes des mères (degrés d'appréciation) et au soutien des mères (niveaux d'intensité). De plus, la façon dont les athlètes évaluent l'implication globale de leurs mères serait reliée à leur plaisir. Cette dernière constatation va dans le sens de ce qui a été observé : les athlètes qui considèrent que leurs mères sont grandement impliquées seraient ceux qui ressentent le plus de plaisir et vice versa (Stein, Raedeke & Gleen, 1999).

En ce qui a trait aux attentes des parents, les résultats obtenus sont différents de ceux de Brustad (1992) et de ceux de Power & Woolger (1994) qui affirment que ce sont les

attentes modérées (non les attentes élevées comme le suggère la présente étude) qui favorisent le plus de plaisir chez les athlètes. Il y aurait, toutefois, une nuance à faire entre les attentes qui sont élevées et celles qui sont irréalistes. Au même titre qu'une implication parentale qui est grande n'est pas nécessairement excessive (Stein, Raedeke & Gleen, 1999), les attentes élevées ne sont pas pour autant irréalistes. Les attentes irréalistes sont associées au découragement de l'athlète car elles ont pour conséquence le fait que le jeune se sente incapable d'atteindre les objectifs fixés par ses parents (Stebbins, 1992 ; Siegenthaler & Gonzalez, 1997). Donc, elles pourraient être associées au déplaisir. Par contre, les attentes élevées pourraient être synonymes de la confiance des parents envers les habiletés de leur enfant qui se sentirait alors valorisé et fier du fait que ses parents le considèrent capable d'accomplir des tâches importantes.

Le soutien qu'offrent les mères à leur enfant semble être également relié au plaisir de celui-ci. En fait, les mères des jeunes qui prétendent ressentir le plus de plaisir affirmeraient qu'elles donnent davantage de soutien à leur enfant que ne l'affirment les mères des athlètes qui éprouvent moins de plaisir. Ce résultat est similaire à ceux de Wood & Abernethy (1991), de Power & Woolger (1994), de Brustad (1996), de Scanlan & Lewthwaite (1986) et de Hoyle & Leff (1995) qui prétendent que le soutien provenant des parents est associé positivement à l'enthousiasme et à l'intérêt de l'athlète envers les sports. Les résultats obtenus par la présente étude suggèrent, par contre, que le soutien des pères n'est pas relié au plaisir de l'athlète. Cela est similaire aux résultats de Stein, Raedeke & Gleen (1999) qui prétendent que le père est le parent qui crée le plus de stress chez le jeune sportif. Alors qu'une grande implication maternelle est associée au plaisir

de l'athlète, une implication paternelle jugée trop importante est associée au déplaisir de l'athlète. Le soutien donné par les pères peut se renverser en pression exercée sur l'athlète à partir du moment où ce dernier perçoit qu'il doit à son père d'obtenir du succès en raison de tous les sacrifices faits pour qu'il réussisse (Donnelly, 1993; Lee & Maclean, 1997). Malgré leurs bonnes intentions, certains parents imposent à leur enfant une pression indue en lui donnant plus de soutien et d'encouragements qu'il ne le désirerait en réalité (Ryan, 1995; Lee & Maclean, 1997).

La perspective de la « directivité » et celle du *modeling* n'ont pas été corrélées significativement au plaisir ressenti par l'athlète. Étant donné qu'il y a très peu d'études qui se soient intéressées à ces deux perspectives de l'implication parentale en sports et à son impact sur l'enthousiasme de l'athlète, il est difficile de situer les résultats obtenus à l'intérieur de la présente étude dans le contexte global du sport chez l'enfant. Par contre, il est possible de constater que les résultats diffèrent de ceux de l'importante étude de Power & Woolger (1994) qui ont trouvé qu'il y avait une relation curvilinéaire entre la « directivité » et le plaisir. En effet, leur étude a démontré qu'un niveau de « directivité » modéré est associé aux plus grands scores de plaisir, alors qu'une « directivité » faible et élevée est liée aux plus petits scores de plaisir. Les résultats de la présente étude montrent plutôt des scores de plaisir très élevés pour la majorité des athlètes, et ce peu importe les scores de « directivité » des parents. Power & Woolger (1994) avaient aussi remarqué, contrairement à la présente recherche, que le *modeling* de la mère est associé à l'enthousiasme des filles et des garçons. Il est probable que les questions qui portent sur le plaisir de l'athlète soient à modifier lors d'une prochaine étude de manière à

discriminer davantage entre ceux qui éprouvent plus de plaisir et ceux qui en ressentent moins dans le but d'examiner si la « directivité » et le *modeling* ont ou non un impact sur cette variable de l'expérience sportive de l'athlète.

En ce qui a trait à la persévérance des athlètes, elle serait reliée aux attentes des pères (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation), aux attentes des mères (degrés d'appréciation), à la directivité des mères (degrés d'appréciation) et au score global de l'implication de la mère tel qu'évalué par l'athlète (degrés d'appréciation). Cela signifie que les athlètes qui évaluent globalement l'implication de leur mère comme étant grande seraient également ceux qui sont associés au plus grand désir de poursuivre leur activité sportive et vice versa.

De plus, les jeunes qui ont les plus grands désirs de persévérer au tennis considéreraient que les attentes de leurs pères et de leurs mères sont plus élevées et vice versa. Ce résultat est similaire à celui de Brown (1985) qui affirme qu'une personne désirera poursuivre son activité sportive si ce rôle est valorisé par ses parents et les personnes significatives de son entourage.

Par ailleurs, dans la présente étude, les enfants qui souhaitent le plus persévérer seraient également ceux qui jugent la directivité de leur mère comme étant plus élevée. Plus l'athlète se sentirait encadré par sa mère, plus il aimerait continuer l'entraînement de tennis. Encore une fois, cela pourrait aller dans le même sens que les résultats de Brown (1985) puisque selon cet auteur, un athlète qui est encadré est peut-être plus encouragé et

valorisé à maintenir son rôle de sportif qu'un athlète dont les parents ne démontrent aucun intérêt envers son activité sportive.

Mais, contrairement aux résultats de Brown (1985) qui avait trouvé des liens entre la persévérance des nageuses et le soutien des parents, il est important de souligner qu'aucun lien ne ressort entre le soutien des parents et le désir de persévérer des athlètes dans la présente étude. Il semblerait toutefois plus logique que les résultats de Brown (1985) se rapprochent davantage de la réalité dans le milieu du tennis junior que les résultats obtenus dans la présente étude. Dans de futures recherches, il pourrait être envisageable de modifier les questions concernant le soutien des parents pour en avoir une définition plus complète. En fait, il faudrait utiliser davantage de questions relatives aux caractéristiques des parents (le nombre d'heures qu'ils consacrent au tennis de l'enfant par semaine, les dépenses relatives au tennis, etc.). Les corrélations obtenues entre les caractéristiques des parents et le classement de l'athlète sont plus grandes ($r = -.439^*$, $-.372^*$, $-.569^{**}$: voir tableau 34) que celles obtenues entre le soutien parental tel que défini dans la présente recherche et le classement ($r = -.367^*$: voir tableau 9). Il serait alors possible qu'elles soient également plus déterminantes quant au désir de persévérer des athlètes.

Aucune étude ne s'est intéressée à l'influence du *modeling* des parents sur le désir de persévérer des athlètes. Les résultats obtenus ne présentent aucun lien entre cette perspective et la persévérance. D'autres recherches seront nécessaires afin de mieux comprendre l'influence du *modeling* sur l'expérience sportive de l'athlète.

En ce qui a trait au sentiment de compétence perçue de l'athlète, la présente étude n'a trouvé aucun lien entre cette variable et l'implication des parents, ni en terme de niveaux d'intensité, ni en terme de degrés d'appréciation des quatre perspectives. Les résultats de l'étude ne sont donc pas allés dans le même sens que ceux de Brustad (1993) et de Dempsey, Kimiecik & Horn (1993) qui ont trouvé des liens entre l'implication des parents et le sentiment de compétence perçue de jeunes enfants. Pour ces chercheurs, les encouragements des parents ainsi que les commentaires positifs seraient associés au développement du sentiment de compétence perçue des athlètes. Par contre, il est important de mentionner que ces études s'intéressent à la participation récréative à des activités et exercices physiques d'enfants de quatrième et cinquième année du primaire, alors que la présente recherche s'est déroulée dans un cadre où le sport (tennis) est pratiqué de façon intensive (une moyenne de 12.85 heures par semaine sur le terrain) par des athlètes compétitifs âgés de 13 à 16 ans. Comme les échantillons et les buts de ces études sont très différents, d'autres recherches seront nécessaires afin de savoir si les parents, de par leur implication, influencent le sentiment de compétence perçue des athlètes élités et plus particulièrement des joueurs de tennis.

La présente étude avait aussi pour objectif de déterminer si l'implication parentale est significativement différente pour les parents des athlètes qui ont les plus hauts scores de plaisir, de persévérance et de compétence perçue comparativement aux parents des athlètes qui ont les plus petits scores pour ces trois variables dépendantes.

Les analyses de variance présentées aux tableaux 17 à 24 et aux tableaux 27 à 30 montrent qu'il y a uniquement des différences entre l'implication des parents des athlètes qui éprouvent le plus de désir de persévérer et les parents des athlètes qui ne souhaitent pas autant continuer à pratiquer leur tennis. En effet, les pères et les mères des athlètes qui souhaitent le plus persévérer présentent des niveaux d'implication globalement plus élevés (voir tableau 21 et 23) que les pères et les mères des athlètes moins motivés à poursuivre. Par ailleurs, les résultats des comparaisons a posteriori (présentés au tableau 25) montrent que les 10 athlètes qui souhaitent le plus persévérer évaluent les attentes de leurs pères comme étant plus grandes que ne le font les 10 athlètes qui veulent le moins persévérer. Puis, les comparaisons a posteriori du tableau 26 concernant le degré d'appréciation envers les mères montrent qu'il y a des différences significatives entre les moyennes des attentes, de la « directivité » et du *modeling* qui sont toutes plus élevées pour les 10 qui désirent le plus persévérer en tennis.

Selon les autres analyses de variance (tableaux 17 à 20 et 27 à 30), l'implication parentale ne serait pas significativement différente entre les parents des athlètes qui ont le plus de plaisir et de sentiment de compétence et les parents de ceux qui en éprouvent le moins.

4 - Thème 4 : Évolution des mesures de rendement, de plaisir, de persévérance et de compétence

Les résultats présentés au tableau 31 ont montré que trois des quatre variables examinées sont corrélées entre elles. Il s'agit du plaisir, de la persévérance et du sentiment de compétence perçue des athlètes. Lorsqu'un athlète juge son niveau de plaisir comme étant élevé, il aurait également tendance à juger son désir de persévérer et son sentiment de compétence perçue de façon élevée et vice-versa. Selon les résultats de ces corrélations, ce serait donc uniquement la variable du rendement des athlètes qui n'aurait aucun lien apparent avec les trois autres variables examinées.

Ces résultats sont similaires à ceux de Weiss (1993) qui avait trouvé un lien entre le plaisir et la persévérance et à ceux de Harter (1982) et de Hoyle & Leff (1997) qui avaient démontré que l'affect positif (le plaisir) est associé à un sentiment de compétence élevée. Les résultats vont également dans le même sens que ceux de Brustad (1988) et de Feltz et Petlichkoff (1983) qui affirmaient que plus le sentiment de compétence perçue est grand, plus le plaisir ressenti devrait être grand et plus l'athlète devrait vouloir persévérer et surmonter des défis importants.

Les résultats obtenus montrent toutefois que le rendement de l'athlète, tel qu'évalué par son classement provincial, n'est pas corrélé à son plaisir, à sa persévérance et à son sentiment de compétence perçue. Ce résultat est similaire à ceux de Hoyle & Leff (1997) qui prétendent que le sentiment de compétence des jeunes joueurs de tennis de leur étude n'est pas relié à leur classement (*state ranking*). Ceci signifierait que ce ne sont pas

nécessairement les meilleurs athlètes qui ont tendance à se percevoir comme étant les plus compétents. Les athlètes les mieux classés ne sont pas non plus nécessairement ceux qui éprouvent le plus de plaisir ni de désir de persévérer, comme le démontre l'absence de corrélation significative entre ces variables. Ces résultats pourraient peut-être s'expliquer par les études de Adler, Bongar & Katz (1982) qui suggèrent que la pression exercée par l'environnement social (*external sources*) augmente proportionnellement avec le succès que connaît l'athlète : ainsi, plus ce dernier s'améliore et obtient du succès, plus il perçoit son entourage comme une source de pression. Ce résultat va aussi dans le même sens que ce que proposent Siegenthaler & Gonzalez (1997) : là encore, le sport devient davantage un devoir qu'une source de plaisir pour les athlètes élités.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'implication parentale suscite un intérêt croissant en psychologie sportive et la littérature qui lui est consacrée évolue elle aussi ces dernières années. Par le passé, les recherches étaient axées sur un score d'implication globale qui était ensuite relié à certains aspects de l'expérience sportive de l'enfant. Mais les chercheurs (Power & Woolger, 1994) ont réalisé qu'il était important de connaître la nature des comportements des parents qui influençaient l'expérience sportive du jeune.

Un autre courant important de ce champ d'étude a proposé que l'implication parentale en soi n'avait pas autant d'impact sur l'athlète que la façon dont ce dernier l'évaluait. Cette importante précision fut avancée par Stein, Raedeke & Glenn (1999). Ils affirment que les athlètes peuvent évaluer l'implication de leur parent en terme de quantité : *faible, modérée et élevée* (cela fait référence au *niveau d'intensité* dans la présente étude) et en terme de qualité : *insuffisante, adéquate et excessive* (cela fait référence au *degré d'appréciation* dans la présente étude).

La présente étude s'est intéressée à l'implication parentale dans le milieu du tennis québécois. Trente familles de joueurs et de joueuses âgé(e)s entre 13 et 16 ans ont été interrogées afin de vérifier les quatre principaux objectifs. Le premier objectif s'intéressait à la possibilité que la quantité d'implication parentale en terme de niveaux d'intensité évolue dans le même sens que la perception des athlètes concernant la qualité de cette implication en terme de degrés d'appréciation.

Selon les résultats de l'étude, l'implication parentale, étudiée à l'aide des quatre perspectives (attentes, soutien, « directivité » et *modeling*), présenterait des liens importants entre les niveaux et les degrés de l'implication des pères et des mères de l'échantillon interrogé. Les niveaux et les degrés de l'implication des parents évolueraient dans le même sens pour chacune des perspectives, sauf dans le cas du soutien, laissant croire qu'une grande quantité de soutien provenant des parents n'est pas pour autant excessive aux yeux de l'athlète.

De plus, il est important de mentionner que les jeunes athlètes auraient fortement tendance à évaluer l'implication de leur père et mère comme étant similaire d'une perspective à l'autre. Il pourrait donc être possible d'envisager une certaine homogénéité des degrés d'appréciation de l'athlète envers l'implication de ses parents. Par contre, cette homogénéité n'est pas aussi présente en ce qui a trait aux niveaux d'intensité des pères pour chacune des perspectives. Ces derniers considèrent que leurs attentes face au tennis de l'athlète évoluent dans le même sens que le soutien qu'il donne à leur enfant. Ils croient aussi que plus leurs attentes sont fortes, plus ils ont tendance à encadrer de près leur enfant et à vouloir lui transmettre toutes les connaissances qu'ils possèdent en tennis. Mais il s'agit des deux seuls liens entre les niveaux d'intensité des perspectives de l'implication des pères. Pour ce qui est des mères, elles estimeraient leur implication globale comme étant bien plus homogène puisque davantage de perspectives partagent des niveaux d'intensité similaires.

Le deuxième objectif de la présente étude était de vérifier si les parents avaient un impact quelconque sur le rendement de l'athlète tel qu'évalué par son classement provincial. Leur implication en terme de niveaux d'intensité et degrés d'appréciation des perspectives n'aurait pas un impact très fort sur le classement des jeunes athlètes. En effet, une seule corrélation fut observée et elle se situe entre le niveau d'intensité de soutien du père et le classement.

Un autre phénomène intéressant fut constaté. Selon les analyses de variance comparant les 10 meilleurs athlètes aux 10 athlètes moins performants, les mères des joueurs les mieux classés sont généralement moins impliquées que les mères des moins bons athlètes au classement. L'hypothèse que les meilleurs soient plus autonomes et davantage motivés intrinsèquement par rapport à leur tennis pourrait être retenue. Des analyses supplémentaires ont toutefois démontré que les parents des meilleurs athlètes accordaient plus d'heures dans une semaine au tennis de leur enfant que les parents des moins bons et qu'ils dépensaient plus d'argent afin que leur enfant se développe dans ce sport.

Le troisième objectif de l'étude tentait de faire ressortir des liens entre l'implication parentale, (toujours en terme de niveaux d'intensité et de degrés d'appréciation des perspectives) et l'expérience sportive de l'athlète (plaisir, persévérance et sentiment de compétence). Quelques liens ont été dégagés. Entre autre, le plaisir de l'athlète serait relié aux attentes des pères (niveaux d'intensité), aux attentes des mères (degrés d'appréciation), au soutien des mères (niveaux d'intensité) ainsi qu'à l'appréciation de l'athlète envers l'implication globale de la mère. La persévérance de l'athlète, serait

quant à elle, en lien avec les attentes des pères (niveaux d'intensité et degrés d'appréciation), avec les attentes des mères (degrés d'appréciation), avec la « directivité » des mères (degrés d'appréciation) et avec le score global de l'implication de la mère tel qu'évalué par l'athlète (degrés d'appréciation).

Des analyses de variance ont également été effectuées de manière à savoir si l'implication parentale diffère entre les athlètes qui ressentent plus de plaisir, de désir de persévérer et de compétence comparativement à ceux qui ont les plus petits scores en ce qui a trait à ces trois variables de l'expérience sportive. Les résultats obtenus ont démontré que les athlètes qui ont les plus grands désirs de persévérer ont des parents globalement plus impliqués que les athlètes qui veulent le moins persévérer.

Le quatrième objectif s'intéressait à la possibilité que les variables de l'expérience sportive (classement, plaisir, persévérance ainsi que compétence perçue) évoluent dans le même sens. Les résultats l'ont vérifié sauf dans le cas du rendement qui ne s'est pas avéré corrélé avec les autres variables.

La présente étude a donc dégagé quelques liens entre, les niveaux et degrés des perspectives de l'implication parentale et l'expérience sportive (plaisir, persévérance et performance) des joueurs et joueuses de tennis interrogés. Mais, il est normal et attendu que l'implication parentale n'explique pas, à elle seule, toute l'expérience de l'athlète. Assurément, bien d'autres facteurs contribuent à façonner cette expérience : sur le plan relationnel, le rapport à l'entraîneur, aux partenaires d'entraînement et aux autres athlètes

est déterminant. Bien sûr, il faut tenir compte du talent de chaque athlète, du niveau qu'atteint sa performance et de ses années d'expérience.

Plusieurs autres recherches sur l'implication parentale dans le milieu du sport pour enfant et adolescent seront nécessaires afin de mieux comprendre les dynamiques et les influences des parents sur la qualité de l'expérience sportive globale de l'athlète. Entre autre, il sera intéressant de porter une attention particulière au *modeling* des parents qui est la seule des perspectives à n'avoir eu aucun impact sur l'expérience de l'athlète. Il sera tout d'abord nécessaire de mieux définir cette perspective. Pour certaines études, le *modeling* fait uniquement référence à la participation récréative des parents à des activités sportives, alors que d'autres études considèrent le fait que le parent soit engagé dans la compétition sportive. Il faudra aussi déterminer si ce sont les comportements passés ou présents des parents qui influent davantage sur l'expérience sportive de l'athlète.

Il sera aussi nécessaire d'étudier plus à fond le sentiment de compétence perçue qui est crucial et lié au plaisir et à la persévérance de l'athlète en sport. A l'intérieur de la présente étude, aucun lien n'a été identifié entre l'implication parentale et les perceptions de compétence du jeune athlète.

En terminant, il faudra accorder une attention croissante aux rôles de l'entraîneur qui au fur et à mesure de l'évolution du jeune deviendra de plus en plus le personnage pivot qui reliaera les parents quant à certaines fonctions auparavant assumées par eux. Il sera donc important d'étudier l'implication parentale dans cette triangulation relationnelle en y

incluant la perception qu'a l'athlète de la relation réciproque de ses parents et de son entraîneur en vue de dégager les moyens qui favoriseront les aspects déterminants d'une expérience sportive de qualité.

C'est donc en se basant sur les niveaux d'intensité et les degrés d'appréciation que les parents peuvent faire des modifications concrètes quant à la façon dont ils s'impliquent afin de rencontrer davantage les besoins de l'athlète, leur enfant. Comme chaque athlète a des besoins différents, la communication avec les tous premiers responsables de l'activité sportive est fondamentale. C'est donc dans la qualité de cette communication parent/enfant que se fonde d'abord (qualitativement) l'expérience sportive du jeune athlète. Une communication réussie permettra l'expression des besoins de l'athlète quant aux niveaux d'intensité de l'implication de ses parents et permettra de faire, en cours d'expérience, les ajustements nécessaires en vue de rencontrer les objectifs visés.

Références

- Adler, P.A., & Adler, P. (1994). Social reproduction and the corporate other : The institutionalization of afterschool activities. *The Sociological Quarterly*, **35**, 309-328.
- Adler, R., Bongar, B., & Katz, E.R. (1982). Psychogenic abdominal pain and parental pressure in childhood athletics. *Psychosomatics*, **23**, 1185-1186.
- Anderssen, N., & Wold, B. (1992). Parental and peer influences on leisure-time physical activity in young adolescents. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, **63**, 341-348.
- Bandura, A (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, **84**, 191-215.
- Berryman, J. W. (1988). The rise of highly organized sports for preadolescent boys. In F.L. Smoll, R.A. Magill, & M.J Ash (Eds.), *Children in sport*. Champaign IL: Human Kinetics. (pp.3-16).
- Bloom, B.S. (1985). *Developing talent in yong people*. NewYork: Ballantine Books.
- Bradley, R.H., Caldwell, B.M., & Rock, B. (1988). Home environment and school performance: A ten year follow-up and examination of three models of environmental action. *Child Development*, **59**, 852-867.

Brown, B.A (1985). Factors influencing the process of withdrawal by female adolescents from the role of competitive age group swimmer. *Sociology of Sport Journal*, **2**, 111-129.

Brustad, R.J. (1988). Affective outcomes in competitive youth sport : The influence of intrapersonal and socialization factors. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **10**, 307-321.

Brustad, R.J. (1992). Integrating socialization influences into the study of children's motivation in sport. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **14**, 59-77.

Brustad, R.J. (1993). Who will go out and play ? Parental and psychological influences on children's attraction to physical activity. *Pediatric Exercise Science*, **5**, 210-223.

Carlson, R. (1988). The socialization of elite tennis players in Sweeden : An analysis of the player's backgrounds and development. *Sociology of Sport Journal*, **5**, 241-256.

Cohn, P.J. (1990). An exploratory study on sources of stress and athlete burnout in youth golf. *The Sport Psychologist*, **4**, 95-106.

Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The sport Psychologist*, **13**, 395-417.

Dempsey, J.M., Kimiecik, J.C., & Horn, T.S. (1993). Parental influence on children's moderate to vigorous physical activity participation : An expectancy-value approach.

Pediatric Exercise Science, **5**, 151-167.

Donnelly, P. (1993). Problems associated with youth involvement in high-performance sport. In B.R. Cahill & Pearl, A.J (Eds.). *Intensive participation in children's sport*.

Champaign, IL., Human Kinetics, pp.95-126.

Ebbeck, V., & Weiss, M.R. (1998). Determinants of children's self esteem: An examination of perceived competence and affect in sport. *Pediatric Exercise Science*, **10**, 285-298.

Eccles, J.S., & Harold, R.D. (1991). Gender differences in sport involvement: Applying the Eccles expectancy-value model. *Journal of Applied Sport Psychology*, **3**, 7-35.

Feltz, D.L., & Petlichkoff, L. (1983). Perceived competence among interscholastic sport participants and dropouts. *Canadian Journal of Applied Sciences*, **8**, 231-235.

Fischbein, S. (1986). Person-environment interaction in educational settings (Report No. 1). Stockholm: Departement of Educational Research, Stockholm Institute of Education.

Frey, C. V & Röthlisberger, C. (1996). Social support in healthy adolescents. *Journal of youth and adolescence*, **25**, 17-31.

Gould, D., Udry, E., Tuffey, S., & Loehr, J. (1996). Burnout in competitive junior tennis players : I. A quantitative psychological assessment. *The Sport Psychologist*, **10**, 322-340.

Greendorfer, S.L. (1977). Role of socializing agent in female sport involvement. *Research Quarterly*, **48**, 304-310.

Greendorfer, S. & Lewko, J. (1978). Role of family members in sport socialization of children. *Research Quarterly*, **49**, 146-152.

Gregson, J.F., & Colley, A. (1986). Concomitants of sport participation in male and female adolescents. *International Journal of Sport Psychology*, **17**, 10-22.

Griffin, N.S., & Keogh, J.F. (1982). A model for movement confidence. In: The development of Movement Control and Coordination, Kelso, J.A.S. & Clark, J.E (Eds.). New York: Wiley, pp. 213-236.

Harter, S. (1982). The perceived competence scale for children. *Child Development*, **53**, 87-97.

Hellstedt, J.C. (1987). The coach/parent/athlete relationship. *The Sport Psychologist*, **1**, 151-160.

- Hellstedt, J.C. (1990). Early adolescent perceptions of parental pressure in the sport environment. *Journal of Sport Behavior*, **13**, 135-144.
- Hemery, D. (1986). *Sporting Excellence: A study of sport's highest achievers*. London, Willow.
- Hess, R. D., Holloway, S. D., Dickson, W.P., & Price, G.G. (1984). Maternal variables as predictors of children's school readiness and later achievement in vocabulary and mathematics in sixth grade. *Child Development*, **55**, 1902-1912.
- Hess, R.D. & McDevitt, T.M. (1984). Some cognitive consequences of maternal intervention techniques: A longitudinal study. *Child Development*, **55**, 2017-2030.
- Higginson, D. (1985). The influence of socializing agents in the female sport-participation process. *Adolescence*, **20**, 73-82.
- Hill, G.M. (1993). Youth sport participation of professional baseball players. *Sociology of Sport Journal*, **10**, 107-114.
- Hoyle, R.H., & Leff, S.S. (1997). The role of parental involvement in youth sport participation and performance. *Adolescence*, **32** (125), 233-243.

Isaacs, A. (1981). How to help your child's talents grow: More than 100 suggestions for parents. *The Creative Child and Adult Quarterly*, *6*, 210-224.

Johns, D. P., Linder, K.J., & Wolko, K. (1990). Understanding attrition in female competitive gymnastics: Applying social exchange theory. *Sociology of Sport Journal*, *7*, 154-171.

Kirk, D., O'Connor, A., Carlson, T., Burke, P., Davis., & Glovers, S. (1997). Time commitments in junior sport : Social consequences for participants and their families. *European Journal of Physical Education*, *2*, 51-73.

Klint, K.A., & Weiss, M.R. (1987). Perceived competence and motives for participating in youth sports: A test of Harter's competence motivation theory. *Journal of Sport Psychology*, *9*, 55-65.

Lee, M., & Maclean, S. (1997). Sources of parental pressure among age group swimmers. *European Journal of Physical Education*, *2*, 167-177.

Lewko, J.H. & Ewing, M.E. (1980). Sex differences and parental influence in sport involvement of children. *Journal of Sport Psychology*, *2*, 62-68.

Loehr, J.E. (1991). *The mental game*. NewYork: Penguin Books.

Martens, R. (1993). Psychological perspectives. In Cahill, B.R. & Pearl, A.J. (Eds.). Intensive participation in children's sports. Champaign, IL: Human Kinetics. (pp.9-18).

McElroy, M., & Kirkendall, D. (1980). Significant others and professionalized sport attitudes. *Research Quarterly for Exercises and Sport*, **51**, 645-653.

McPherson, B. D. & Brown, B.A. (1988). The structure, processes, and consequences of sport for children. In F.L. Smoll, R.A. Magill, & M.J. Ash (Eds.), *Children in Sport*, 3rd ed. IL: Human Kinetics. (pp.265-286).

Ommundsen, Y., & Vaglum, P. (1991). Soccer competition anxiety and enjoyment in young boy players: The influence of perceived competence and significant others emotional involvement. *International Journal of Sport Psychology*, **22**, 35-49.

Passer, M. (1984). Competitive trait anxiety in children and adolescents. In J.M. Silva & R.S Weinberg (Eds.), *Psychological foundations of sport*. Champaign, IL: Human Kinetics. (pp. 130-144).

Petlichkoff, L.M. (1992). Youth sport participation and withdrawal: Is it simply a matter of fun? *Pediatric Exercise Science*, **4**, 105-110.

Petlichkoff, L.M. (1993). Coaching children: Understanding their motivational process. *Sport Science Review*, **2** (2), 48-67.

Petlichkoff, L.M. (1993). Relationship of player status and time of season to achievement goals and perceived ability in interscholastic athletes. *Pediatric Exercise Science*, **5**, 242-252.

Phillips, D.A. (1987). Socialization of perceived academic competence among highly competent children. *Child Development*, **58**, 1308-1320.

Pierrehumbert, B., Plancherel, B., & Jankech-Caretta, C. (1987). Image de soi et perception des compétences propres chez l'enfant. *Revue de Psychologie Appliquée*, **37**, 359-377.

Power, T.G., & Woolger, C. (1994). Parenting practices and age group swimming : A correlational study. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, **65**, 59-66.

Robinson, T., & Carron, A. (1982). Personal and situational factors associated with dropping out vs. maintaining participation in competitive sport. *Journal of Sport Psychology*, **4**, 364-378.

Roberts, G., & Kleiber, D. (1982). The importance of perceived ability in the developing child's participation of recreation and sport. Paper presented at the NRPA Annual Meeting, Louisville.

Roberts, G., Kleiber, D. & Duda, J. An analysis of motivation in children's sport: The role of perceived competence in participation. *Journal of Sport Psychology*, **3**, 206-216.

Scanlan, T.K., & Lewthwaite, R. (1984). Social psychological aspects of competition for youth sport participants : I. Predictors of competitive stress. *Journal of Sport Psychology*, **6**, 208-226.

Scanlan, T.K., & Lewthwaite, R. (1985). Social Psychological aspects of competition for male youth sport participants: III. Determinants of personal performance expectancies. *Journal of Sport Psychology*, **7**, 389-399.

Scanlan, T.K., & Lewthwaite, R. (1988). From stress to enjoyment: Parental and coach influences on young participants. In E. W. Brown & C. F. Banta (Eds.), *Competitive sports for children and youth*. Champaign IL: Human Kinetics. (pp. 63-73).

Scanlan, T.K., Stein, G.L., & Ravizza, K. (1989). An in-depth study of former elite figure skaters: II. Sources of enjoyment. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **11**, 65-83.

Scanlan, T.K., Carpenter, P.J., Lobel, M., & Simons, J.P. (1993). Sources of enjoyment for youth sport athletes. *Pediatric Exercise Science*, **5**, 275-285.

Siegenthaler, K.L., & Gonzalez, G.L. (1997). Youth Sports as serious leisure. A critic. *Journal of Sports and Social Issues*, **21**, 298-314.

Stebbins, R.A. (1992). *Amateurs, professionals, and serious leisure*. Montreal: McGill-Queen's University Press.

Stein, G.L., Raedeke, T.D., & Glenn, S.D. (1999). Children's perceptions of parent sport involvement : it's not how much, but to what degree that's important. *Journal of Sport Behavior*, **22**, 591-601.

Van Yperen, N.W. (1998). Being a sport parent: Buffering the effect of your talented child's poor performance on his or her subjective well-being. *International Journal of Sport Psychology*, **20**, 45-56.

Weiss, M.R. (1993). Children's participation in physical activity: Are we having fun yet ? *Pediatric Exercise Science*, **5**, 205-209.

Wood, K., & Abernethy, B. (1991). Parental influences on the competitive sport experience of children. *Runner*, **3**, 33-43.

Wylleman, P., & DeKnop, P. (1998). Importance de la qualité des relations interpersonnelles entre entraîneurs, parents et jeunes athlètes de haut niveau. *Sport*, **161/162**, 102-109.

ANNEXE 1 :Renseignements aux participants

RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

TITRE DE L'ÉTUDE :

Implication parentale et expérience sportive des joueurs de tennis junior du Québec.

CHERCHEUR PRINCIPAL :

Monsieur Claude Sarrazin, Ph.D

Professeur agrégé au département de Kinésiologie

Cepsum, 2100 Édouard-Montpetit, Université de Montréal

Téléphone : 343-7589

INVESTIGATRICE :

Ariane Guénette, étudiante à la maîtrise en Psychologie Sportive

INTRODUCTION

Les chercheurs en psychologie sportive ont démontré que les parents ont une influence sur l'expérience sportive de l'athlète. En effet, l'implication des parents influencerait la participation, la persévérance, le plaisir, le stress, le sentiment de compétence de l'athlète et le fait qu'il évolue à des niveaux très élevés de compétition (international). L'implication parentale en milieu sportif a été étudiée sous plusieurs aspects différents comme par exemple : le soutien que les parents offrent à l'athlète, leurs attentes face à la performance et leurs comportements. Bien que certains liens aient été faits entre l'implication des parents et l'expérience sportive de l'athlète, aucune étude n'a cherché à établir clairement comment les aspects de l'implication parentale interagissent entre eux et influencent le plaisir, la performance, la persévérance et le sentiment de compétence de l'athlète.

BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette recherche a pour but d'étudier l'implication parentale sur la scène du tennis junior du Québec. Ses objectifs sont de clarifier la notion d'implication parentale en milieu sportif afin de comprendre comment elle influence l'expérience sportive de l'athlète et si

ses variables (plaisir, performance, sentiment de compétence et persévérance) évoluent dans le même sens, comme le suggère la littérature en psychologie sportive.

MODALITÉS DE PARTICIPATION À L'ÉTUDE

Pour participer à l'étude, il s'agit simplement pour l'athlète et ses parents de répondre à un questionnaire comportant une quarantaine de questions. La durée de votre participation est d'environ 25 minutes (le temps de répondre au questionnaire). Les athlètes rempliront les questionnaires au club de tennis qu'ils fréquentent et les parents pourront y répondre soit au club ou à la maison. Si les parents répondent aux questionnaires à la maison, ils auront une semaine pour rapporter le questionnaire complété dans une enveloppe cachetée au nom de l'investigatrice.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Pour qu'un athlète et ses parents puissent participer à l'étude, l'athlète doit répondre aux critères suivants :

- Doit habiter chez ses parents (voir définition ci-après)
- Doit être âgé entre 11 et 16 ans
- Doit s'entraîner un minimum de 6 heures par semaine
- Doit détenir un classement au Québec
- Doit s'entraîner dans un club qui offre le programme sports-études

Définition de parent pour cette étude: Les parents sont ceux et celles qui constituent une cellule familiale de type « couple ». Ils sont responsables de l'enfant qui vit avec eux et l'un ou l'autre ou les deux en ont la garde soit entière ou partagée. Un tel couple pourra donc être constitué soit des deux parents biologiques ou adoptifs de l'enfant soit du père biologique ou adoptif et de sa conjointe, soit de la mère biologique ou adoptive et de son conjoint. L'un ou l'autre ou les deux membres du couple sont ceux qui inscrivent et paient pour la formation de l'athlète.

AVANTAGES À PARTICIPER

En participant à l'étude, l'athlète et ses parents contribuent à faire avancer les connaissances en psychologie sportive et plus particulièrement à clarifier la notion de l'implication parentale sur la scène québécoise du tennis junior et son impact sur différents niveaux de l'expérience sportive de l'athlète.

RISQUES ET INCONFORTS

Il n'y a aucun risque à participer à cette étude que ce soit pour l'athlète ou ses parents..

PARTICIPATION ET RETRAIT DE L'ÉTUDE

Votre participation à l'étude est entièrement volontaire. Personne ne vous oblige à y participer. Vous êtes également libre de vous retirer en tout temps sans préjudice.

DÉDOMMAGEMENT EN CAS DE PRÉJUDICE

L'Université est tenue par la loi de réparer les préjudices causés aux participants d'un projet de recherche par sa faute ou celle de ses chercheurs.

CARACTÈRE CONFIDENTIEL DES INFORMATIONS

Vous pouvez être assurés de la confidentialité des informations que vous allez donner. Personne d'autre que le directeur de recherche et l'investigatrice ne prendra connaissance de vos réponses. Aucun entraîneur n'aura la possibilité de voir les réponses que vous allez donner.

Un code permettra de jumeler le questionnaire de l'athlète à celui de ses parents et garantira la confidentialité des réponses durant la collecte et l'analyse des données de même que dans la transmission des résultats de l'étude. Les questionnaires seront conservés dans un classeur sous clé et seront détruits après deux ans. Seule l'étudiante et son directeur auront accès à ces données. La confidentialité sera donc assurée.

INDEMNITÉ

Les sujets participants à cette étude ne recevront aucun montant d'argent.

QUESTIONS SUR L'ÉTUDE

Si vous avez des questions à propos de cette étude, vous pouvez communiquer avec l'investigatrice (Ariane Guénette) en téléphonant et en laissant un message détaillé au [REDACTED] ou en vous présentant à une rencontre d'informations qui aura lieu à votre club de tennis.

ÉTHIQUE

Pour tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet, vous pouvez, après en avoir discuté avec le responsable du projet, expliquer vos préoccupations à la présidente du Comité d'éthique de la recherche des Sciences de la santé, Madame Jocelyne St-Arnaud [REDACTED]. Suite à cet entretien, si vous aviez des raisons sérieuses de croire que la réponse apportée est insuffisante, vous pourriez entrer en communication avec l'ombudsman de l'Université de Montréal, Madame Marie-Josée Rivest [REDACTED].

ANNEXE 2 : Caractéristiques des athlètes

Caractéristiques des athlètes de l'étude

Catégories	13-14 ans (G)	13-14 ans (F)	15-16 ans (G)	15-16 ans (F)
Années d'expérience	5.27	4.6	6.25	6.16
Nb. de compétitions / années	14.36	10.8	15.75	16.6
Mois de pratique / année	11.6	10.8	11.8	12
Nb. d'heures d'entraînement (terrain) / semaine	13.8	9	13.63	15
Nb. d'heures d'entraînement (physique) / semaine	3	2.2	3.75	4.83
Nb. d'heures d'entraînement (psychologique) / semaine	0.6	0.4	0.6	0.2

ANNEXE 3 : Questionnaire des athlètes

Questionnaire des athlètes

Ce questionnaire a pour but d'étudier l'implication des parents en lien avec l'expérience sportive des joueurs de tennis juniors du Québec. Il est donc important que tu y répondes spontanément et au meilleur de ta connaissance de manière à refléter le portrait le plus exact de la réalité.

Dans les questions qui suivent, le terme « père » fait référence au personnage masculin du couple avec qui tu vis; soit ton père biologique ou adoptif ou le conjoint de ta mère. Le terme « mère » fait référence au personnage féminin du couple avec qui tu vis, soit ta mère biologique ou adoptive ou la conjointe de ton père.

Caractéristiques personnelles

1. Dans laquelle des catégories suivantes joues-tu au tennis ?

- 11-12 ans garçons
- 11-12 ans filles
- 13-14 ans garçons
- 13-14 ans filles
- 15-16 ans garçons
- 15-16 ans filles

2. Depuis combien d'années joues-tu au tennis ? _____

3. Combien de compétitions fais-tu environ par année ? _____

4. Est-ce que tu possèdes un classement québécois en tennis ?

OUI NON

Si oui, quel est ton classement approximativement ? _____

5. Combien de mois par année joues-tu au tennis ? _____

6. Avec qui habites-tu ?

- Ton père et ta mère
- Ton père et sa conjointe :
 - 1 semaine et moins par mois
 - 2 semaines par mois
 - 3 semaines et plus par mois

- Ta mère et son conjoint :
 - 1 semaine et mois par mois
 - 2 semaines par mois
 - 3 semaines et plus par mois

- Autres : _____

7. Selon toi, qui s'occupe le plus de ton tennis? Tu peux cocher plus d'une réponse si cela s'applique pour toi.

- Ton père
- Ta mère
- Ton entraîneur
- Autres : _____

8. Considères-tu que tes parents doivent faire des sacrifices personnels (ex : financier, temps, renoncer aux vacances...etc.) pour te permettre de jouer au tennis?

- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Énormément

9. Est-ce que tu sais environ combien d'argent dépensent tes parents pour ton tennis ? OUI NON

Si oui, crois-tu que ce montant d'argent représente pour tes parents :

- Une toute petite somme d'argent
- Une petite somme d'argent
- Une moyenne somme d'argent
- Une grande somme d'argent
- Une très grande somme d'argent

10. Combien d'heures par semaine consacres-tu au tennis ?

a) pour l'entraînement sur le terrain _____

b) pour le conditionnement physique _____

c) pour la préparation mentale _____

Implication du père

Les questions 11 à 30 sont reliées à l'implication de ton père dans le tennis et à l'importance qu'il accorde selon toi aux énoncés. Les chiffres 1 à 9 représentent une échelle d'évaluation de ce degré d'importance où, à titre indicatif :

le chiffre 1 signifie « vraiment pas assez important pour mon père : insuffisant »

le chiffre 5 veut dire « juste assez important pour mon père : correct »

le chiffre 9 signifie « beaucoup trop important pour mon père : exagéré »

Tu peux donc encercler n'importe lequel des neuf chiffres qui correspond à ce que tu penses que ton père accorde comme importance à chacun des énoncés qui suivent.

Le chiffre 1 = « vraiment pas assez important pour mon père : insuffisant »

Le chiffre 5 = « juste assez important pour mon père : correct »

Le chiffre 9 = « beaucoup trop important pour mon père : exagéré »

11. C'est important pour mon père que je m'entraîne sérieusement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

12. Mon père m'encourage à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

13. Mon père s'intéresse aux sports en général.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

14. Il est important pour mon père de discuter de mon progrès avec les entraîneurs.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

15. Mon père me félicite lorsque je joue bien.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

16. Mon père veut que j'améliore mon classement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

17. Mon père s'intéresse à ma progression.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

18. Mon père aimerait que j'obtienne une bourse d'études qui me permettrait de continuer à m'entraîner en tennis tout en étudiant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = « vraiment pas assez important pour mon père : insuffisant »

Le chiffre 5 = « juste assez important pour mon père : correct »

Le chiffre 9 = « beaucoup trop important pour mon père : exagéré »

19. Mon père aime jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

20. Il est important pour mon père de me donner des conseils techniques pour que je m'améliore.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

21. Mon père regarde le tennis à la télévision.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

22. Mon père souhaite que je devienne un joueur de tennis professionnel.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

23. Mon père s'intéresse à mes activités autres que le tennis (apprentissages scolaires, loisirs, amitiés, etc.).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

24. Avant un tournoi mon père planifie mon horaire (quoi manger, quand dormir, quoi faire la veille...).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

25. Mon père aime lire des articles reliés au tennis (journaux, revues).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

26. Mon père veut que je continue à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = « vraiment pas assez important pour mon père : insuffisant »

Le chiffre 5 = « juste assez important pour mon père : correct »

Le chiffre 9 = « beaucoup trop important pour mon père : exagéré »

27. Mon père analyse mes matchs.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

28. Mon père me soutient dans les moments plus difficiles (défaite, blessure...)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

29. Les sports prennent une place importante dans la vie de mon père.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

30. Il est important pour mon père de me donner des conseils tactiques pour m'aider à gagner.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Expérience de l'athlète

Pour chacun des énoncés suivants, encerle le chiffre qui correspond le plus à ce que tu ressens, à ce qui est vrai pour toi. Dans l'échelle d'évaluation de 1 à 9 :

le chiffre 1 signifie « pas du tout vrai »

le chiffre 5 veut dire « moyennement vrai »

le chiffre 9 veut dire « tout à fait vrai »

Tu peux donc encerler n'importe lequel des neuf chiffres qui correspond le mieux à ce qui est vrai pour toi pour chacun des énoncés suivants.

Le chiffre 1 = « pas du tout vrai »

Le chiffre 5 = « moyennement vrai »

Le chiffre 9 = « tout à fait vrai »

31. J'ai du plaisir lors de mes entraînements de tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

32. J'aime participer à des tournois.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

33. Je veux continuer à jouer au tennis l'an prochain.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

34. Depuis que j'ai commencé à jouer au tennis, je m'améliore rapidement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

35. Je veux m'entraîner pour devenir un joueur de tennis professionnel.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

36. J'ai du plaisir à apprendre des nouvelles choses en tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

37. Je réussis bien dans plusieurs sports.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

38. Je veux continuer à faire des tournois.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

39. J'ai l'intention de jouer au tennis encore plusieurs années.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = « pas du tout vrai »

Le chiffre 5 = « moyennement vrai »

Le chiffre 9 = « tout à fait vrai »

40. J'aime jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

41. Je suis un bon joueur de tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

42. J'ai du plaisir avec les athlètes avec qui je m'entraîne.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

43. Je suis un joueur intelligent en match.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

44. Je possède plusieurs bons coups au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

45. Quand j'ai de la difficulté avec un coup ou un exercice, je veux le pratiquer beaucoup pour éventuellement le réussir.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

46. Il m'arrive souvent de vouloir abandonner le tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

47. Je suis un des joueurs les plus talentueux de mon club.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

48. J'aime les sports en général.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Implication de la mère

Les questions 49 à 68 sont reliées à l'implication de ta mère dans le tennis et à l'importance qu'elle accorde selon toi aux énoncés. Les chiffres 1 à 9 représentent une échelle d'évaluation de ce degré d'importance où, à titre indicatif :

le chiffre 1 signifie « vraiment pas assez important pour ma mère : insuffisant »

le chiffre 5 veut dire « juste assez important pour ma mère : correct »

le chiffre 9 signifie « beaucoup trop important pour ma mère : exagéré »

Tu peux donc encercler n'importe lequel des neuf chiffres qui correspond à ce que tu penses que ta mère accorde comme importance à chacun des énoncés qui suivent.

49. C'est important pour ma mère que je m'entraîne sérieusement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

50. Ma mère m'encourage à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

51. Ma mère s'intéresse aux sports en général.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

52. Il est important pour ma mère de discuter de mon progrès avec les entraîneurs.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

53. Ma mère me félicite lorsque je joue bien.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = « vraiment pas assez important pour ma mère : insuffisant »

Le chiffre 5 = « juste assez important pour ma mère : correct »

Le chiffre 9 = « beaucoup trop important pour ma mère : exagéré »

54. Ma mère veut que j'améliore mon classement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

55. Ma mère s'intéresse à ma progression.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

56. Ma mère aimerait que j'obtienne une bourse d'études qui me permettrait de continuer à m'entraîner en tennis tout en étudiant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

57. Ma mère aime jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

58. Il est important pour ma mère de me donner des conseils techniques pour que je m'améliore.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

59. Ma mère regarde le tennis à la télévision.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

60. Ma mère souhaite que je devienne un joueur de tennis professionnel.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

61. Ma mère s'intéresse à mes activités autres que le tennis (apprentissages scolaires, loisirs, amitiés, etc.).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = « vraiment pas assez important pour ma mère : insuffisant »

Le chiffre 5 = « juste assez important pour ma mère : correct »

Le chiffre 9 = « beaucoup trop important pour ma mère : exagéré »

62. Avant un tournoi ma mère planifie mon horaire (quoi manger, quand dormir, quoi faire la veille...).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

63. Ma mère aime lire des articles reliés au tennis (journaux, revues).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

64. Ma mère veut que je continue à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

65. Ma mère analyse mes matchs.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

66. Ma mère me soutient dans les moments plus difficiles (défaite, blessure...)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

67. Les sports prennent une place importante dans la vie de ma mère.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

68. Il est important pour ma mère de me donner des conseils tactiques pour m'aider à gagner.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

MERCI DE TA PARTICIPATION !!!

ANNEXE 4 : Questionnaire des parents

Questionnaire des parents

Ce questionnaire a pour but d'étudier l'implication des parents en lien avec l'expérience sportive des joueurs de tennis juniors du Québec. Il est donc important que vous y répondiez spontanément et au meilleur de votre connaissance de manière à refléter le portrait le plus exact possible de votre façon d'être ou de vous comporter vis-à-vis de votre enfant. Pour les besoins de la présente étude : les parents sont ceux et celles qui constituent une cellule familiale de type « couple ». Ils sont responsables de l'enfant qui vit avec eux et l'un ou l'autre ou les deux en ont la garde soit entière ou partagée. Un tel couple pourra donc être constitué soit des deux parents biologiques ou adoptifs de l'enfant soit du père biologique ou adoptif et de sa conjointe, soit de la mère biologique ou adoptive et de son conjoint. L'un ou l'autre ou les deux membres du couple sont ceux qui inscrivent et paient pour la formation de l'athlète.

Caractéristiques personnelles

1. Identification du parent : Vous êtes...

- Le père biologique de l'athlète
- La mère biologique de l'athlète
- Le père adoptif de l'athlète
- La mère adoptive de l'athlète
- Le conjoint de la mère biologique
- La conjointe du père biologique
- Autres : précisez _____

2. L'athlète habite chez vous

- Tout le temps
- 1 semaine par mois environ
- 2 semaines par mois environ
- 3 semaines par mois environ

3. **Quelle est votre profession / travail ?** _____

4. **Dans quel groupe d'âge vous situez-vous ?**

- 30 ans et moins
- 30 à 40 ans
- 40 à 50 ans
- 50 à 60 ans
- 60 ans et plus

5. **A combien évalueriez-vous le salaire annuel de votre famille ?**

- 20 000 à 60 000
- 60 000 à 100 000
- 100 000 à 150 000
- 150 000 à 250 000
- 250 000 et plus

6. **À combien évalueriez-vous vos dépenses personnelles pour le tennis de votre enfant par année?**

- Inférieure à 2000 \$
- Entre 2000 \$ et 5000 \$
- Entre 5000 \$ et 10 000 \$
- Entre 10 000 \$ et 15 000 \$
- Entre 15 000 et 25 000 \$
- Plus de 25 000 \$

7. **Quel niveau d'étude avez-vous complété ?**

- Primaire
- Secondaire
- Collégial
- Universitaire

8. Actuellement, pratiquez-vous certains sports ?

Si oui, lesquels ? _____

Si oui, combien d'heures par semaine pour chacun? _____

9. Avez-vous pratiqué des sports dans votre jeunesse ?

Si oui, lesquels ? _____

Si oui, à quel niveau (pour chacun)? _____

10. En ce qui vous concerne personnellement, combien d'heures consacrez-vous par semaine à votre enfant (joueur de tennis) en ce qui concerne sa pratique sportive (l'assistance aux pratiques et aux matchs, les conseils prodigués, le voyage, l'attente, discussions reliées au tennis, etc.) ?

11. Considérez-vous que vous devez faire des sacrifices personnels (ex : financier, temps, renoncer aux vacances... etc.) pour permettre à votre enfant de jouer au tennis ?

- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Énormément

Comportements/Attitudes des parents

Pour chacun des énoncés suivants, encerclez le chiffre qui correspond le mieux, pour vous, au niveau d'importance ou niveau d'intensité de votre comportement ou attitude. Les chiffres de 1 à 9 représentent une échelle d'évaluation de ce niveau d'importance ou d'intensité ou, à titre indicatif :

Le chiffre 1 = un niveau d'importance faible

Le chiffre 5 = signifie un niveau d'importance modéré

Le chiffre 9 = un niveau d'importance élevé

Vous pouvez donc encercler n'importe lequel des neuf chiffres qui correspond le mieux à ce que vous pensez être le niveau d'importance de votre comportement pour chacun des énoncés. N'oubliez pas de répondre spontanément et au meilleur de votre connaissance de manière à refléter le portrait le plus exact possible de votre façon d'être et de vous comporter vis-à-vis de votre enfant.

12. C'est important pour moi que mon enfant s'entraîne sérieusement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

13. J'encourage mon enfant à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

14. Je m'intéresse aux sports en général.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

15. Il est important pour moi de discuter du progrès de mon enfant avec les entraîneurs.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

16. Je félicite mon enfant lorsqu'il joue bien.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

17. Je veux que le classement de mon enfant s'améliore.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

18. Je m'intéresse à la progression de mon enfant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = niveau d'importance faible

Le chiffre 5 = niveau d'importance modéré

Le chiffre 9 = niveau d'importance élevé

19. J'aimerais que mon enfant obtienne une bourse d'études qui lui permettrait de continuer à s'entraîner en tennis tout en étudiant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

20. Le tennis est une activité sportive que j'aime pratiquer.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

21. Il est important pour moi de donner des conseils techniques à mon enfant pour qu'il s'améliore.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

22. Je regarde le tennis à la télévision.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

23. Je souhaite que mon enfant devienne un joueur de tennis professionnel.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

24. Je m'intéresse aux activités de mon enfant autres que le tennis (apprentissage scolaires, loisirs, amitiés, etc.).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

25. Avant un tournoi, je planifie un horaire pour mon enfant (quoi manger, quand dormir, quoi faire la veille...).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

26. J'aime lire des articles reliés au tennis (journaux, revues).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Le chiffre 1 = niveau d'importance faible

Le chiffre 5 = niveau d'importance modéré

Le chiffre 9 = niveau d'importance élevé

27. Je veux que mon enfant continue à jouer au tennis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

28. J'analyse les matchs de mon enfant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

29. Je soutiens mon enfant dans les moments difficiles (défaite, blessure...).

1 2 3 4 5 6 7 8 9

30. Les sports prennent une place importante dans ma vie.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

**31. Il est important pour moi de donner des conseils tactiques à mon enfant
pour l'aider à gagner.**

1 2 3 4 5 6 7 8 9

MERCI DE VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION

ANNEXE 5 : Lettre de la Fédération Québécoise de Tennis

Montréal, le 29 janvier 2003

DESTINATAIRES : Entraîneurs des programmes juniors
OBJET : Projet de recherche
EXPÉDITRICE : La directrice du développement des athlètes

Bonjour,

La Fédération québécoise de tennis est heureuse d'annoncer un projet de recherche en tennis qui vise à évaluer les conséquences de l'implication parentale sur l'expérience sportive des joueurs de tennis juniors au Québec.

La responsable du projet est **Ariane Guénette, étudiante à la maîtrise en psychologie sportive** à l'Université de Montréal. Ariane enseigne le tennis depuis 8 ans. Elle est passionnée de ce sport et souhaite, par son projet de recherche, aider les intervenants qui oeuvrent dans le milieu du tennis.

En effet, l'implication des parents influencerait la participation, la persévérance, le plaisir, le stress, le sentiment de compétence de l'athlète. La recherche a pour but **d'étudier l'implication parentale sur la scène du tennis au Québec.**

La Fédération québécoise de tennis souhaite que les entraîneurs des programmes de tennis collaborent au projet.

Vous serez contactés sous peu par Ariane.

Andrée Martin

ANNEXE 6 : Formulaire de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre de l'étude : Implication parentale et expérience sportive des joueurs de tennis juniors du Québec.

Investigatrice : Ariane Guénette

Je, (nom de l'athlète en lettres moulées).....
 déclare avoir pris connaissance des documents ci-joints dont j'ai reçu copie, en avoir discuté avec mes parents et (nom de l'investigatrice).....
 et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude en question.

Je, (nom du parent de l'athlète en lettres moulées).....
 déclare avoir pris connaissance des documents ci-joints dont j'ai reçu copie, en avoir discuté avec mon enfant et avec (nom de l'investigatrice).....
 et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude en question.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette étude.
 Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice.

Signature de l'athlète.....Date.....

Signature du parent.....Date.....

Je, (nom en lettres moulées de l'investigatrice).....
 déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques de l'étude à l'athlète ainsi qu'à ses parents.

Signature de l'investigatriceDate.....

Nom du témoin en lettres moulées.....

Signature du témoin.....Date.....